

HOP!

N°141



7,60 €

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.

MOUMINOUX

DIMITRI

BLASON D'ARGENT
SCORCHY SMITH
BOUT D'CHOU
TIM ET TOM
LE RALLIC



NOSTALGIE BD



HOP!

HOP! Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'Etude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée)
Association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901
Fondée le 18 décembre 1972, Journal Officiel du 07.01.73

Directeur de la publication
Rédacteur-en-Chef
Soutien moral

Louis CANCE
Louis CANCE
Michel POUGET

COLLABORATEURS

- Marc-André DUMONTEIL - Gilles RATIER - Gérard THOMASSIAN -
- Louis MARTICORENA - Ange TOMASELLI - Jean-Jacques LALANNE -
- Stéphane LUCIEN - François HUE - Roger JEANNE - Jean-Paul TIBERI -
- Guy LEHIDEUX - Evariste BLANCHET - Dany De LAET -
- J.-P. FELGINES - Henri FILIPPINI - J. DEPELLEY - J.-F. DOUVRY
S. CANCE (correctrice) -

CORRESPONDANTS

- F.-X. BURDEYRON - J. RILLE - J. MILHIET - D. PETITFAUX -
- Alfonso MOLINE, Francisco TADEO JUAN, Jean TAOC (Espagne) -
- D. JOVANOVIĆ FERA (Yougoslavie) - M. GITTARDI, G. ORIGA (Italie) -
- Alain VAN PASSEN, Roland FRANCAERT (Belgique) - R. PIZOT (Suisse) -
- Steve HOLLAND (Grande-Bretagne) - Dodo NITA (Roumanie) -

ABONNEMENTS: (8 numéros) France: 48,00 € - Autres pays: 60,00 €
(Voir liste des anciens numéros disponibles et bulletin
d'abonnement en pages intérieures)

ADRESSEZ VOTRE COURRIER À:

HOP! RÉDACTION, 56 Boulevard LINTILHAC, 15000 AURILLAC.

INTERNET:

[Http://dumonteil.marc-andre.perso.sfr.fr/hop.htm](http://dumonteil.marc-andre.perso.sfr.fr/hop.htm)

E-mail: marc-andre.limoges@laposte.net

AVERTISSEMENT: HOP! est un fanzine réalisé sans but lucratif et
toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, BD
ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal.
© HOP! Sauf mentions contraires.

NUMÉRO DE C.P.P.A.P.: 0615 G 79868

DÉPÔT LÉGAL: 1^{er} trimestre 2014

IMPRIMÉ EN FRANCE: Imprimerie I.2.S
Bd de Lescudilliers
13, rue du Docteur Civiale
15000 AURILLAC



EDITORIAL



Dans ce numéro, débutent les souvenirs de Guy Mouminoux, plus connu sous le nom de Dimitri, un auteur un peu oublié qui fait partie de la génération qui a débuté après-guerre. Véritable pionnier de la BD, il a eu du mal à s'imposer et a dû s'adapter, comme beaucoup à l'époque, aux desiderata des éditeurs pour vivre de sa passion. Finalement, il finira par s'imposer grâce à sa série "Le Goulag" avec un personnage atypique "Eugène Krampon", succès qui lui permettra de proposer ensuite des récits différents où il a pu s'exprimer librement.

Dans les pages suivantes, suite de la longue rétrospective Le Rallie, une biblio impressionnante et sans doute rébarbative, mais quel plaisir d'admirer ses belles illustrations. Le dossier NANO ET NANETTE se termine avec son éphémère successeur BOUT D'CHOU, mais nous n'en avons pas terminé avec la carrière de Marijac, il reste encore des titres importants à analyser, comme MIREILLE et FRIMOUSSE.

Côté américain, suite de l'étude sur l'aventurier-pilote "Scorchy Smith" avec la période 1934-36 où le dessin est repris par le talentueux Noël Sickles, compagnon de route de Milton Caniff et graphiste hors-pair qui a inspiré bien des dessinateurs. Grâce à lui, Scorchy Smith, notre "Bob l'aviateur", a pu conquérir sa place au sein des héros du fameux Age d'Or. Chez nous, cette partie n'a pas réussi à traverser l'Atlantique, seul Futuropolis en a proposé un album bien plus tard. Hélas les documents utilisés avec des traits effacés ou écrasés et des trames disparues n'ont pas permis d'apprécier pleinement le travail de l'artiste.

Quand au "Coin des Collectionneurs", cette rubrique bien fournie permet de constater que la micro-édition se porte plutôt bien et propose de nombreuses rééditions de classiques de la BD à découvrir ou à redécouvrir.

Les intégrales font désormais partie du paysage de la BD et permettent ainsi de continuer à faire vivre des séries parfois injustement oubliées. Elles trouvent un nouveau public et font la joie de ceux qui les ont connues à l'époque de leur première parution. Ces gros pavés ont quelquefois du mal à se faire une place dans la pléthore d'albums qui encombrant les bacs des libraires, car la surproduction continue et il est difficile de faire des choix... Néanmoins, si cela prouve peut-être que la BD se porte bien, on peut rester sceptique et se poser des questions...

Pour sa part, HOP! n'a guère de concurrence, la mode des fanzines "papier" semble bien loin mais nous espérons continuer et vous donnons rendez-vous avec notre prochain numéro.

LA RÉDACTION

Illustration ci-dessous: "Pan-Pan le petit lapereau" par C. Marin (voir le dossier BOUT D'CHOU en page 61)

ADRESSES UTILES

LIBRAIRIE ANCIENNE DUPEUX, 148, av de la République, 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC

LA VACHE QUI MÉDITE Voie des Cuirassiers, 16, B-1300 WAVRE (Belgique)

LE COFFRE À BD, 24, rue de la Marne, 31170 TOURNEFEUILLE

FANTASMAK (Bouquinerie), 17 rue de Belzunce, 75010 PARIS

ANAF, 387, Chemin du Berlioz, 38190 VILLARD-BONNOT

LUTECE (Bouquinerie), 5 rue d'Arras, 75005 PARIS

CBEED, 19, rue G. Belien, 1090 BRUXELLES

TRIOMPHE (Editions), 7, rue Bayen, 75017 PARIS

UNIVERS COMICS, 16, place des Bancs, 87000 LIMOGES

TAUPINAMBOUR, 40 Avenue de Reims, 02200 SOISSONS

SPATIAL, Valéry-Dostert, 3, Le Canton, 33620 CUBNEZAIS

BEDEMANIA, 169, Chaussée de Waterloo, 1060 BRUXELLES

CRIBAD/GABRIEL, 24 boulevard Saint-Michel, 1040 BRUXELLES

REGARDS (Les Amis de Pellos), ESPERAUSSE, 81260 BRASSAC

MOSQUITO (Bulles Dingues) 1 ter rue des sablons, 38120 St-EGREVE

IMPRESSIONS, 35, rue du Général De Gaulle, 95880 ENGHEN-LES-BAINS

LES AMIS DE HERGÉ Av des Avocettes, 2, B-1420 BRAINE-L'ALLEUD (Belgique)

LA MAISON DE LA BD Boulevard de l'Impératrice 1, B 1000 BRUXELLES (Belgique)



NOSTALGIE BD

11^e SÉRIE



SOMMAIRE B.D

MISTER FOOT par Martial Page 4

BLASON D'ARGENT par Mouminoux Page 23

GAI LURON par Dufranne Page 28

ZEPHIRIN par Le Rallic Page 52

TIM ET TOM par J.-P. Decoudun Page 53

CHAFUIN ET BALUCHON par Pica et Corté Page 63



Goutatou et Dorochoaux



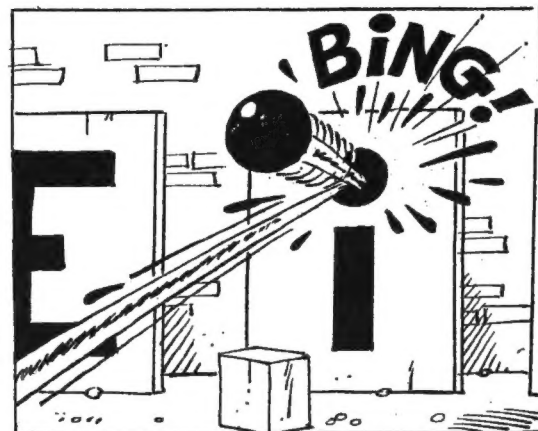
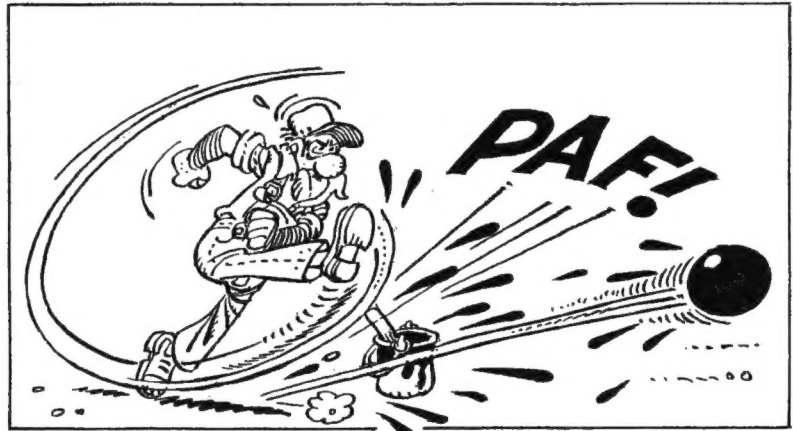
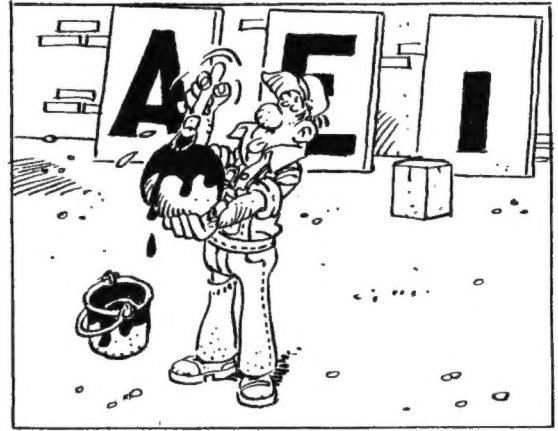
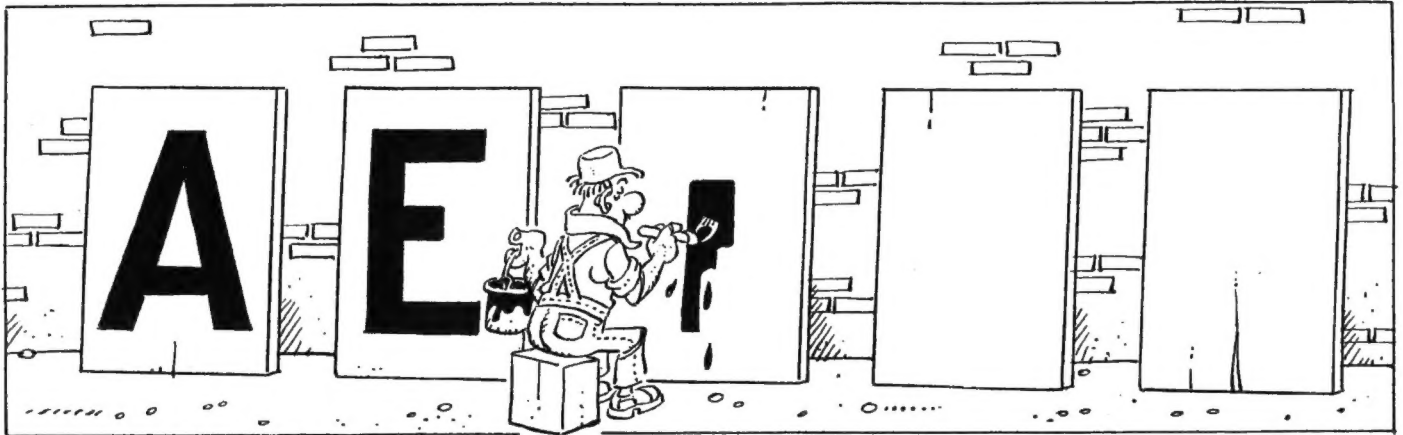
(c) Mouminoux-Dimitri

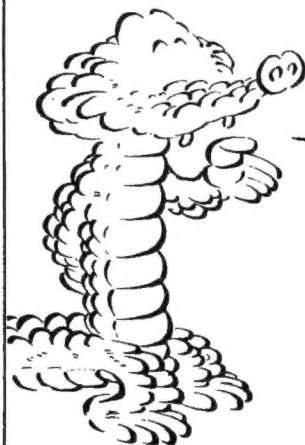
SOMMAIRE TEXTES

INVITÉ	: MOUMINOUX-DIMITRI		P. 5
BIBLIO	: MOUMINOUX	L. Cance	P. 15
USA	: SCORCHY SMITH	Marc-André	P. 33
INFOS	:	L. Cance	P. 29
RETRO	: LE RALLIC	L. Cance	P. 43
RETRO	: MARIJAC	L. Cance	P. 59

Mister Foot *par martial*

"Un point c'est tout!"





Mouminoux

Dimitri

RIFI



DIMITRI est né Guy MOUMINOUX le 13 janvier 1927 à Paris où ses géniteurs étaient de passage. Son père, d'origine auvergnate, était ferronnier d'art, un métier difficile qui s'apprenait directement à la forge et qu'il aurait voulu transmettre à son fils. Sa mère, d'origine allemande, était née SAJER, un patronyme qu'il utilisera pour signer son ouvrage autobiographique "Le Soldat oublié" publié en 1967. Il y raconte comment, alsacien de naissance, il s'est retrouvé dans l'armée allemande sur le front de l'Est. Une épreuve terrible pour le jeune homme qu'il était. La famille vivait en Alsace, dans la ville de Wissembourg où le jeune Guy passe une enfance et une adolescence à "gribouiller". Il avait le dessin dans la peau mais rien encore ne le prédestinait à la BD.

De Mouminoux à Dimitri, le trajet sera long et parsemé de BD les plus diverses, humoristiques ou réalistes, publiées dans la presse enfantine ou dans des magazines féminins (ou pour adultes). De 1946 aux années 70, il a produit des kilomètres de bandes et si certaines sont à oublier, selon ses propres termes, la plupart étaient honorables et ont marqué les lecteurs de l'époque. Sous la signature de Mouminoux, on peut citer l'étrange "Maya le sioux" (1949-50), sa longue collaboration aux publications Fleurus où il a animé plus de 20 ans les exploits chevaleresques du "Blason d'Argent" (scénarisé par lui-même ou par J.M. Pélaprat). Dans PILOTE, il a créé le duo animalier "Goutatou et Dorocheaux" (1966-70) où il commence à amorcer un virage sur des thèmes à l'humour plus satirique. Il confirmera cette tendance à travers "Rififi" le moineau dans TINTIN (1970-78) et "Prémolaire" le crocodile toujours affamé, dans les pages de FORMULE 1 (1970-81).

Pendant cette période, on le retrouve dans de nombreuses publications: ZAR'O (1948-50), O.K (1948), aux éditions ELAN (1949-50), dans BRAVO (1951), L'EQUIPE JUNIOR (1951-52), L'EX-PRESS ILLUSTRE (1952-53), JOCKO (1954), FILLETTE (1956-56), L'INTREPID et HURRAH! (1951-59), SPIROU (1959-61) avec des

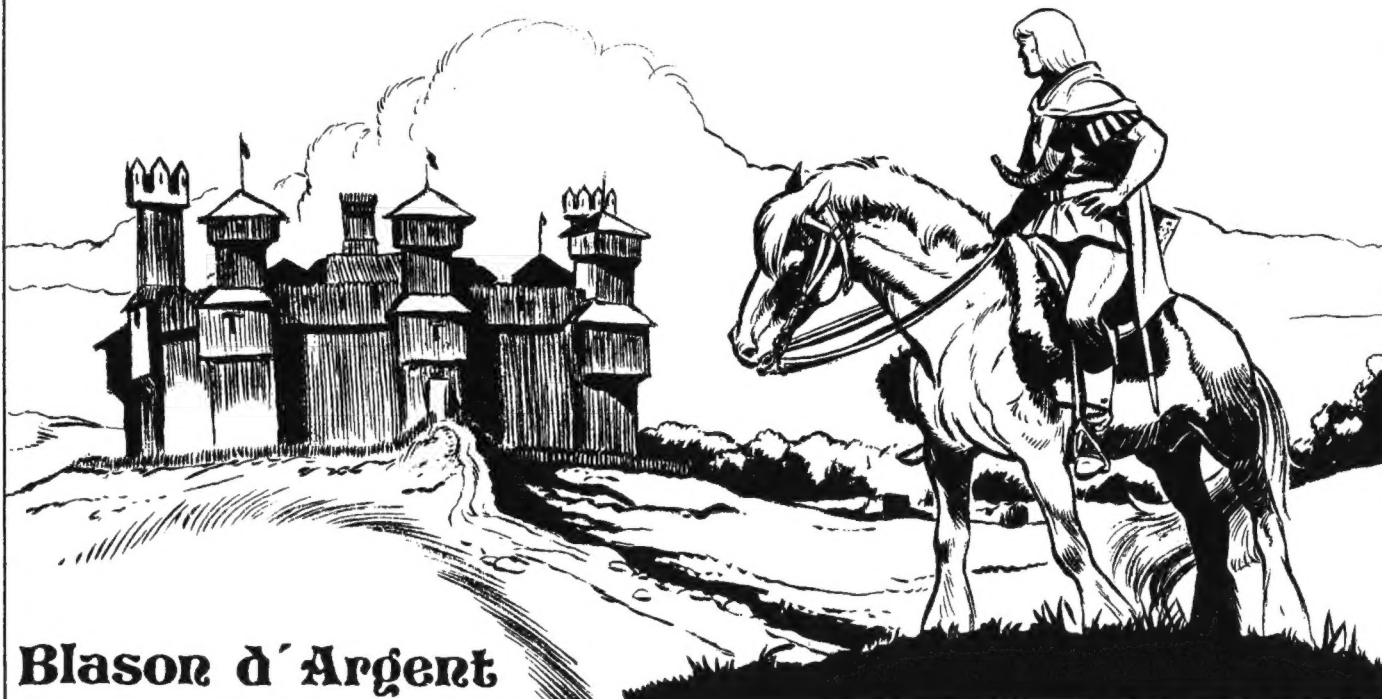
recits de "L'Oncle Paul" et sa participation à "Valhardi" de Jijé (1963-65), PISTOLIN & JEANNOT (1957-58), BONUX BOY (1962), des récits complets de guerre pour l'Angleterre, repris chez Impéria (1960-74), LES VEILLEES DES CHAUMIERES (1955-56), aux éditions FLEURUS (1947-81), CHOUCHOU (1964), RECORD (1967, les albums des CHARLOTS (1973-74), etc... etc...

C'est donc à travers "Rififi" (et "Prémolaire") qu'il évolue vers un ton personnel où il exploite sa vision du monde et des comportements humains avant d'aborder la longue saga d'Eugène Krampon, originaire de Nogent-sur-Marne, qui échoue dans un goulag en Sibérie. Ce dernier lui apportera enfin la notoriété et les albums qui suivront confirmeront son succès. Désormais, humour et dérision sont au rendez-vous, son talent est enfin reconnu et il peut se lancer dans d'autres projets qui lui tiennent à coeur. Histoires complètes ou à suivre, il poursuit dans cette veine pour PILOTE et CHARLIE HEBDO. Il revient également au réalisme et s'attaque à des sujets plus subversifs, des récits authentiques sur les hommes en guerre où il donne le meilleur de lui-même.

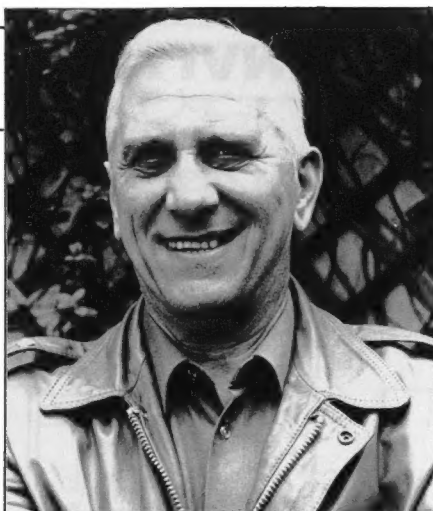
Pour en revenir au "Goulag", il faut préciser que Mouminoux a été un de nos premiers invités (dans le N°4 en 1975) où il nous a permis de publier les planches inédites des débuts de "Krampon l'inputrescible", un drôle de léopard qui préfigurait "Eugène Krampon", le héros du "Goulag".

Au cours de sa longue carrière, Mouminoux-Dimitri a tout connu, des joies et des déceptions, des rencontres marquantes, il a vécu à travers ses collaborations l'évolution de la BD de l'après-guerre à nos jours.... Ce sont ses souvenirs qu'il a relaté dans un ouvrage paru en 1999 aux éditions Gergovie que nous reprenons dans les pages qui suivent. Ses savoureux commentaires accompagnent une longue bibliographie qui témoigne de l'importance de ses travaux. Sa vie et son oeuvre méritent bien cette rétrospective qui vous fera mieux connaître la carrière exceptionnelle, prolifique et talentueuse de ce vétéran de la BD.

L.C.



Blason d'Argent



Mouminoux
Dimitri

LA BD... UN MERVEILLEUX METIER DE CHIEN

Il paraît qu'à trois ans et demi, alors que je savais à peine parler, je gribouillais déjà d'innombrables bouts de papier. Ces représentations n'étaient, certes pas, très académiques, mais on pouvait y discerner des formes assez concrètes que j'ornais de barbouillages colorés dans des espaces bien définis. A cinq ans, mon nez dépassant réellement le plateau de la table, mes croquis devinrent parfaitement convaincants et le dernier des non-avisés pouvait y lire ce que j'avais voulu exprimer. Je réalisais de mémoire tout ce que j'avais entrevu les jours précédents. Très souvent des attelages hippomobiles, il y en avait partout à l'époque, mais aussi de longues files de taxis G7 en attente.

La précision de mes dessins, car il était bien question de dessins maintenant, faisait l'admiration des visiteurs qui s'empresaient d'ailleurs et déjà de me les barboter sous prétexte d'avoir un souvenir. Un docteur, ami de la famille, me fauchait tout, régulièrement, provoquant des crises de larmes après son départ. Il me demandait aussi des caricatures d'hommes politiques de l'époque et notamment Léon Blum qu'il semblait exécrer et dont je n'avais bien évidemment aucune connaissance. Il me guidait alors, m'orientant sur un visage assez allongé et cautionnait le balai brosse que j'ajustais sous le nez, décrivant ainsi la moustache. Je ne saurais dire si cela était une parodie de la réalité, mais il semblait comblé. Pour ne pas demeurer en reste, il m'auscultait très superficiellement et me faisait tousser en comptant 33, 33... Puis, il fauchait mon produit sans plus de vergogne comme beaucoup d'autres plus tard, et me laissait tout tristounet.

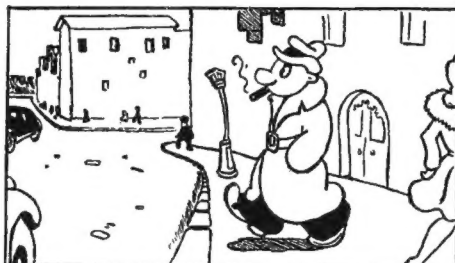
Ma mère, qui ne prêtait pas un intérêt particulier à ma production, me bousculait un peu pour calmer mon désarroi en me menaçant de jeter au feu ce qui restait de mes élucubra-

tions si je ne cessais pas de geindre. Je ne m'appelais ni Mozart, ni Minou Drouet et personne ne s'attendrissait sur mes déboires, ne percevant à aucun moment les prémices du grand "artiste" que j'allais devenir. Puis vint la scolarité. D'emblée et comme pour prouver la haute perspicacité du corps enseignant, on me dispensa du cours graphique où je n'avais rien à apprendre... Il est vrai que la stupidité des sujets qui y étaient représentés ne m'aurait pas tellement engagé à poursuivre. Mais tout de même!

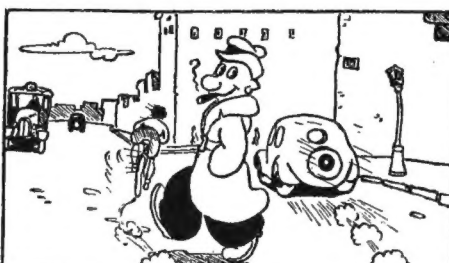
Pour ne pas perdre son temps, on m'expédiait en calcul ou en orthographe où je stagnais les trois quarts du temps. Mes parents étaient d'ailleurs ravis de cette déviation infiniment plus constructive à leurs yeux que mes déboires graphiques. Peut-être avaient-ils raison. Toujours est-il que je m'y ennuiais fort n'étant pas du tout attiré par ces matières. Le gros truc, c'était les petits copains. Déjà des exploiters en puissance. Comme je manquais bien souvent de papier blanc, j'échangeais, par la force des choses, un cahier bourré de dessins souvent très appliqués contre un autre cahier vierge. Le marché, comme on pourra le constater, n'était de mon côté, pas très intéressé. Je donnais tout un travail contre un support blanc afin de pouvoir à nouveau m'exprimer. Pourtant, les sagouins renâclaient, comptant le nombre de feuilles blanches afin de vérifier si elles n'étaient pas supérieures à celles des pages noircies. Lorsque les feuilles blanches étaient supérieures à mon ouvrage, ils en détachaient l'excédent quitte à les foutre en l'air pour ne pas avoir cette maudite impression de s'être fait couillonner. Les temps n'ont pas tellement changé, il n'y a qu'à lire un contrat d'édition pour s'apercevoir que les choses sont restées ce qu'elles étaient.

Monsieur MINUS... ... n'a pas de chance !

Première BD de Mouminoux (NOUS LES JEUNES 1946)



M. Minus sort de chez la cartomancienne. Elle lui a dit : « Vous vivrez jusqu'à cent ans. » Et cette idée le rend tout joyeux...



...Tellement joyeux qu'il traverse sans prendre garde et est évité de justesse par un cycliste.



...Voyons, cent ans... Que vais-je faire d'ici-là ? se demande M. Minus.
— Regardez où vous allez, crie un conducteur d'autobus.

C'était aussi une époque sans audiovisuel. Pas de télé! Seul le cinéma prodiguait des images mobiles, mais nous ne nous y rendions que rarement. Le dessin animé extrêmement rare ne touchait encore que de rares initiés et nous était pratiquement inconnu. D'ailleurs, pour le peu qu'il m'avait été permis de voir, cela demeurait un mystère et je ne faisais même pas le rapprochement entre le dessin sur papier et le miracle de l'animation. Plus tard, lorsque je fus plus instruit et que j'eus la merveilleuse occasion de faire un bout d'essai dans un misérable studio parisien, ce fut la révélation! Le fait de voir se mouvoir les quelques pauvres croquis que j'avais si laborieusement acheminés, fut un des moments le plus émouvant de ma carrière.

En attendant, je poursuivais mes études sans jamais vraiment les rattraper. Je ne pouvais faire correctement ce que je connaissais bien et, en l'occurrence, c'était le graphisme. Les autres matières m'intéressaient certes, mais comme des choses très extérieures à ma destinée. J'y prêtais pourtant pas mal d'attention tout comme j'en ai accordé plus tard au poker ou au dancing. En d'autres termes, je crois que j'étais déjà un véritable autodidacte et qu'il me fallait avoir fait mon expérience personnelle pour que je porte un quelconque intérêt à toute autre discipline. Là alors, je me lançais dans des travaux pratiques qui ne connaissaient pas de bornes. Je n'ai jamais cessé de dessiner. Au grand désespoir de tous ceux qui me suggéraient d'entreprendre quelque chose de sérieux, de ne point perdre mon temps à gribouiller des représentations sans importance et sans avenir. Mes parents, pour ne pas en citer d'autres, s'impatientaient devant le gaspillage de tant d'heures inutilisées à des fins plus profitables. J'avais de réelles lacunes dans de nombreux domaines que mon art, aux yeux de mon entourage, ne pouvait combler. C'est donc sans encouragements ni félicitations que je persévérais, me dissimulant bien souvent, ne sachant pas où j'allais et ignorant tout du professionnalisme qui pouvait découler de mes efforts. Je ne voyais que la feuille immaculée sur laquelle j'allais donner une expression plus ou moins réussie.

La bande dessinée, la BD comme on dit aujourd'hui, m'apparut tardivement. Comme je l'ai dit, la télé ne maintenait pas les morveux, le cul vissé à un fauteuil pendant la majorité des heures de loisirs. Mais il y avait les petits journaux pour enfants. Personnellement, je n'en achetais aucun. La chose était assez mal vue par la majorité et il n'aurait pas fait bon demander quelque argent pour s'acheter ces babioles. Là encore, c'est par les petits copains que je fis connaissance avec mes premières bandes dessinées. J'allais de surprise en surprise. Le sens de la distribution des images me sidérait. Je n'avais jamais songé à cet enchaînement. Je passais beaucoup plus de temps à les analyser que les acquéreurs de ces hebdomadaires ne mettaient à les lire. Bientôt mes pourvoyeurs découvrirent rapidement que l'emprunt de leur cher journal valait bien une petite récompense. J'y allais encore de quelques graffitis pour prolonger cet emprunt le temps d'une soirée. Promesse était faite de le ramener le lendemain sinon "gare à ta gueule". En principe, tout se passait bien et je payais le prix convenu par deux ou trois dessins au choix du prêteur. Il s'agissait fréquemment de reproduire le ou les personnages d'une série publiée dans le journal. C'était chose facile pour moi et je mettais, pour ainsi dire et pour la première fois, le pied à l'étrier.

Souvent aussi, ma mère qui surveillait mes orientations, découvrait la feuille répréhensible, me l'arrachait des mains malgré mes aboiements et alimentait le foyer de la cuisinière avec l'objet de mes recherches, c'est à dire le petit journal du copain. Comme je ne disposais pas de pognon je ne pouvais risquer que des excuses au propriétaire floué qui le prenait souvent très mal. Il s'ensuivait une bousculade prévue et une dette dont je m'acquittais plus ou moins en dessins hâtivement tournés.

J'étais plus intéressé par les séries d'humour que par les histoires réalistes. Des bandes comme les "Pim Pam Poum", "le Père Lacluche", "Popeye", demeurent encore comme des délices dans ma mémoire. Pendant très longtemps je n'ai plus osé les regarder de peur d'y découvrir l'étrange naïveté qui me comblait d'aise à cette époque. Curieusement, les bandes réalistes retenaient moins mon attention. Là, je préférais des récits littéraires même s'ils étaient faits d'une naïveté aussi importante que les bandes dessinées. Mon imagination apportait une atmosphère et un décor qui me semblait incomplet ou tout au moins réduit dans l'explication graphique des bandes. Les récits réalistes parlaient surtout d'aventures pleines de tragédies où celles-ci se ressentaient mal. Il faut être un très grand auteur pour traduire cela par le dessin et ce n'était pas toujours le cas. L'humour aussi, bien sûr, nécessite un talent, mais il est plus direct. On l'a ou on ne l'a pas. Si le talent est présent, il est immédiat. Il n'y a pas à y revenir. Ou alors, c'est le bide complet.

Donc, l'observation des petits journaux m'apprit une chose à laquelle je n'avais pas pensé: la distribution de l'image. Auparavant, je racontais des histoires dessinées mais en garnissant la page au hasard. Si l'intensité d'une situation nécessitait de la place, je faisais une description en plein centre de celle-ci. Puis, j'ornais les angles dans ce qui restait de place par les descriptions suivantes sans tenir compte d'une lecture efficace à un achèvement logique. Ceci pourra paraître élémentaire comme constatation mais je n'avais pas encore vu de bandes dessinées et j'apprenais donc l'ABC du métier. Ce n'est qu'un détail pittoresque, mais il a été important pour le débutant que j'étais. Dorénavant, mes histoires à cause de cette rationalisation banale, bien sûr, prenaient corps. Elles devenaient accessibles à autrui. C'était important! Fort de cette mise au point, je n'allais plus cesser d'aligner des arabesques, des traits pleins ou déliés, des surfaces pleines ou hachurées, des milliers et des milliers de recherches d'expressions et de communicabilités.

Un vieux dessinateur que je rencontrais à mes tous débuts dans la profession et a qui je montrais mon volumineux carton me cita cette définition lourde d'importance:

"C'est bien mon garçon, je ne regarderai pas tout car cela me lasserait vite. Mais ce tout est indispensable car s'il faut beaucoup de temps pour former un bon docteur il en faut beaucoup plus, même pour faire un mauvais dessinateur."

Je reçus ainsi par ces mots, la justification de ma persévérance envers et contre tous. Ce n'était pas des félicitations, c'était bien plus important, bien plus énorme. C'était enfin un itinéraire que je pouvais suivre, une garantie de ne m'être pas égaré sur l'interminable piste abrupte et ingrate qu'est cette damnée profession faite de plus d'angoisse et de misère que de récompenses. Je savais enfin que je ne mettais

LES 5 BANDITS DE CALABRE



plus les pieds au hasard. Que je cheminais vers le but dans l'isolement qui entoure chacun d'entre nous. Cette solitude pleine et difficile qu'aucune institution sérieuse n'épaula ni ne justifie.

Métier non homologué. Reconnu superficiellement. Risée du grand nombre. Métier, que dis-je apostolat ! Il faut l'aimer plus que tout autre pour ne pas en crever. Subir les plus basses officines de l'exploitation où ne règne même pas la plus ténue des garanties. Travail ingrat destiné à la vente en vrac et à la liquidation en solde. Heures interminables pour exprimer ce que l'objectif photo libère en un déclic. Peinture des peintures qui n'a pas droit à l'assistance murale des extases parfumées. Mauvais support qui nous réduit à jamais au stade de la paperasse. Qu'importe tes heures de fièvre, tes élans de reclus, tes émerveillements intimes et si peu partagés ! Tu n'auras probablement ni argent ni gloire ou en de si rares exceptions que tu n'y croiras pas. Il faut que tu fasses du chiffre pour être consacré, et encore ! C'est une considération qui n'est pas définitive. Peu importe le contact avec ceux qui te regardent, ce n'est pas cela qui intéresse l'employeur, c'est le chiffre, donc le nombre. Fatalement la connerie ! C'est un métier de con, pour cons, c'est ce qui surnage. Et pour voir hors de la connerie ce qu'il en reste, il faut avoir de sacrées tripes au corps. N'est-ce pas collégues ? Un métier de chiens !

ÉTAT D'ÂME

Mon père me répétait : ce n'est pas un métier ! C'est une chose que l'on peut faire si l'on a beaucoup d'argent, comme ça, en dilettante... Je n'avais pas d'argent et je détestais les pratiques envisagées sous l'angle de l'amateurisme. Pour moi, parvenir à exprimer parfaitement par le graphisme une vue de l'esprit, avait autant de conséquences que de forger un bloc de fer à coup de marteau. C'était de la même densité du point de vue attention. Ce n'était pas le même effort, mais c'était aussi dur. Aussi épuisant. La concentration à ce stade est même parfois plus fatigante que l'effort physique proprement dit. Ce n'était pas fait pour me rebuter. Cette dimension de l'effort me rassurait. S'il y avait effort, il y avait réalité. Je n'étais pas un bluffeur. Je transpirais d'une autre façon, comme le travailleur de fond. Je pouvais marcher la tête haute, je ne volais pas mon pain.

Mon évolution s'était faite dans un milieu populaire. Un milieu ouvrier. Mon père métallurgiste avait des vues très simples sur ce sujet. Des vues saines finalement. Lui, il avait l'habitude d'empoigner les choses, de les maîtriser ! sa

LES MALHEURS DE POULICHON (Fillette en vacances 1952)



lutte pour la vie se déroulait à l'échelle 1. Pas de diversion sur une dimension douteuse, ambiguë... Un homme de bonne foi transpirait pendant l'effort. Cela se voyait sur son front. C'était un constat vérifiable. Moi, avec mes yeux cernés et brillants de tension, j'échappais à ces paramètres. Ma bonne volonté ne se mesurait pas de la même façon. Il fallait une toute autre culture que celle de mon environnement pour vérifier, avec la subtilité, que je ne trompais pas mon monde. Que le travail effectué sur le coin de la table, n'était pas une simple amusette pour fuir la réalité d'un travail effectif. Je trimaïs plus que les autres en fait, mais cela n'explosait pas en gestes exhubérants ou en Ho! Hiss! gutturaux et virils ! Ca ne se mesurait pas en espace ou en volume ! De plus, Oh malédiction ! Ca se vérifiait sur papier ! Le pire des supports pour la classe populaire qui n'a en général comme référence que le goûté, le pesé et la distance. Le papier, c'est surtout destiné à faire des faux ! Des actes notariés suspects ! A imprimer des journaux peu convaincants. Le papier, comme il n'y avait pas encore la télé et que les ondes c'est impalpable, le papier c'est l'arme des lâches, des plumitifs. Quand ça ne finissait pas carrément aux toilettes, accroché à un clou, pour le dernier des services.

Que tout cela me paraît simple aujourd'hui. Quel jugement élémentaire, hâtif. Rigolo finalement. Mais pas si con que cela. Faut voir... Faut peser... Il y avait du vrai. En fait, je ne me sentais pas concerné par ces jugements. Je n'étais pas une une feignasse. Je bûchais autant qu'eux tous, ça ne se voyait pas de la même façon, c'est tout. On jetait sur mes oeuvres un regard conciliant, amusé. Un peu comme une équipe de foot regarderait un unijambiste. Pas sérieux quoi. Pour que ça devienne officiel à leurs yeux, il fallait que ça ait un prix, une cote en quelque sorte. Que l'on puisse établir sur mes efforts invisibles, une garantie de survie. Un échafaudage monétaire ! Un métier reconnu. Je tournais en rond comme un furieux. Je partageais, moi aussi, ces théories un peu à l'emporte-pièce. Mais j'étais issu d'un milieu rude. C'était aussi mes seules références. J'y croyais dans le sens honnête de leur traduction. Je ne pouvais pas aller contre, je n'ai jamais été un escroc ! Mais je me rassurais. Ca ne se voyait pas, mais ça viendrait. Même si mes efforts et ma bonne volonté ne sautaient pas de façon fulgurante aux yeux des miens. Il fallait donner d'autres preuves.

Quelque part, sur la terre, des gens dessinaient ces choses que je voyais dans ces petits journaux. Il fallait bien que cela se passe quelque part. Où ? Comment ? Je n'en savais rien. Il devait y avoir des officines ? Des entreprises ? Des Editions ? Je sondais des copains pour trouver l'explication et, finalement, cela me sauta aux yeux. Dans un petit encart réservé on indiquait les noms et adresses et même le téléphone des entreprises impliquées. Tout cela se passait à Paris. J'en étais à cinq cents kilomètres. Cela n'arrangeait pas les choses. Mais lorsqu'on a quinze ans, la distance n'est pas un problème. Je travaillerais à n'importe quoi pour me faire un peu de ronds et j'irais voir. J'avais d'ailleurs une grand-mère à Paris. Cela me ferait un point de chute, une base de départ. Oui, c'était OK, ce n'était qu'une question de temps et d'un peu de pognon. Rien du tout, en fait !

A longueur de journée, j'allais scier du bois chez les vieilles gens du coin. Deux francs cinquante de l'heure (1939). C'était dur mais ça me reposait du dessin. Le dessin que je n'abandonnais pas, d'ailleurs. Lorsque je posais la scie manuelle, je retrouvais mes paperasses sur un coin de la table de la salle à manger. L'effort physique durcissait un peu ma main et j'avais du mal, du moins au départ, pour manier simplement mon crayon ou ma plume. Je me crispais, j'en treignais d'impatience. Ma main tremblotait. Mon père qui venait de quitter son travail, tournicotait dans la pièce à la recherche de je ne sais quoi. Il ne fumait pas. De temps à autre, son regard goguenard passait sur moi et percevait mes difficultés. Ça le faisait rire. Cela m'énervait beaucoup mais je ne mouffais pas. Je ne suis pas de l'époque où on claque les portes en injuriant ses parents. Il m'énervait, c'était certain ! Ce n'était pas très grave jusqu'au moment où il me coupa les pattes avec une phrase tellement lourde de conséquences. Il continuait à me regarder par-dessus son épaule, je le surpris à sourire. Comme pour s'excuser, il me jeta le fond de sa pensée : "Mon pauvre petit, c'est un métier de cul-de-jatte que tu te prépares là, ou alors pour un pied bot comme les cordonniers" J'avoue que le coup fut dur ! Inacceptable dans le cadre de mon éducation. Pour la première fois dans ce début de carrière, je chancelais. Je me posais des questions... ? Étais-je estropié... ? Un atrophié... ?

Nous étions en 1939. La France déclarait la guerre à l'Allemagne. J'eus autre chose à penser...

Puis la guerre s'est terminée. Tout fini par passer, même la vie, mais je ne m'en souciais pas à l'époque. J'avais eu la chance de la conserver ce qui m'apparaissait déjà énorme et j'avais bien l'intention de l'utiliser. Quoiqu'ayant subi une terrible expérience et que ma santé en fut gravement atteinte, je disposais au fond de moi-même d'un sauvage appétit vital. D'une furieuse envie de me rattraper. De tout bouffer !



La terrible école que je venais de quitter m'avait appris à ne pas geindre même dans les pires difficultés. A dormir au hasard, sous un train ou dans une brouette. A se nourrir quand cela était possible. A ne pas se montrer difficile. Je me retrouvais au sein de la Marine Nationale comme un convalescent qui se refait une santé. Ça me plaisait beaucoup la Marine! L'ennui, c'est que nous n'étions jamais embarqués. J'oubliais peu à peu mes préoccupations d'avant-guerre. Je jetais un coup d'oeil, parfois, sur quelques dessins qui me retombaient entre les mains. Je n'y étais pas indifférent. Je regardais cela comme une chose du passé. Quelque chose de dépassé.

Je rêvais surtout de parcourir le monde. Rien d'original à cela. Qui n'y a pas pensé à vingt ans? Il me fallait auparavant écouler le contrat de trois ans que j'avais contracté à l'égard de la Flotte. Cela m'amenait aux calendes grecques. J'avais, hélas, du temps pour réfléchir. Ce temps était fait de bien peu d'actions et beaucoup de désœuvrement. On était jeunes, on riait pour des riens, des conneries. On cavalait les filles, c'était duraille à Brest. Les bretons ça veille au grain et ça tabasse ferme. Il y avait les cuites. Ah, vingt Dieux! Les damnés cuites. Personnellement, je n'ai jamais été vraiment un soiffard, mais l'entraînement aidant... Vingt Dieux! de sévères mêmes!

Tout au long de ces pérégrinations, je ne manquais pas de dévoiler mon talent. Les croquis, ça pleuvait. A tous moments, à toutes occasions. Je distraisais, je vexais, je faisais rire! Je devenais le bidasse ou plutôt le mataf baladin et, quand j'allais trop loin, il y avait toujours quelqu'un pour me faire fermer ma gueule. Parmi les convives de ce joyeux casernement, j'avais un concurrent. Un breveté, comme moi. Un certain Blanpain, originaire du sud. Un marseillais si j'ai bonne mémoire. Il gribouillait lui aussi, mais de façon plus conventionnelle. Genre la biche au bois ou la belle limousine dans l'allée du parc. Rien de spontané, de chic. Moi, c'était le mouvement que je guettais, qui impressionnait ma mémoire et que je pouvais déglutir à n'importe quel autre moment à la grande joie de la cantonade. Le Blanpain ça le faisait marrer. Irrésistiblement. Il ne faisait pas ça pour me faire plaisir. Avec son accent formidable, il répétait "Oh, le putaing! Oh, le putaing!" C'était à mon tour de rire. Je n'avais jamais entendu ce genre d'interjection.

Nous étions copains, mais nous étions tous copains. Tous jours est-il, qu'un beau jour, à travers les conversations très philosophiques que nous avions en ce temps-là, il m'annonça qu'il connaissait un "Parisien" persistait-il, qui faisait de l'édition pour enfants. Un tout petit truc, mais il publiait des petites brochures, sans prétentions. J'écoutais intéressé. Ça existait donc ce genre d'entreprises. Des types publiaient des petits bouts de papier illustrés. Ben oui, il fallait bien...

- Il t'a déjà publié des choses, toi?
- Eh non, il m'a dit que c'était plutôt destiné à des sous-verre. Plus mural. Pas assez d'anecdote... Toi c'est sûr, tu l'intéresserais.

Je restais perplexe. J'observais Blanpain pour voir s'il ne se foutait pas de ma gueule. S'il ne bluffait pas, comme ça, pour se faire mousser en bon méridional qu'il était. Mais non il ne bluffait pas. Il me donna une adresse, rue Lord Byron à Paris. Un dénommé Bourgea qui faisait une toute petite édition pour jeunes. Je lui expédiai cinq ou six pagettes humoristiques que je trouvais drôles. Aujourd'hui, elles me feraient mourir de tristesse, mais à l'époque... bref... la joie c'est un peu comme l'appétit, c'est une question de bonne santé.

Et puis j'attendis.

J'attendis tellement que j'oublie, pardon que j'oubliais.

Il se passa encore environ six mois sans qu'aucune réponse me parvint. J'étais inquiet, mécontent même. Mes pages étaient perdues, paumées!

Blanpain ne savait plus quelle gueule faire:

- Ecris-lui à nouveau, me conseillait-il, qu'il t'explique.
- Ecris-lui plutôt, toi, c'est ton pote!

Ca le faisais chier le Blanpain, d'envisager ce genre de bafouille. On n'avait pas de style. C'était difficile les réclamations, surtout par écrit. Le plus souvent, quand on est jeune, c'est la menace directe, le poing dans la gueule... Après, on s'instruit, on vieillit, on fait des phrases. On en appelle à la juridiction, les prud'hommes, on chie dans son froc, quoi! Pour le moment je maugréais sur la disparition de mes chefs-d'oeuvre et il ne faisait pas bon me taquiner sur ce sujet. Le pauvre Blanpain qui, de toutes évidences, n'y était pour rien, m'évitait, pressentant l'explosion imminente qu'il lisait dans mon regard. J'avais eu affaire à un aigrefin, il ne pouvait en être autrement! Une espèce de caïman qui m'avait piqué mes misérables dessins. Lorsque nous allions au tir, je voyais la gueule de Bourgea dans le "dix" central de la cible. Je m'appliquais à y loger les cinq balles du magasin... C'était pas de chance, je mettais un doigt de pied dans la bande dessinée et il fallait que je tombe sur un escroc! Un cas probablement? Un malotru qui hante infailliblement les milieux les plus recommandables. Il avait fallu que ça tombe sur moi! Je tentais l'art graphique et je tombais sur l'indélicatesse! C'était pas de chance!

Erreur! je venais d'avoir mon premier contact avec la BD.

L'ÉDITION

Le père Léautaud s'écriait un jour "j'ai trouvé un synonyme d'éditeur: ESCROC..." La diatribe faisait rire. C'était de mauvais goût. Il ne pouvait en être ainsi. Il ne faut pas se méprendre sur l'irritation d'un moment bien particulier pour en tirer une philosophie d'ensemble et définitive. Léautaud était un aigri comme beaucoup de vieillards à la fin de leur vie. Parbleu! Il ne pouvait s'agir que de cela! Il y avait une morale tout de même! Des lois! Ça ne peut pas être si facile, si détestable? Oui, évidemment il y a bien tout cela, mais les lois c'est un peu le système métrique de notre société. Cela s'applique à des choses vérifiables, mesurables, plus destinées aux échanges commerciaux qu'aux accords sentimentaux entre éditeur et auteur hypnotisé, ému, naïf. Un coup de pipeau et c'est parti comme ça à l'amiable, au béguin, en toute confiance! s'il n'y a plus de confiance, où va-t-on? Si le nigaud doute du rat musqué, la vie n'est plus possible! Alors, on remplit des contrats, complètement à sens unique et devinez pour qui? Ben pour l'heureux dessinateur pardi! Vous avez failli vous y laisser prendre! Mais non, c'est une blague. C'est le rat musqué qui fait le

TUÉ NET LE PLESIOSAURE S'ENFONÇA DANS L'EAU DU LAC TANDIS QU'ATKIN REGARDAIT PRESTEMENT LE BORD





contrat. Faudrait qu'il soit con pour ne pas le faire à son avantage. Article A, article B, petit c renvoi à l'article D premier folio... Un bordel inextricable! Tout ça pour t'expliquer qu'ils ne te doivent rien, qu'ils ne te promettent rien, que s'il y a une affaire annexe profitable et dont on a été obligé de te parler, on te pique cinquante pour cent d'emblée avant que tu n'ai eu le temps d'ouvrir la gueule. Ah des recours, tu en as! Des tribunaux roupilleux où on te baladepara trois ou quatre ans, avec à la clef, un avocat fourni par ton syndicat, s'il y en a, mais que tu paies de ta poche. Résultat, si tu perds tu es perdant mais ça, c'est une vérité de La Palice, mais si tu gagnes, tu es perdant aussi. Tu récupères à peine ton investissement pour ta défense. A quelque chose près. C'est calculé pour! Alors que faire? Un autre métier pardi. Plus tangible, plus édifié, avec une grosse proportion de confrères. Un truc comme l'industrie ou le fonctionariat. Un truc bien échafaudé à partir de la masse. Il y a des problèmes bien sûr, mais aussi des statuts précis, sans équivoque, comme disait mon père, quoi!

Seulement voilà, j'étais mordu. Je ne pouvais pas croire que tout se passerait sur des "à peu près", sur des possibilités abstraites. Je croyais au métier. Pour moi c'était simple. Travail, publication et salaire. Je n'envisageais même pas les droits d'auteur. C'était une autre affaire, par extension. En attendant, insouciant de toutes ces considérations, j'attendais encore vaguement des nouvelles de mon olivier qui m'avait gonflé mes pages. Peut-être s'étaient-elles perdues? J'avais envoyé mon matériel sans aucune recommandation. Un vrai pignouf, quoi. J'étais baissé.

Dix mois après mon incorporation, je tombais malade. Une sale histoire intestinale que j'avais contractée auparavant, une dysenterie dont je traînais les séquelles. La Marine héritait de mon cas et voyait d'un fort mauvais oeil un futur pensionné qu'il lui faudrait porter à bout de bras. Je fus admis à l'hôpital. On me soigna un petit temps et on m'accorda une période de convalescence. Je fus donc réexpédié chez moi afin de parachever mon rétablissement. La guerre était finie et on n'avait plus besoin d'autant de monde. C'est bien joli la maison, mais il ne s'y passait rien. Je rongerais mon frein car à part quelques sueurs froides je me sentais assez en forme. Je m'étais remis à dessiner pour passer le temps, et, ma famille acceptait ce regain pictural comme une façon de



combler mon vide. Dès que j'irais mieux, il faudrait songer à quelque chose de plus sérieux. Je fermais ma gueule. Toutes discussions sur ce sujet semblaient vaines et inutiles. Malgré mes déboires avec cet inconnu de Bourgea, j'avais appris qu'il y avait néanmoins une possibilité d'exploitation. La bande dessinée existait quelque part, elle fleurissait un peu partout et mes occupations stériles ne me suffisaient plus.

Un beau matin, je décidais d'aller voir grand-mère. Les miens me regardèrent avec une certaine surprise. Grand-mère, je ne l'avais vue qu'une fois dans ma vie, à l'occasion du baptême de mon jeune frère. Il y avait de cela des années, c'était bien avant la guerre. Pourquoi, d'un seul coup, étais-je poussé par cet amour familial qui allait me propulser dans la capitale? Tout le monde me regardait avec suspicion et ils avaient raison. De toute façon, je disposais de l'argent de mon voyage et j'étais assez têtu et emporté pour ne pas me laisser brimer davantage sur mes intentions.

J'embarquais donc, via Paris, sur un train de nuit qui me débarqua aux aurores dans la capitale des lumières. J'arrivais un peu dépenaillé à la gare de l'Est, scrutant mon plan comme une carte d'état-major. Elle habitait dans le XX^e, rue des Orteaux. Ça a l'air con comme ça, mais pour quelqu'un qui ne connaît pas et qui n'entend rien aux transports publics, c'est Pékin! Après avoir posé de multiples questions aux agents de la SNCF, et à ceux de la police, j'engageai un long parcours pédestre où je m'égarai comme de bien entendu. J'y passai la matinée, puis, enfin, épuisé, je découvris la rue des Orteaux. C'était assez sordide. Des façades lépreuses, des poubelles à moitié crevées... Enfin un escalier qui n'avait sans doute pas vu de peinture depuis la commune, m'amena au quatrième étage. Une mégère tirait de l'eau à un "plomb" sur le palier. J'appris par sa bouche que ma grand-mère habitait le dernier porte au fond du couloir. Paris-lumière ne brillait pas de tous ses feux dans n'importe quel endroit. Ici, c'était plutôt Zola qui avait laissé son empreinte.

La bonne vieille ne me reconnut pas tout de suite. Elle ouvrit sa porte un couteau à la main et questionna tout d'emblée.

- Qu'est-ce que vous voulez?

Je dus discuter un moment pour qu'elle admit que j'étais son petit-fils. Comme elle pelait des patates et qu'elle friotait sans cesse, cela expliquait qu'elle ne lâchât pas souvent son couteau. Quoiqu'un peu rugeuse elle était brave. Elle ne me refusa pas son hospitalité. De plus, elle cuisinait à merveille! Elle m'expliqua comment aller jusqu'à la rue Lord Byron située aux Champs-Élysées et me donna même des tickets de métro.

Je tatillonnai un peu, puis, je me retrouvai au pied d'un grand building avec grandes portes vitrées et deux ascenseurs. Un concierge énigmatique me lança un "Halte-Là!" et s'enquit de mes désirs. Mon interlocuteur logeait au septième ou huitième étage, je ne sais plus trop. D'un pas alerte, j'enjambais les degrés, refusant de prendre l'ascenseur pour ne pas avoir l'air de trop réclamer. Une sonnette au timbre complaisant et la porte s'ouvrit toute grande, laissant apparaître une silhouette féminine en déshabillé assez ensorcelant. Je pris donc subitement conscience de mon allure vestimentaire. La veste étriquée, marron foncé, qui représentait le clou de ma panoplie, était le cadeau d'une voisine de mes parents. Elle manquait d'aisance et était destinée à quelqu'un d'inférieur en taille. Quant au pantalon, confectionné par ma sœur à partir d'une couverture militaire, il se passait de commentaire. Personnellement, je n'en souffrais pas mais mon simple passage dans la capitale m'avait déjà donné l'occasion de vérifier que les parisiens suivaient de près la mode et qu'il n'était pas de bon ton d'en faire abstraction. J'avais l'air d'un plouc et cela me sautait brusquement aux yeux. Le rouge ne me vint pas aux joues, mais mon expression se ferma sans doute sur une dureté tellement prononcée que je n'eus pas à répéter deux fois le but de ma requête. La belle au bois dormant me pria de patienter. Je demeurai là, debout, figé dans une attitude défensive.

Le sieur Bourgea apparut, la mine réjouie, le rose aux joues. Il frôlait la quarantaine. Il me tendit une main suave en me désignant un fauteuil en osier un peu désarticulé.

- Cher monsieur, je suis très content de vous connaître!

Sa bonne humeur, que je sentais néanmoins pas réelle, me désarçonna quelque peu.

- Je vous ai envoyé mes dessins, monsieur. Des pages illustrées.

- Mais bien sûr, mon bon ami, et vous allez être très surpris.

- Ah oui, pourquoi?

- Mais, les voici.

Et il me tendit un petit opuscule dans les tons de jaunes avec un gros titre bariolé: NOUS LES JEUNES.

- Qu'est-ce que c'est? M'inquiétai-je.

- Mais le journal dans lequel vous êtes publié. Ouvrez-le.

Je parcourus l'illustré assez pauvre au demeurant. Puis, oh surprise, mes pages réduites m'apparurent. Je restai suspendu, regardant sans cesse mon graphisme comme s'il eut été question du plafond de la Chapelle Sixtine.

- Mais vous les avez diminuées? Je voulais dire réduites.
 - Mais, cher ami, il nous faut les ajuster à la dimension de notre support. C'est normal. Cela ne me paraissait pas normal du tout. Néanmoins, l'émotion avait fait fondre en moi le garde-à-vous que j'avais décidé d'adopter.
 - Eh bien, c'est bien, dis-je pour conclure.
 - Je ne vous ai pas averti plutôt car je voulais vous faire la surprise, vous comprenez?

Je ne comprenais rien du tout. Je regardais la pièce où nous étions. C'était une sorte de studio de travail, tout en désordre avec des papiers partout. Des dessins sur les murs aussi, assez bien tournés.

- Je vous croyais à l'Armée, surenchérit-il. C'est ce que vous m'avez expliqué dans votre lettre.

- C'est exact, monsieur, Mais, là, je suis en permission. Je vais bientôt repartir.

- Vous avez encore combien de temps?

- Une petite semaine.

- C'est parfait. Pouvez-vous repasser d'ici trois ou quatre jours. Je vous verserai un petit acompte.

- Trois ou quatre jours? précisai-je.

- Disons quatre, vers onze heures trente, c'est d'accord?

C'était d'accord, qu'est-ce que vous voulez que je foute? je sentais l'arnaque mais je ne représentais pas la force publique. Je regagnais alors la rue des Orteaux où la grand-mère m'établait un lit de camp à même le sol, parallèle au sien. Ce n'était pas folichon mais il me fallait patienter ainsi. La nuit elle gaillonnait et crachait dans une boîte à conserve qu'elle gardait à portée de main. Le matin, j'allais me raser dans le couloir entre deux locataires qui venaient eux aussi y puiser de l'eau. Tout cela n'était rien et puis je n'avais pas les moyens de m'offrir l'hôtel. Je ne possédais que mon billet quart de place militaire pour le retour et quelques sous. Il ne fallait pas faire le difficile.

Quatre jours plus tard, à onze heures trente précises, j'étais devant la porte de mon premier éditeur. La belle vint m'ouvrir, mais son regard était plus sombre. On y lisait de l'inquiétude. Tout de suite, elle m'annonça l'absence du sieur Bourgea. Elle s'excusait sans restriction. Je demeurai muet et buté. Elle lut probablement dans mes yeux tout mon désappointement mais aussi de la fureur. Je ne le faisais pas exprès, mais je crois qu'elle eut peur.

- Je suis désolée, fit-elle timidement.

Sans lui répondre, je la dépassai et ouvris sans hésitation la porte du fond. Bourgea était là, en robe de chambre, confus et désarçonné. Néanmoins, il crut bon de m'apostropher.

- Mais enfin monsieur, vous vous conduisez comme dans un moulin! Je vous interdis de...

Je marchais sur lui, la rage au cœur.

- C'est bon, décida-t-il. Cent francs par page, ça vous va?

Il me sortit six billets de sa poche. De ces billets grossiers qu'avaient introduits les Alliés après le débarquement. Ma main tremblait de la colère qui roulait en moi. Je les encaissais. Six cents balles! C'était beaucoup plus que je n'escomptais. Pourquoi tout ce grabuge finalement? C'était la demi-paie d'un ouvrier, pour un mois, à l'époque. J'étais riche! Qu'est-ce que c'était chouette la bande dessinée! Et encore, j'étais tombé sur une canaille! J'hésitais à croire qu'il en existait d'autres.

Vingt quatre heures après j'étais à la maison. L'Armée m'y avait précédé avec ma fiche de démobilisation. Elle me renvoyait dans mes foyers. J'étais libre! J'allais pouvoir attaquer.

Je me retrouvais rapidement à Paris. Qu'est-ce que vous vouliez que je fasse dans l'Est à travers les hauts fourneaux et les laminoirs. C'était des trucs pour mon père ça. Je pris pied encore un temps chez la grand-mère. Un temps d'ailleurs assez long. Les débouchés m'étaient inconnus, je traînais au hasard, achetant les journaux spécialisés afin d'y découvrir la moindre piste. La grand-mère qui en savait encore moins que moi dans ce domaine et qui confondait peinture, illustration et bande dessinée, m'annonça un jour qu'elle connaissait la belle fille du cousin du frère à machin qui était peintre. J'écoutai sans conviction. Ces arguments me paraissaient hors du contexte.

- Tu devrais aller le voir, insistait-elle. Il pourrait peut-être t'aider.

Je promis à l'aïeule de me rendre chez ce peintre mais en moi-même j'émettais des doutes. La peinture ce n'était pas le B.D. Entre-temps, j'avais relevé deux ou trois adresses sur des petites publications torchon. L'une d'elle se trouvait Boulevard des Capucines. J'hésitais à y aller, les grands quartiers me foutaient le trac. Pourtant il faudrait bien que... un jour... je me décide. Et puis, la grand-mère, pour aussi charmante qu'elle fût, commençait à me regarder avec énervement. Dame, une bouche de plus à nourrir, avec ses petits moyens...

- Faut trouver du travail mon gars, ne cessait-elle de me harceler.

Je me rendais bien compte que j'étais à sa charge et cela me rebutait. J'avais parfaitement conscience des responsabilités mais je ne parvenais pas à me déroiller les pattes pour aller tirer les sonnettes. C'était plus fort que moi. Un jour tout se fit sentir avec plus d'urgence. Je n'avais plus un traître rond en poche et mon hasardeux périple touchait à sa fin. Dans la rue Vitruve, à deux pas, j'avais repéré une bande de joyeux drilles qui travaillaient dans une usine à bois. A l'occasion d'un demi-panaché, j'entrais en contact plus étroit avec la bande. De braves types d'ailleurs, tout en joie, tous rigolards.

Ca n'a pas trainé. Le patron embauchait des gars pour le déroulage du bois en vue du contre plaqué. Le lendemain j'étais au turbin. C'était pas de la B.D. bien sûr, mais c'était gai. On virevoltait à travers une poussière de sciure de bois presque palpable. On vidait des canettes à n'en plus finir. Et puis, le soir on allait au ciné. C'était bath! Il y avait aussi la soeur du petit Louis; Rosine. On l'appelait "la fleur". Elle était rousse, elle sentait bon quoiqu'on en dise. Elle était con, mais je n'en avais rien à foutre. Elle s'amusait avec des petits trucs de rien du tout, mais moi j'aime bien aussi les petits trucs de rien du tout. Elle me faisait chaud. On sautait d'un métro à l'autre, sans savoir vraiment où on allait. Qu'est-ce que c'était beau! Un jour, comme ça, avec Rosine, je me retrouve à l'Opéra. A la place de l'Opéra! pas confondre. Le Boulevard des Capucines, c'est tout à côté. Tous-jours comme ça, par hasard, je me retrouve devant le 5 de ce boulevard. C'était là, sur une plaque blanche: EDITIONS ELAN. L'adresse que j'avais relevée peu de temps avant. Je demeurai un moment rêveur. Rosine me bassinait pour que je lui offre une glace à la terrasse. Je n'avais pas l'intention de lui refuser, on se marrait tellement ensemble. Je n'en dis rien,

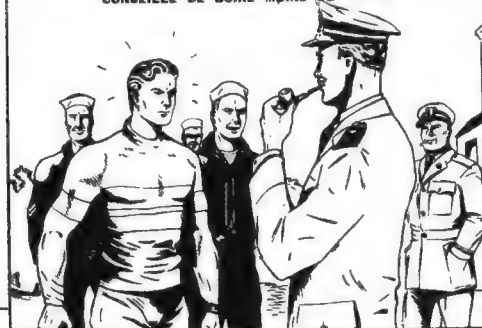
LE JARDIN DES PLANTES



FILLETTE 1954

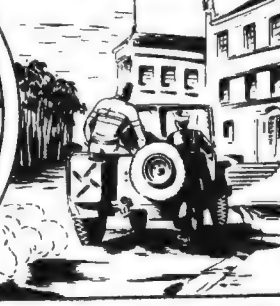


UN «COMMODORE» VIENT VOIR CE QUI SE PASSE. LUI AUSSI CONNAIT L'ACROBATE. IL L'ECOUTE AVEC IRONIE, ET LUI CONSEILLE DE BOIRE MOINS DE WHISKY.



(BRAVO 1951)

PERSONNE NE LE PREND AU SERIEUX. IL EST TOUT DE MEME CONDUIT DEVANT L'AMIRANTE, UN MAGNIFIQUE BATIMENT, DE PIERRE BLANCHE, AU BORD DE LA PLAGE DE PEARL-HARBOR.



BILLY BATZAN

Il y avait pourtant un emmerde! Maintenant, j'avais un boulot et je ne pouvais m'en absenter, comme ça, sans motif. Mais quel motif pouvais-je inventer? Ca ne marcherait pas. Je n'avais de libre que le samedi après-midi et le dimanche. Les Editions Elan seraient vraisemblablement fermées. Donc impossible de ce côté-là. Je risquai le tout pour le tout. Un certain lundi, je m'éclopai du travail sans donner d'explications à personne. Je me précipitai chez grand-mère pour quitter mon bleu et m'habillai proprement à la grande stupéfaction de ma logeuse. Le temps d'un coup de métro et j'étais au pied de l'immeuble. Un gros pépère me reçut sans préoccupation aucune. Il continuait à manoeuvrer des tas de papier tout en me faisant la conversation. Il avait un fort accent italien, et il l'était je crois.

Vingt Dieux. Je vingt Dieux! Ça n'avait pas été plus difficile que cela! J'étais époustoufflé! Je promis la lune au petit gros qui s'appelait, je crois, Benicasa. Je lui promettais la lune et j'avais bien l'intention de la lui donner. Je me procurai immédiatement le nécessaire. Papier, plumes, pinceaux, encre de chine. J'étais prêt.

- Eh bien mon salaud, d'où sors-tu?
- Je me tire les gars! C'est fini la poussière pour moi.
en un après-midi je suis devenu un artiste.

- T'es un vrai con, grognèrent-ils ensemble.
C'était bien possible, mais j'étais tellement électrisé par ce qui m'arrivait qu'il m'était égal d'être un vrai con, pourvu que j'amène la lune au petit gros.

A travers les pétarades des machines en réparation, j'attaquais "Maya le sioux", personnage inédit, issu d'un Far-West invraisemblable et de mon imagination fumante. Je grattais comme un fou. J'arrivais souvent le premier devant la boutique peinte en rouge, près du pont Ramus. Ce damné Jo, c'est ainsi qu'il se faisait appeler, était fréquemment en retard. En principe, la boutique ouvrait à huit heures. En fait c'était rare! Il avait toujours une course à faire, un détour pour voir quelqu'un. Je piétinais en l'attendant, parfois jusqu'à neuf heures. J'évitais quand même de gueuler. Faut pas exagérer! Jo ouvrait donc la boutique le matin et la refermait le soir. J'étais donc absolument tributaire de sa bonne volonté. Le soir, ça allait. Il n'avait pas d'heure. Il fermait quand il pouvait, quand il avait fini son boulot. Pour moi, c'était toujours trop tôt. Je turbinais sans un dingue. Je travaillais avec tellement d'ardeur que mes illustrations avançaient à grand train. Pourtant ce n'était pas toujours facile. Aux bruyantes pétarades des moteurs à l'essai, s'ajoutait une fumée âcre et bleutée dégagée par les pots d'échappement. Une fumée stagnante qui envahissait l'arrière salle et notamment le cagibi où j'officialiais. Parfois, il me fallait sortir. Les yeux me piquaient et je toussais involontairement. Et tout le monde de se marrer.

J'appréhendais pour mes poumons. Parfois, c'était intenable, mais nous en riions. On s'accommode de tout à vingt ans. Et puis, je n'avais pas d'autre alternative.

Je promettais même le champagne. Un truc pourtant nettement au-dessus de mes moyens! Mais, n'avais-je pas déjà promis la lune aux Editions Elan? Le jour fatidique arriva. Je m'apprêtais à aller livrer ma prose Boulevard des Capucines. Je relisais et revérifiais l'ensemble. C'était positif. Plein d'action et de suspense. Mon personnage principal, un indien d'opérette, avait de la tenue. Et puis, les chevaux, j'en avais tellement dessiné, que leur anatomie n'avait plus de secret pour moi. Je les lançais dans des galopades pleines de mouvements. Ça bougeait! Ça vivait! J'étais content de moi! Le père Benicasa allait être époustoufflé. J'avais déjà vu ses productions, je me situais nettement au dessus. Je ne doutais de rien.

J'avais déjà conduit ce genre d'engin et je trouvais cela enivrant. Je ne me fis donc pas prier pour sauter dessus. Je n'avais pas de permis et Henry n'avait probablement aucune assurance. Ce n'était pas obligatoire à l'époque et rares étaient ceux qui en possédaient.

pas! Ce sont des scènes humoristiques qu'il nous faut! Le Western ça ne marche pas du tout. Non, ça ne va pas. Nous nous sommes mal compris.





MEXICO KID traité avec humour
(RC JOYEUSE LECTURE 1961)

"Cette fille est sans pitié" (LES GRANDS ROMANS NOIRS DESSINES ("La Mome Hoppy"))



seulement on ne sablerait rien du tout, mais j'aurais réellement l'air d'un con. Je n'arrivai pas à m'y faire! Il se passa plusieurs jours puis, à un moment, je n'y tins plus. Je ne voulais pas non plus avoir l'air d'un dégueulasse. Je savais que vers midi Jo cassait la croûte sur le tas, parmi ses machines et le cambouis. A cette heure-là, la boutique n'était pas fermée mais il n'y avait pas de monde. Je me pointai donc à l'heure dite, pas très faraud. Henry aussi était présent et discutait avec Jo devant un carré de pâté de campagne sur un papier gras.

- Ah te voilà! s'exclamèrent-ils. Eh bien, ma vache!

A ma mine, ils comprirent tout de suite que ça n'allait pas tout seul. Je racontai mes malheurs et, à ma grande stupefaction, ils ne rirent pas. Ça me réconfortait. J'entrais dans les détails.

- On va aller le dérouiller ton salopard! Dis donc! Ça ne se fait pas ces choses là!

Tu as un papier? surenchérisait Jo. Une commande? un écrit? J'sais pas, moi.

J'avais que dalle! J'étais un novice. Je marchais à la confiance, au coup de coeur. Tu parles! Mais alors, t'es un vrai con, clamait Henry. Tu t'es fait baiser comme une gonze. Est-ce que j'allais mettre mon poing dans la gueule à Henry pour ses allusions? J'étais bien assez emporté pour le faire. Cela aurait d'ailleurs été une connerie. Henry était bien plus costaud que moi et j'aurais pris une dérouillée à coup sûr. Je ravalais ma rancœur et acquiesçais même du chef.

- Il me le paiera ce salaud. Sur le moment j'ai été trop surpris.

- J'espère bien, continuait-il. il faut toujours des garanties. Imagine que je laisse filer les clients sans qu'ils m'aient réglé! Tintin, je pourrais toujours courir après mon fric. Pas de pognon, pas de bécanne! C'est pas un métier finalement ton truc. Il n'y a aucune garantie, c'est un métier de con!

Encore un qui m'enfonçait mon clou!

Le marasme me cernait. J'étais une fois de plus à la ramorque de grand-mère. Sans argent ou presque. Je fouillais les adresses, j'épluchais les petites annonces. Il ne suffit pas d'être mélancolique, il faut encore du fric pour pouvoir le demeurer. C'était à nouveau une lutte pour le minimum. J'aurais fait n'importe quoi pour continuer à dessiner, mais je ne parvenais pas à caser ma production. Et puis dessiner prenait beaucoup de temps, sans parler de l'attention. Je ne pouvais pas retourner à l'usine à sciure. Après une journée dans la poussière il ne me restait que le temps de bouffer et de dormir. Il y avait les samedis après-midi et les dimanches, mais qu'est-ce que je pouvais foutre en un court week-end, sans même un lieu possible pour travailler? J'étais cerné. Il fallait que je retourne au turbin, n'importe lequel, pour me renflouer un peu. Pas question de retourner au contre plaqué, les gars m'avaient pris en grippe depuis mes velléités artistiques. C'est fou ce que la jalousie populaire peut être prononcée. Elle est pire qu'ailleurs! Même "la fleur", cette petite garce de Rosine avait profité de mon désarroi pour s'acoquiner avec un grand escogriffe. Ils ne se quittaient plus et défilaient sous mon nez, enlacés perpétuellement. Ils déambulaient lentement, la mine réjouie, le bras

- Mais, je... tout ce travail?

- Je suis désolé, mais ça ne colle pas à notre programme.

J'étais anéanti! traumatisé! floué! Une émotion m'empêchait de parler. Lentement une terrible colère monta en moi. Je savais que j'étais capable de n'importe quoi. J'entendais des chars rouler dans ma tête. Je devais être transfiguré. Il me regarda à plusieurs reprises tout en continuant à marmonner. Je ne saisisais plus rien de ce qui se passait! Que se passe-t-il?

- Je veux bien les montrer à mon associé. Laissez-les ici, mais je ne vous promets rien. Repassez dans quelque temps.

Je m'éloignais à reculons, glacé comme un marbre. Je ne savais plus si je devais reprendre mes pages ou lui sauter dessus. Je les abandonnais finalement sur le coin du bureau où je les avais déposées. Je me retrouvais dans la rue, triturant nerveusement la fermeture éclair de mon blouson. Je vais remonter lui casser la gueule, maugréais-je en moi-même. Quel salaud, Tout ce travail pour rien! J'hésitai. Je tournicotais sur place. La colère me faisait mal. Finalement, je battis en retraite, écoeuré. D'un coup de pied brutal, je remis la Gillet en route. Puis, comme un fou furieux, je sautais le trottoir et filai à tombeau ouvert entre les bagnoles. Je dépassai la Mairie des Lilas. La rue des Pyrénées était en pente douce jusqu'au pont Ramus. Je coupai le moteur et continuais en roue libre. Avec précaution, juste avant la boutique, je déposai le véhicule et me sauvais pratiquement.

J'avais honte de ce qui m'arrivait et j'avais peur de retrouver les gars rigolards qui m'attendaient pour le champagne. Comme un voleur, je m'éclipsai, mortifié de déception et frémissant de haine. La vache! Il me le paiera! je retournerai lui bourrer la gueule. Quand on ne fait pas ces choses-là tout de suite on a toujours un certain mal à s'y remettre. Dégoûté, je marchais droit devant moi en ressasant mes déboires. Mes pas m'amènèrent jusqu'aux Buttes Chaumont où je me perdais dans les allées. Harassé, je me laissai choir sur un banc retournant sans cesse mes idées noires. A un certain moment quelqu'un s'approcha pour me demander un renseignement. Sans même regarder, je lui crachais un "merde" sonore. Le quidam n'insista pas. La pluie me chassa du lieu vers les cinq heures. Je retournai chez grand-mère ne sachant où aller. La bonne vieille m'avait cuisiné une bonne soupe et des beignets. J'avais le tout comme une revanche. J'ai toujours constaté dans ma vie, que les pires moments, contrairement à beaucoup d'autres, ne m'ont jamais coupé l'appétit.

- Alors comment ça va ton travail? coupa ma mémé pour rompre le silence.

- Ça va... Ça va...

J'hésitai longtemps à retourner rue des Pyrénées car, non

QUELQUES MINUTES APRÈS, MAYA, CHEVAUCHANT UN SPLENDIDE MUSTANG BLANC, S'AVANCE, DANS L'IMMENSE PLAINE QUI S'ÉTEND DEVANT LUI; DERRIÈRE, TROIS SIOUX L'ESCORTENT.



de l'un couvrant les épaules de l'autre. On aurait dit une paire de boeufs au labour. J'enrageais un peu, mais ce n'était pas le gros de mes préoccupations.

J'étais tout seul, sans copains, sans fille, sans pognon, sans même un coin vraiment à moi pour roupiller à mon aise. Il me fallait pourtant en sortir. Un soir que je traînais du côté de la place de la Nation, mon regard tomba sur une pancarte à la devanture d'une grande boutique. "On cherche un livreur". Il était près de 18 heures, mais je poussai néanmoins le bec de cane. Ce n'était pas vraiment une boutique à proprement parler. C'était plutôt un dépôt. Il était envahi de caisses, de colis, de rouleaux de je ne sais quoi! Deux ou trois types discutaient en ôtant leur blouse. Visiblement, ils s'apprêtaient à quitter les lieux, leur journée apparemment terminée. Comme ils ne prêtaient aucune attention à moi, je m'approchai et engageai le dialogue.

- Je viens à cause de la pancarte, sur la porte...

Ils me regardèrent enfin.

- Ah oui, firent-ils.

L'un d'eux cria vers un coin de la salle.

Robert, il y a quelqu'un pour les livraisons.

Le lendemain, à bord d'un triporteur Peugeot, je parcourais Paris pour y déposer de multiples cargaisons. Ce n'était pas le Pérou, mais ça me permettait de survivre.

J'apprenais ainsi à connaître toute la capitale, depuis les sens interdits jusqu'aux raccourcis connus pratiquement que des taxis. Je ne flemmardais pas et il n'y avait pas de casse. Mon employeur s'avérait satisfait. Et puis, il y avait les pourboires. C'est fou les pourboires! Ça grossit énormément la paie du mois. Personne ne songe vraiment à cela. C'était pas terrible comme boulot. Un boulot de lardin en quelque sorte. Mais c'était amusant. Toujours en mouvement. En fait, ce qui m'ennuyait un peu dans le dessin, c'était précisément cette station assise ou debout devant la planche à dessin. N'eut été la passion brûlante que je réservais à ce mode

d'expression, je n'aurais pas supporté longtemps cette situation. mais j'aimais tellement faire bouger mes dessins que j'en oubliais ma propre immobilité.

Un jour, que je repensais à tout cela en maniant mon triporteur, je songeais à nouveau à cette salope de chez Elan qui avait conservé mes quinze pages. J'étais rue de Rivoli, l'Opéra n'était pas loin. J'engageai mon tricycle par la rue des Pyramides et hop, j'arrivai comme un fleur à l'endroit désiré. Il allait voir le salaud! S'il refusait de me rendre mes pages je lui foutrais tout sens dessus dessous. Dans l'entrée, je découvris des piles d'illustrés emballés par gros paquets. Ça publiait à tour de bras là-dedans, c'était visible. Un jeune type m'apostropha et me demanda ce que je cherchais. J'expliquais calmement ma situation. Le type était souriant et engageant.

- Je vais me renseigner. Attendez un instant.

Je continuai à feuilleter tout ce qui me tombait sous la main. C'était de petits albums chiffon, sans couverture rigide. Du papier à journal quoi! Mais plein de dessins noir et blanc. J'étais toujours à mes constatations lorsque la voix du jeune type m'appela.

- Monsieur Benicasa aimerait vous voir!

Benicasa? C'était le petit gros qui m'avait envoyé chier. Je fronçais les sourcils tout en me dirigeant vers un espace vitré.

- Ah vous voilà! fit-il en me regardant de travers. Vous ne m'aviez même pas laissé votre adresse.

- Je comptais repasser, fis-je en constatant qu'effectivement j'avais tout abandonné là sans autre précision.

- Vous pourriez nous faire quelque chose comme ça par mois? continua-t-il en me désignant mes originaux.

J'étais interdit. Je comprenais mal. De quoi s'agissait-il?

- Pouvez-vous oui ou non?

Décidément, le lascar dominait la situation à tous les coups.

- Bien sûr! expliquai-je. J'ai tout fait en quinze jours.

- On ne vous en demande pas tant, mais il faut que l'on puisse compter sur vous?

- Vous pouvez!

Il m'offrit un prix pour mes précédents travaux. Je ne me souviens pas du chiffre mais c'était très bien. J'emportais un chèque au porteur, tirable immédiatement. Je ne savais plus où j'en étais. Subitement c'était l'Amérique!

L'après-midi même, je larguais le triporteur. J'y avais turbiné un mois et j'encaissais également ma paie avec fiche de salaire et tout le toutim. Le magasinier ne me fit aucune observation. Il devait avoir l'habitude des départs précipités. Le soir même, je déboulais à la boutique rouge de la rue des Pyrénées. J'avais acheté une bouteille de mousseux et de la pyramite. Henry, Jo et un troisième compère coururent chercher du supplément. Il fallait fêter ça!

Vers minuit, on se séparait enfin et chacun de regagner ses pénates. On en avait un coup dans l'aile! Moi, je retrouvai mon matelas sur les tomettes de la chambre à grand-mère. Elle me sermona un peu sur mon état. Mon ivresse m'offrit un sommeil opaque qui m'empêcha d'entendre les grailonnements de ma bienfaitrice. Je venais d'encaisser deux paies en quelque sorte. C'était fabuleux! Je crânaï presque, comme tous les parvenus lorsqu'ils ont trois ronds en poche. Il y avait comme un petit soleil d'automne avec quelque chose de revigorant dans l'atmosphère un peu fraîche. En attendant que Jo ouvre sa boutique qui donnait sur mon "bureau d'étude" je piquais vers la mairie des Lilas, tout entourée de bistrotts. J'y commandai un grand crème et tombai à bras raccourcis sur la corbeille aux croissants.

À SUIVRE



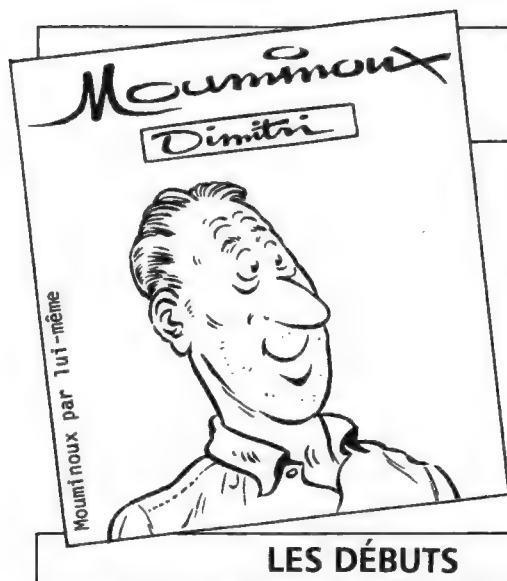
D'une « honnête fortune », il prenait en effet le chemin. Cependant, quand, en 1806 — il avait vingt-quatre ans — il vient passer un congé d'un mois en Périgord, c'est pour déclarer à ses sœurs qu'il est dégoûté de la vie militaire et qu'il va renfiler dans le civil. Les trois femmes, qui ne veulent que son intérêt, essaient de combattre cette détermination; il répète :

— J'en ai assez... je quitte l'armée.



En vain la sage Philis veut raisonner le jeune révolté et la douce Hélène se lamente. Rien n'y fait. Antoinette, la vive et malicieuse Antoinette, finit par déclarer :

— Après tout, il est bien libre de briser sa carrière si ça lui plaît. Tu es bien décidé, Thomas ? Oui ? Eh bien, finissons-en, rédige ta lettre de démission et je la posterai en allant au village.



ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

Par L. CANCE



LES DÉBUTS

NOUS LES JEUNES

Ce fascicule de 12 pages, au format à la française 18x23, semble être unique. Publié sans date, il serait paru fin 1946, début 1947 d'après les souvenirs de Mouminoux (dont le nom est orthographié MOMIMOUX en couverture. C'est "un numéro exceptionnel" des CAHIERS DE NOUS LES JEUNES dont le gérant est Pierre-Paul Bourgeon. C'est ce que nous apprend un autre fascicule à la formule identique "Les aventures de Marius Robinson" (textes et dessins de P-P.Bourgeon) édité par L'Entreprise Française de Presse, 18 rue d'Enghien, Paris 10°, dont la dernière page présente une publicité pour LES CAHIERS DE NOUS LES JEUNES ("20 articles, 40 illustrations", sans plus de précisions), mais l'adresse indiquée est celle de l'auteur: 1 rue Byron, Paris 8°.

Au sommaire des 12 pages de NOUS LES JEUNES: 3 contes illustrés, un strip de "Pip" par Jouvin, un autre de "Mr Perdrix" par Mimma et, rayon BD, Mouminoux y signe:

LES AVENTURES DE MONSIEUR MINUS (textes sous vignettes) avec 5 gags d'une planche. La couverture a probablement été bricolée par P-P.Bourgeon.

Cet éditeur (dessinateur) a disparu apparemment très vite, mais son adresse a aussi abrité, un temps, les éditeurs de l'hebdomadaire PIC ET NIC.

COLLECTION ZAR'O

Cette collection de récits complets débute en 1948 dessinée par André Galland (textes de Monjardin) qui après trois récits abandonne la série qui est reprise par Mouminoux. Celui-ci transforme le personnage qui, au départ, était une sorte de Zorro (justicier masqué, même tenue noire, armé d'un fouet qui agit au Mexique), et en fait un cow-boy portant un tout petit masque qui dissimule son regard. Mouminoux qui assume textes et dessins, n'hésite pas à l'envoyer sur les côtes africaines où il sera confronté à la Kriegsmarine lors du 1° conflit mondial. Il l'envoie aussi, avec les troupes de la légion "Rogers", en expédition dans le nord du Canada, preuve que l'auteur essayait de varier les sujets.

La collection, non numérotée et sans périodicité annoncée, se présente sur 16 pages au format à la française 24x31. Lancée par les éditions Claire Jeunesse à Nice (les 3 numéros dessinés par Galland), elle est reprise par la Société Européenne du Livre (19 rue d'Hauteville à Paris (*) qui embauche Mouminoux pour relancer la publication. Après deux numéros, nouveau changement, le titre passe aux éditions A la Belle Hélène (68 rue J.J.Rousseau, Paris) qui éditent également des romans d'amour.

(*) adresse où l'on retrouve les Editions Franco-Belges et les Editions du Carquois dont certains titres rejoindront les éditions des Remparts de Lyon.

N° 1 (4°t 48)	ZAR'O LE JUSTICIER	cv + 15 pl
N° 2 (4°t 48)	ZAR'O CONTRE WILLS PARKER	cv + 15 pl
N° 3 (1°t 49)	ZAR'O CONTRE ATTAQUE	cv + 15 pl
N° 4 (1°t 49)	ZAR'O PREND SA REVANCHE	cv + 15 pl
N° 5 (1°t 49)	ZAR'O ET JEB	cv + 15 pl
N° 6 (4°t 49)	ZAR'O ET LE CAVALIER DU DIABLE	cv + 15 pl
N° 7 (4°t 49)	ZAR'O SHERIF	cv + 15 pl
N° 8 (4°t 49)	ZAR'O ET LE CHARIOT DE DICK HAWEN	cv + 15 pl
N° 9 (1°t 50)	ZAR'O ET KID	cv + 15 pl
N°10 (1°t 50)	ZAR'O ET BEC D'AIGLE	cv + 15 pl
N°11 (1°t 50)	ZAR'O SUR LES TRACES DE ROGERS	cv + 15 pl
N°12 (2°t 50)	ZAR'O BAGARRE	cv + 15 pl
N°13 (05.50)	ZAR'O TRIOMPHE	cv + 15 pl
N°14 (05.50)	ZAR'O, KID ET COOKIE	cv + 13 pl
	RC: L'HISTOIRE DE CASABIANCA (1)	2 pl
N°15 (05.50)	ZAR'O: L'EPREUVE	cv + 15 pl

(1) Ce récit complet résume l'histoire d'un jeune garçon qui périt dans le combat naval d'Aboukir en 1798 et qui donna son nom au sous-marin français Casabianca.

NOTE: Il existe au moins un relié de dix numéros repris dans désordre et mélangés selon les recueils avec "Les aventures de D'Artagnan" de Brantonne. La couverture inédite est signée Mouminoux.



O.K.

Mouminoux ne fera qu'une courte apparition dans cet hebdomadaire où oeuvraient déjà Erik, Martial, Blondeau, Ache, Kline, Le Guen, Uderzo... Il livre une histoire humoristique à suivre dans un style très dessin animé qu'il utilise aussi à la même époque dans les publications Fleurus. Dans cette aventure, les protagonistes, cinq brigands sympathiques, rencontrent au cours de leurs pérégrinations un autre personnage du journal, "Tonton Molécule" (clin d'oeil à Jean Ache).

LES CINQ BANDITS DE CALABRE du N°111 (05.08.48) au 124 (18.11.48): 36 bandes.



(1949)

ATKIN



ATKIN

Publié aux Editions Franco-Belges" (19 rue d'Hauteville, Paris), où siègent aussi les éditeurs de ZAR'O et les éditions du Carquois, l'unique numéro d'ATKIN est publié dans la collection LES GRANDES AVENTURES, au même format que ZAR'O et sur 12 pages. Bien qu'une suite soit annoncée "Le terre qui bouge", il semblerait qu'elle ne soit jamais parue (ou même dessinée ?)

Le héros est un homme de la préhistoire qui combat pour survivre dans un monde hostile peuplé de monstres antédiluviens. Il est en quelque sorte un précurseur de "Rahan" ou de "Tounga". Peut-être a-t-il été influencé par le film "Tumak fils de la jungle" sorti en France à la même époque.

N°1 (1^{er} 49) ATKIN

cv + 11 p1

Toujours aux Editions Franco-Belges, la collection LES VENGEURS présentait les exploits de "Double Swing" dessinés par A.Galland. Mouminoux illustre la couverture d'un épisode dont l'intérieur est signé "Dalger" (?). Il est difficile d'affirmer qu'il s'agit de Mouminoux, le style étant différent à moins qu'il ne s'agisse d'un récit réalisé à ses tout débuts ?

RC DOUBLE SWING A LA RESCOUSSE

cv + 7 p1 (?)



MERMOSZ (L'Equipe Junior 1951-52)

BILLY BATAM

BRAVO

BRAVO (1940-1951). Cet hebdomadaire belge, "Le journal d'enfants de Femmes d'Aujourd'hui" a publié des bandes de l'Age d'or américain comme "Pim, Pam, Poum", "Jungle Jim", "Annie", "Flash Gordon", "King"... mais aussi des reprises françaises de Calvo, Trubert, Rob Vel, Saint-Ogan, Claude Henri... ou italiennes: "Kit Carson" d'Albertarelli. Mais il a aussi laissé un peu place aux débutants belges comme E.P.Jacobs, J.Martin, Sirius, Vandersteen, Reding, Duchateau, Tenas et Rali... En 1950, le journal change et engage de nouveaux auteurs qui fournissent de l'inédit, la plupart sont français: Cazanave, Uderzo, Gosselin, Di Marco, M.Dahin... et Mouminoux. Ce dernier arrive sur le tard, la fin du journal est proche et seules les 6 premières planches de sa série à suivre seront publiées avant l'arrêt de BRAVO. Ce récit d'aventure, "Billy Batam", sera repris l'année suivante dans L'EXPRESS ILLUSTRE sous le titre "Troubles à Guadalcanal" avec un texte différent.

BILLY BATAM du N°11 (13.03.51) au 16 (17.04.51):

6 p1

L'EQUIPE JUNIOR

En 1950-51, le quotidien L'EQUIPE a tenté sa chance dans le marché de la presse enfantine en lançant un supplément jeunesse L'EQUIPE JUNIOR. L'expérience a duré un an et s'est soldée par un échec. A l'époque beaucoup de périodiques étaient en concurrence et il n'était pas si facile de s'y faire une place. Malgré ses qualités: articles sur le sport et les sportifs, et d'excellents dessinateurs comme Trubert, Pellos, Di Marco, P.Ordner, Saint-Ogan, Laborne, Dut, M.Dahin... il n'arrivera pas à s'imposer. Outre une BD à suivre sur "Mermoz", Mouminoux collabore activement à ce journal avec des illustrations diverses: romans, articles, contes...

MERMOSZ (1) du N°13 (23.08.51) au 38 (14.02.52):

26 p1

LES DOUZES MATCHES D'HERCULE (2) du N°44 (27.03.52)

au N°46 (10.04.52):

3 p1

(1) reprise dans JEANNOT en 1957 mais amputée de 16 planches.
(2) série humoristique interrompue par l'arrêt du journal.

Illustrations de romans à suivre:

LE BOLIDE ROUGE (par P.Burnier) du N°11 (09.08.51)

à 14 (30.08.51):

4 111

LES TRESORS DE LA PLATA FLOTA (par J.Compans) du

N°20 (11.10.51) au 34 (17.01.52):

37 111

DIVERS: N°35 (24.01.52) Le moto-ball (article)

1 111

N°36 (31.01.52) Le rouquin avait de la classe

1 111

N°45 (03.04.52) A 850 km/h dans un fauteuil

1 111

VAILLANT

En 1950, Mouminoux fait un essai aux éditions VAILLANT où on lui donne un scénario de Jean Ollivier à illustrer pour le PF "34". Il s'agit d'une enquête des deux journalistes rivaux, Jacques Falguière et Christian Dehaut habituellement dessinés par Pascal. Il dessine également un RC de 3 pages pour VAILLANT, une histoire d'alpinistes et de résistance, mais cela restera sans suite...

34 N°41 (20.12.50) ILS CROYAIENT AU PERE NOEL

14 p1

VAILLANT N°340 (18.11.51) COMBAT SUR L'AIGUILLE NOIRE

3 p1

JOCKO

Cet hebdomadaire est sorti à une époque où les illustrés ne manquaient pas. Il semble avoir eu une diffusion limitée car il reste inconnu de bien des bédéphiles et il n'est pas cité dans les dossiers "Presse Enfantine" de L'ECHO DE LA PRESSE. Sous le label des Editions Lajeunesse (14 rue Brunel, Paris), cette maison édite une dizaine de publications familiales dont VOTRE MODE-REFLETS DE PARIS où l'on retrouve C.Marin. Il est intitulé JOCKO & POUSTIQUET, en référence à deux personnages: "Jocko", un petit singe créé par R.Moreau et "Poustiquet" de Bindle, un personnage bien connu des lecteurs du quotidien PARIS NORMANDIE où il est publié (1949-1975). Sur 16 pages, JOCKO ne présente que des bandes françaises inédites et de bonne qualité. Plusieurs auteurs connus lui fournissent des récits, pour la plupart, à suivre: Eu.Gire, Erik, Mat, Bussemey, Bindle, Moreau, H.Dimpre, M.Toussaint, Brantonne, etc... Sur scénario de Louis Saurel, Mouminoux illustre un récit moyenageux sur la double page centrale. Une belle histoire réalisée en couleurs directes mais mise à mal par l'impression de la couleur souvent floue et décalée.

Malgré des efforts publicitaires sur les radios, la création d'un club, etc... cette sympathique revue déposera son bilan au bout de 90 numéros laissant inachevées toutes les bandes à suivre.

GORNEVAL, CHEVALIER ERRANT du N°1 (04.11.54) à 14 (03.02.55): 14p1

Surprenant par son format géant, 37,5x56, qui a sans doute causé sa perte, ce bimensuel de 8 pages avait regroupé une belle équipe: Marculeta, Forest, Le Moing, Jean Joly, G.Forton, M.Dahin, P.Frisano et Mouminoux, avec des bandes réalistes ou humoristiques. Le format "quotidien", même plié en deux, n'était guère pratique et ce journal qui se voulait "pour tous" ne dépassera pas 3 numéros (quasiment introuvables aujourd'hui). Mouminoux y publie les 12 premières pages de "Billy Batam" (voir BRAVO), mais ici aussi l'histoire est interrompue par l'arrêt du journal.

TROUBLES A GUADALCANAL du N°1 (11.52) au 3 (01.53): 12 pl
"Billy Batam" y est rebaptisé "Billy Hop" et les textes y sont remaniés.

Le même éditeur, R.Dermée, publie également sous divers labels, LE FETICHE, PRESSES MONDIALES, LE TROTTEUR... tous à la même adresse (5 rue des Moulins à Paris) des collections destinées aux adultes de romans sexy, d'amour, d'espionnage, de science fiction, policiers... ainsi que des fascicules BD dessinés au lavis. Ces derniers proposent mensuellement des récits complets réalisés par Marculeta, Forest, Gal, P.Ogé, M.Dahin, Dut, Joly, ainsi que des anonymes. Mouminoux y participe mais, faute d'avoir pu consulter des collections complètes, la liste ci-dessous n'est sans doute pas exhaustive.

Collection LES GRANDS ROMANS NOIRS DESSINÉS (1953-54):

N° 4 CETTE FILLE EST SANS PITIE 44 pl
N° 7 DU SANG DANS LA SCIERIE 44 pl
N°11 DES LEVRES A TUER... POUR ELLES (texte A.Helena) 44 pl

SPIROU

Comme ses confrères, Le Moing, Le Goff, Gal, Dupuis, Parras, Claude Henri, W & Y.Groux...: Mouminoux va participer à la longue série des Belles Histoires de l'Oncle Paul. En 1959-60, il dessine une douzaine de récits scénarisés par O.Joly. Neuf ont été repris dans l'album N°7 (2010) de la collection "Les Belles Histoires de l'Oncle Paul" éditée par La Vache qui Médite (Disponible).

LES BELLES HISTOIRES DE L'ONCLE PAUL:

1111 (30.07.59) UN COLONEL A LA MANIVELLE	(Alb.7) 4 pl
1121 (08.10.59) LE MOUSSAILLON ET L'AMIRAL	" 4 pl
1132 (24.12.59) UN GARÇON INVENTIF	" 4 pl
1136 (21.01.60) HEROS DU RAIL	" 4 pl
1142 (03.03.60) MOUSSE HEROIQUE	" 4 pl
1148 (14.04.60) BATEAU-FEU EN DETRESSE	" 4 pl
1151 (05.05.60) LE SORCIER DE MAGDEBOURG	" 4 pl
1152 (12.05.60) SEUL SUR LE PACIFIQUE	" 4 pl
1155 (02.06.60) L'ANGLE DES CIMES	" 4 pl
1162 (21.07.60) UN AVEUGLE HEROIQUE	" 4 pl
1176 (27.10.60) "STARLINE" CONTRE "U.202"	(Alb.7) 4 pl
1187 (12.01.61) S.O.S TYPHONS	" 4 pl

Mouminoux reviendra dans SPIROU en 1963-65 avec sa participation à trois aventures de "Jean Valhardi" de Jijé et bien plus tard, en 1975, il fera une tentative de gags avec "Les Familleux". C'est là qu'il utilisera pour la première fois le pseudonyme de Dimitri Lahache.

"Premières Ailes" (BONUX-BOY 5777)



L'HOMME QUI CHERCHAIT UNE CHEMISE



ÉDI FRANCE

En 1957, Mouminoux fait un bref passage chez Édi France, firme créée par le trio Goscinny-Charlier-Uderzo et J.Hébrard, qui fournit clé en main deux publications publicitaires pour enfants. Mais là, encore une fois, il arrive trop tard, JEAN-NOT cesse rapidement et PISTOLIN se transforme en petit format pendant quelques numéros avant d'être absorbé dans TOP REALITE JEUNESSE.

PISTOLIN: illustrations de nouvelles de J.M.Charlier:

N°69 (12.57) Funny Face	2 i 11
N°70 (12.57) Altitude 400.000	2 i 11
N°71 (01.58) Le chateau des Bigorneaux	2 i 11
N°72 (01.58) L'homme qui cherchait une chemise	2 i 11

JEANNOT:

N°12 (06.58) Série "Ils ont vécu une grande aventure":
GENGIS KHAN (textes sous vignettes de J.M.Charlier) 2 pages

N°2 (03.57) à 9 (10.57): MERMOZ 10 pl

Reprise de L'EQUIPE JUNIOR amputée des pl 9 à 16.
Le texte est différent et le lettrage a été refait par Jean Le Moing.

BONUX-BOY

Dans les années 60, le fils de Jijé, Benoit Gillain qui s'occupe d'une agence de publicité, réalise une mini-revue de BD glissée en cadeau dans les paquets de lessive BONUX. Lui-même signe les récits humoristiques de "Bonux Boy" et, grâce à ses connaissances dans le milieu de la BD, il fait appel à une belle équipe de dessinateurs, outre son père on y retrouve Will, Roba, Peyo, Follet, Herbert, Jidéhem, Ryssack, Craenhals, Gir, Bara et... Mouminoux.

Parus sans date, avec seulement un numéro de Dépôt Légal (DL), ces fascicules ne sont pas faciles à trouver et sont très recherchés par les collectionneurs.

DL 5672: ALERTE M.G.7	cv + 8 pl
DL 5692: LES CASSE-TOUT	8 pl
DL 6190: LE TACOT NERVEUX (avec Jijé)	8 pl
DL 5777: PREMIERES AILES	8 pl

LES BELLES HISTOIRES DE L'ONCLE PAUL

SEUL SUR LE PACIFIQUE (SPIROU N°1152 de 1960)



LES ÉDITIONS ÉLAN



En 1949, Mouminoux se présente aux Editions ELAN, boulevard des Capucines, où il va trouver un travail assuré pendant quelques années jusqu'à ce que la maison cesse ses activités, fin 1951. Cet éditeur a démarré dès la fin de la guerre prenant la suite et le matériel des Editions Mare (une dizaine de fascicules publiés en 1946). Dès leur début, les Editions ELAN lancent plusieurs collections hebdomadaires de récits complets (souvent à suivre) avec un certain succès et des tirages moyens de 30.000 exemplaires par numéros. Le matériel est essentiellement adapté de séries italiennes, souvent massacrées par les remontrages et les traductions. Malgré tout, ces collections sont populaires et vont perdurer plusieurs années atteignant 172 numéros sur 3 séries pour la Collection ELAN, 190 numéros sur 3 séries pour la Collection ECLAIR et 110 numéros sur 2 séries pour LES CONTES DU FAR WEST qui connaissent un essai de formule en grand format comme la plupart des maisons concurrentes. Essai raté qui ne dépassera pas 14 numéros. Ces 3 collections ont une présentation identique: format à l'italienne sur 8 pages, mais d'autres titres adoptent des formules différentes: Les Albums de Poche TOM CLAY, format "chèque" (lancé en 1948), et DYNAMITE (lancé en 1947) au format à la française qui sera celui d'une salve de nouveautés en 1950: JIM L'ECLAIR par Marculeta, TEDDY l'homme grenouille par Georges Brient (Gohere), JACK MORTON par J.Blandin, MISTER X (suite inédite de "Misterix" de Campani) repris par A. Bohan et MAYA le Sioux par Mouminoux. Il y aura d'autres tentatives avec GONG en PF, OHE plus luxueux, des albums souples, des romans, des publications pour adultes... Bref, un large éventail de revues pour cette maison dirigée par un italien, non naturalisé français, Benincasa dont le nom n'apparaît jamais sur les publications. Le premier directeur-gérant à être mentionné sera Mme Fernande Lamblin, puis dans les années 50, un nommé Aldo Zocchi. Est également cité, D. Coutarel scénariste.... Outre les auteurs déjà cités, il faut ajouter, J.Fromont et Markus.

RÉCITS COMPLETS DIVERS

Collection **LES ALBUMS D'OR** (couverture rigide)

N°2 (sans date) JACK, JIM, JO: BATANES cv + 16 pl

Ce récit reste à suivre dans "Attaque en mer" qui n'est jamais paru et les exploits militaires de ce trio de G.I dans le Pacifique resteront en suspens. A noter que le N°1 de cette collection est dessiné par Forest



LA TERRIBLE EXPÉRIENCE (OHE 1950)

Collection **ELAN** (2° série, format à l'italienne):

N°43 (09.49) BILLY HOP LE COW BOY HÉROÏQUE cv + 7 pl

Collection **ELAN** (3° série, format à l'italienne):

N°2 (1951) LA JUSTICE DU DESERT cv + 7 pl

N°4 (1951) LE TIGRE DES NEIGES cv + 7 pl

N°7 (1951) LE TRICYCLE HANTE cv + 7 pl

Ces 4 récits complets n'ont pas de personnages récurrents et abordent des thèmes divers.

GONG Ce bimensuel PF de 68 pages se voulait différent des RC habituels: il regroupait plusieurs histoires, un roman à suivre, quelques jeux et on y retrouve l'équipe maison avec en plus Pierre Dupuis, Gérald Forton, Jobbé Duval, Popineau... Mouminoux n'y livre aucune BD mais par contre il illustre toutes les couvertures de:

N°1 (10.04.50) au 11 (10.09.50) dernier paru: 11 couvertures

GONG Ce titre réapparaît avec une nouvelle série le 25.06.51 sur 6 numéros seulement, le dernier étant daté du 25.09.51. Mouminoux y publie les mésaventures truculentes d'un vagabond qui évolue dans un Moyen Age de fantaisie:

N°2 (10.07.51) JEAN BOMTEMPS 25 pl

N°3 (25.07.51) JEAN BOMTEMPS LE JOYEUX VAGABOND 25 pl

OHE Ce mensuel illustré, de 36 pages au format à la française (16x24), bénéficie de la couleur une page sur deux. Son contenu était composé d'un récit de Mouminoux accompagné des aventures de "Sandy" le petit boucanier, animé par Marculeta qui signe aussi les gags de "Diavolo". Hélas, cette excellente formule ne dépassera pas 5 numéros.

N°1 (20.4.50) JEFF ET MAC 24 pl

N°2 (05.1950) RASCASSE 24 pl

N°3 (06.1950) RASCASSE (suite et fin) 24 pl

N°4 (07.1950) LA TERRIBLE EXPÉRIENCE cv + 24 pl

N°5 (08.1950) LA TERRIBLE EXPÉRIENCE (suite) cv + 24 pl

Le premier RC est un western (chercheurs d'or), le second est un récit de cape et d'épée et le troisième est surprenant: une équipe de nazis, à la fin de la guerre, s'enfuit à bord d'une fusée spatiale pour gagner la planète Jupiter où ils envisagent d'implanter leur idéologie. Un savant français, contraint et forcé de participer à l'expédition, va s'évader et prendre le parti des indigènes qui vont lutter contre les envahisseurs. Dommage, ce récit sera interrompu sans être terminé en raison de l'arrêt de la publication.



RASCASSE (OHE 1950)

TOM CLAY Cette collection, dessinée par Markus, a été réunie en reliés dont les couvertures sont illustrées par Mouminoux qui a également dessiné les 4 premières pages de résumés de ce western à suivre. Certaines reliures sont parues sous le label des Presses Mondiales (5 rue des Moulins, Paris), en 1953, donc bien après l'arrêt des Editions ELAN.

Couvertures et résumés des recueils suivants de "TOM CLAY LE PETIT COW-BOY (série dessinée par Markus):

N°1 LE SHERIFF DE LAS VEGAS cv + 4 111

N°2 LA MORT DU CYCLOPE cv + 3 111

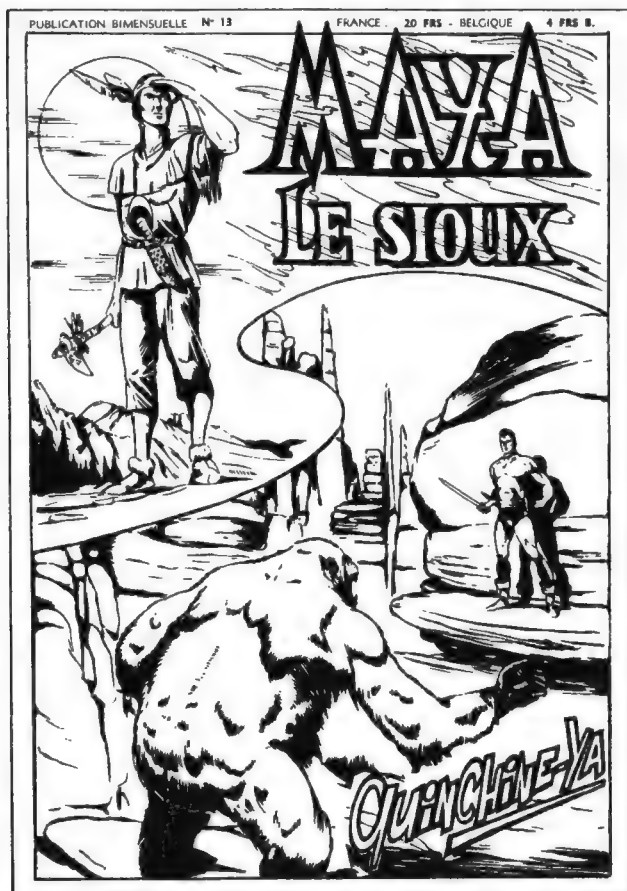
N°3 TROUBLES AU FAR-WEST cv + 3 111

DIVERS: Les Editions ELAN publiaient également des revues plus adultes, outre LES JOIES DU TRICOT qui existaient depuis les débuts, un nouveau titre est lancé en 1950: CHERIE (84 pages au format de GONG) qui adapte en BD le film "Caroline Chérie". Dans les quelques numéros consultés pas de traces de Mouminoux, par contre pour FRIVOLITE DE PARIS, un mensuel PF avec des histoires et dessins humoristiques coquins, il a au moins illustré les couvertures des N°1 (1°t 50) à 3 (2°t 50). Bien que la rédaction soit située 6 passage Brady à Paris, le gérant est Aldo Zocchi des éditions ELAN et il y a des publicités pour GONG ce qui rattache ce titre aux éditions ELAN. Cette maison éditait également des romans d'amour, des polars, etc... et des publications comme LES ROMANS D'AUJOURD'HUI ou POLICE ET CONTRE ESPIONNAGE, pour lesquels Mouminoux a peut-être illustré des couvertures?

MAYA LE SIOUX

Ce bimensuel de 12 pages, au format à la française, est publié sans date, approximativement entre juin 1949 et avril 1950. La 4^e de couverture est dévolue à des publicités pour les autres titres du groupe. Mouminoux signe, textes et dessins, 10 planches par numéro plus la couverture, avec un héros de sa création, un sioux "fils du soleil" qui vit des aventures parfois rocambolesques. Son imagination entraîne son personnage dans les entrailles de la terre où il découvre des mondes mystérieux. Il participe à des guerres entre différents clans, lutte contre des monstres préhistoriques, rencontre des civilisations disparues ou, au contraire, futuristes. Revenu à la surface, après maintes péripéties et combats, Maya se retrouve à la Martinique où il va guerroyer contre les troupes espagnoles. Après un passage chez les pirates, il regagne le continent américain et, dans le dernier numéro, il rejoint sa tribu dont il devient le chef... fin!

Dans un article sur "Maya le sioux", Jean Fourié commente fort bien cette saga dans LES CAHIERS DE LA BD (63 de 1985): "Maya le sioux défie toute analyse, tous les éléments qui le composent sont irrationnels et mêlent à un climat surnaturel des ingrédients hétérogènes. Mouminoux déploie là une luxuriance inventive et un esprit moderne qui tranchent nettement d'avec la production générale de son temps".... C'est probablement ce mélange de genres épiques sans souci de cohésion qui a fait le charme et le succès populaire de cette série.



- N° 1 LA HACHE DE GUERRE
- N° 2 LA TORTURE
- N° 3 LES DIEUX PARLENT
- N° 4 CHASSE A L'HOMME
- N° 5 LA CITE MYSTERIEUSE
- N° 6 COMBAT DECISIF
- N° 7 LES MAGYORS
- N° 8 LE DESERT DES TENEBRES
- N° 9 LA COURSE CONTRE LA MORT
- N°10 VENGEANCE
- N°11 HEROIQUE SAUVETAGE
- N°12 LE NAIN IGSONG
- N°13 QUENCHINE-YA
- N°14 LE PIC DU SOLEIL
- N°15 LES CONTREBANDIERS
- N°16 GUET-APENS
- N°17 LE PLAN D'ATTAQUE
- N°18 CARCASSE
- N°19 L'EXECUTION
- N°20 LE VAISSEAU FANTOME
- N°21 L'EPOUVANTE
- N°22 CHEF DES SIOUX

- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl
- cv + 10 pl

RC DE GUERRE

LE DESERTEUR (1961) reprise dans RANGERS N°6 (1964)



En 1959, comme beaucoup de ses confrères italiens, espagnols ou argentins, Mouminoux va travailler pour la Grande Bretagne via une agence belge qui le recrute et lui fournit les scénarios à illustrer. Il dessine 8 récits complets de guerre dont 2 épisodes de "Battler Britton" pour les titres, au format de poche, des éditions Fleetway. Ces récits seront repris en France par les éditions Impéria, sauf le dernier repris par Edî-Europ/SEPP. Bien entendu, il ne touchera aucun droit sur ces reventes.

Il faut aussi signaler qu'à l'époque Mouminoux et Jijé entretenaient des relations d'amitié et de travail et que ce dernier l'a aidé, sur quelques pages, à boucler "Outlaw Legion" paru sous le titre "Les déserteurs" dans RAIDS en 1965.

THRILLER PICTURES LIBRARY:

N°265 (16.03.59) "BATTLER BRITTON & THE PRISONER OF THE GESTAPO" (sc: Gordon Sowman): 21 pl.

Reprise dans BATTLER BRITTON N°17 (20.11.59): Folle équipée!

N°309 (03.1960) "BATTLER BRITTON & THE MINELAYERS" (sc: R. Clegg): 21 pl.

Reprise dans BATTLER BRITTON N°33 (20.12.60): "La base maudite"

BATTLE PICTURE LIBRARY:

N°11 (05.61) "BATTLE SHOCK" (sc: I.B.Kellie): 64 pl

Reprise dans RANGERS N°6 (10.64): "Le déserteur", et dans ATTACK N°42 (4^e t 74) même titre: 62 pl.

N°19 (07.61) "THE SLOW DEATH": 62 pl.

Reprise dans RANGERS N°9 (01.65): "Pour sauver l'honneur" et dans SERGEANT GUAM N°24 (4^e t 74): 56 pl.

Ce récit est attribué par erreur à Loredano Ugolini dans l'ouvrage "The War Libraries".

N°35 (11.61) "BRUTE FORCE" (sc: Justin Long): 64 pl.

Reprise dans RANGERS N°18 (10.65) "Le monstre"

N°45 (02.62) "THE UNFORGIVING" (sc: L.J.Meddick): 62 pl.

Reprise dans RANGERS N°23 (03.66): "L'implacable" et dans RANGERS N°121 (10.75) sous le même titre.

N°83 (11.62) "SWORD OF THE SAMURAI" (sc: Eric Hebden): 64 pl.

Reprise dans RANGERS N°40 (08.67): "Le sabre des samourais" et dans TORA N°121 (2^e t 82) sous le même titre.

WAR PICTURE LIBRARY:

N°256 (09.64) "OUTLAW LEGION"

Reprise dans RAIDS (Edî Europ) N°10 (02.65) "Les déserteurs": 56 pl et dans RAIDS (SEPP) N°55 (2^e t 76) sous le même titre.

NOTE: il est possible qu'il existe d'autres rééditions...

LES DESERTEURS (1964) reprise dans RAIDS N°10 (1965)



Dessin de Mouminoux-Jijé

S.P.E.

Sans doute grâce à Gigi et Gaty, ses confrères de l'Atelier 63 qui oeuvraient déjà pour la SPE, Mouminoux va livrer épisodiquement de petites illustrations pour FILLETTE et L'ALMANACH VERMOT. Par contre ses BD seront rares: deux courts récits complets pour FILLETTE SPECIAL et la création d'un western, "Mexico Kid" pour JOYEUSE LECTURE.

FILLETTE

FILLETTE, lancée en 1929 par la maison Offenstadt (SPE), a fait preuve d'une remarquable longévité jusqu'en 1980 où ce périodique qui, entre-temps, a changé de formule, de titres (FILLETTE JEUNE FILLE, PAUL ET MIC, 15 ANS) et même d'éditeur (Ventillard) avant de disparaître. Il a vu défiler de nombreux auteurs qui ont assuré son succès, de Giffey à Gillon en passant par Mat, Pellos, Jobbé Duval, Calvo, Cazanave, Dupuis, A1.G, Dut, Kline, Novi, Gaty, Gigi, Pétillot, Forest et bien d'autres...



FILLETTE SPECIAL:

1952: FILLETTE EN VACANCES : LES MALHEURS DE POULICHON 4 p
1954: FILLETTE NOEL: LA MAUVAISE JOURNEE DE BALOU 4 p

FILLETTE Illustrations diverses:

401 (25.03.54)	La révolte	3 ill
403 (08.04.54)	Histoire d'un journal	2 ill
410 (27.05.54)	Le jardin des plantes	2 ill
411 (03.06.54)	Tristan	3 ill
414 (24.06.54)	Le petit frère	3 ill
421 (12.08.54)	La naissance du camping	1 ill
423 (26.08.54)	Martin et le voleur	3 ill
	Rubrique "Fillette Magazine"	2 ill
427 (23.09.54)	Les vieilles fêtes de France	1 ill
428 (30.09.54)	Les porteurs de parapluies	1 ill
430 (14.10.54)	Vieilles fêtes de France	3 ill
433 (04.11.54)	Petite histoire du sucre et du chocolat	2 ill
	La bohémienne	5 ill
434 (11.11.54)	Petite histoire des souliers	3 ill
436 (25.11.54)	Le tailleur ambulant	1 ill
	Des tablettes d'argile au papier	4 ill
437 (02.12.54)	Petite histoire du sac à main	2 ill
	La toilette d'autrefois	1 ill
439 (16.12.54)	Petite histoire des lentilles	1 ill
441 (30.12.54)	Le jour de l'an à travers les âges	2 ill
442 (06.01.55)	Petite histoire de la pomme de terre	1 ill
443 (13.01.55)	La Foire aux fiancés	1 ill
446 (03.02.55)	Petite histoire de l'artichaud	1 ill



LA MAUVAISE JOURNEE DE BALOU (1954)

447 (10.02.55)	L'enfant des neiges	4 ill
	Il y a deux siècles	2 ill
448 (17.02.55)	Le mardi gras	2 ill
449 (24.02.55)	Les jeux à travers l'histoire	1 ill
450 (03.03.55)	Soeur Prudence	4 ill
451 (10.03.55)	L'histoire qui nous amuse	3 ill
452 (17.03.55)	La Mi-Carême	2 ill
457 (02.05.55)	La petite histoire du pain	2 ill
458 (28.04.55)	Miss Muguet	3 ill
	Le perroquet	3 ill
467 (30.06.55)	Dominique et la grenouille	5 ill
	Les repas chez les gaulois	2 ill
514 (24.05.56)	Petite histoire de l'ail	1 ill

LA RÉVOLTE

FILLETTE 1954



ALMANACH VERMOT

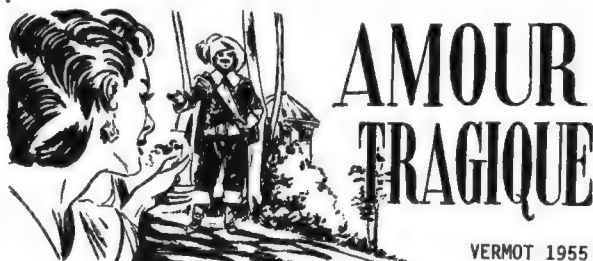
Cet illustre almanach a connu une belle notoriété, de sa création (1886) à nos jours (il existe toujours) grâce à une formule attrayante. Outre ses 365 dessins d'humour, les indispensables rubriques diverses, contes et nouvelles, sont illustrés par des dessinateurs comme Giffey, Novi, Gaty, A1.G, Kline, Pellos, Poivet... pour la période qui nous concerne. Mouminoux participe aux années 1955-58 avec des illustrations rarement signées.

1955: Un drame digne de Roland: 1 ill. Gripes de jadis, gripes de toujours: 1 ill. La dernière épouse d'Attila: 2 ill. Beauté soucis de tous les temps: 3 ill. Amour tragique: 3 ill. La dent de la princesse Victoire: 2 ill. La journée d'une parisienne sous Saint-Louis: 2 ill.

1956: La fête des pois frits: 1 ill. Histoire de nos légumes: Les lentilles: 1 ill, La pomme de terre: 1 ill, L'ail: 1 ill, L'artichaud: 1 ill. Filou (nouvelle): 3 ill. La fête des rats: 1 ill. La foire aux fiancés: 1 ill. Supplices d'autrefois: 3 ill. La sorcellerie: 3 ill. Les Heures: 1 ill. Les saute-relles dans l'alimentation: 1 ill. Le vin et le nain du roi Stanislas: 2 ill. Pour des prunes: 3 ill. Les sauces: 2 ill. La médecine au Moyen Age: 3 ill.

1957: Le premier permis de conduire: 2 ill. Curiosités sur la main et les doigts: 2 ill. Parcs et jardins d'attractions: 2 ill. Une comédienne lançait la mode: 2 ill.

1958: Guillaume le conquérant: 1 ill. Le jugement des dieux: 2 ill.



VERMOT 1955

LE FILM COMPLET

La SPE a édité diverses publications dont une consacrée au cinéma LE FILM COMPLET qui, dans les années 50, a englobé un autre titre-maison LECTURE ET CINEMA. Pendant une courte période LE FILM COMPLET s'est laissé tenter par la BD et, outre la reprise de la série anglaise "Jane", deux séries inédites (avec textes sous vignettes) seront publiées en 1955. La première "Louise de Belgique" est dessinée par Novi du N°508 au 517 où il cède la place à Mouminoux qui signe aussi la suivante.

LOUISE DE BELGIQUE du N°517 (16.06.55) au 520 (07.07.55): 8 pl

LA VIE ARDENTE DE MADAME TALLIEN du N°521 (14.07.55) au 527 (25.08.55): 14 pl à raison de 6 vignettes par page.

Illustrations de nouvelles:

N°510 (28.04.55) Le messager du bonheur	1 ill
N°512 (12.05.55) Pris au piège de l'amour	1 ill
N°513 (19.05.55) La péniche de rêve	1 ill
N°514 (26.05.55) L'aventure était en moi	1 ill

LOUISE DE BELGIQUE (1955)



C'est ainsi que, le 28 juillet 1904, on autorisa la princesse, que minait visiblement la neurasthénie, à visiter l'exposition de Dresde. Averti par M. Weitzer, le comte Matlachich put accourir à temps et, perdu dans la foule qui défilait dans les salons, il réussit à se glisser auprès de Louise et, à la faveur des bousculades, à échanger avec elle quelques phrases rapides.

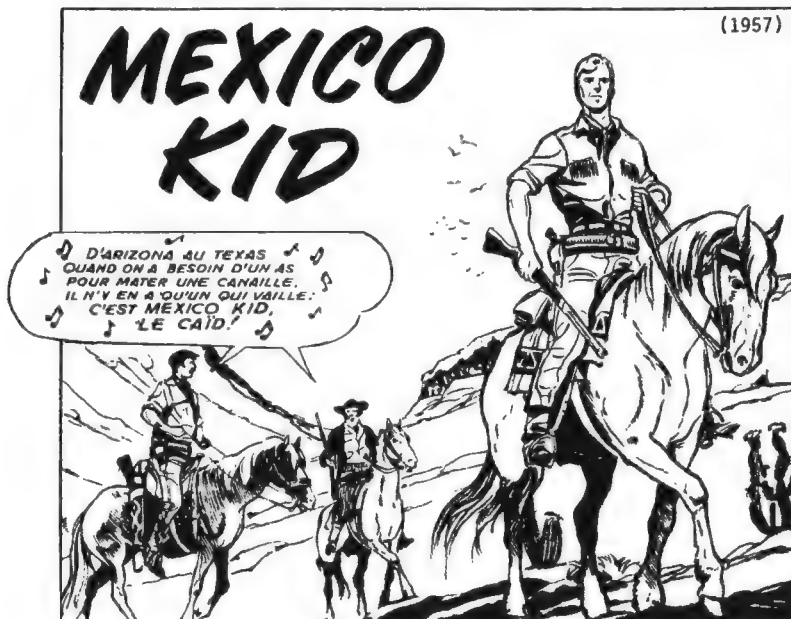
JOYEUSE LECTURE

Ce titre est en fait le journal des Pieds Nickelés où le célèbre trio, dessiné par Pellon, poursuit avec humour ses es-croqueries. Dès le N°1, débute un western à suivre confié à Mouminoux: "Mexico Kid", un justicier dont les exploits sont écrits par Georges Vidal. Ce personnage sera repris ensuite sous forme de récits complets, par Robert Gigi dans PSCHITT AVENTURES, puis par Gaty et un autre dessinateur inconnu.

MEXICO KID du N°1 (03.56) au 11 (01.57): 44 pl
MEXICO KID: N° Spécial 04.61 (récit complet) 11 pl

Collection TRAPPEURS ET COW-BOYS:

N°1 (s.d) LE KID PASSE A L'ATTAQUE: 44 pl
(Reprise de Joyeuse Lecture 1 à 11)
N°2 (10.56) DAVY CROCKETT: couverture



ÉDITIONS MONDIALES

Après avoir livré quelques illustrations pour L'INTREPID de Del Duca, en 1951, et deux RC (publiés en 1953 dans SUPER AVEN-TURE), Mouminoux est parti vers d'autres horizons. En 1955, il se représente pourtant chez cet éditeur où il va signer des récits complets dans L'INTREPID et HURRAH! Pour ce der-nier il va dessiner de courtes adaptations BD de films ainsi que des pages didactiques avec Rochelle. A l'époque l'équipe de ces hebdomadaires était composée d'auteurs connus: les an-ciens comme Giffey, Le Rallie, Bourlès, Brantonne,... et les nouveaux comme Marcello, Fusco, Sidobre, Marculeta (qui croi-se souvent la route de Mouminoux), Le Goff, Pascal, W. & Y. Groux, etc...

En 1957, suite au décès de Souriau, il prend sa relève sur la longue épopée de "Robin des Bois" à raison, le plus souvent, de 2 pages par semaine jusqu'en mai 1959. A cette date, HURRAH! se fond dans L'INTREPID et "Robin des Bois" est sacrifié. Mouminoux quitte alors cet éditeur pour un travail plus régu-liier aux éditions Fleurus.

L'INTREPID

Illustrations diverses:

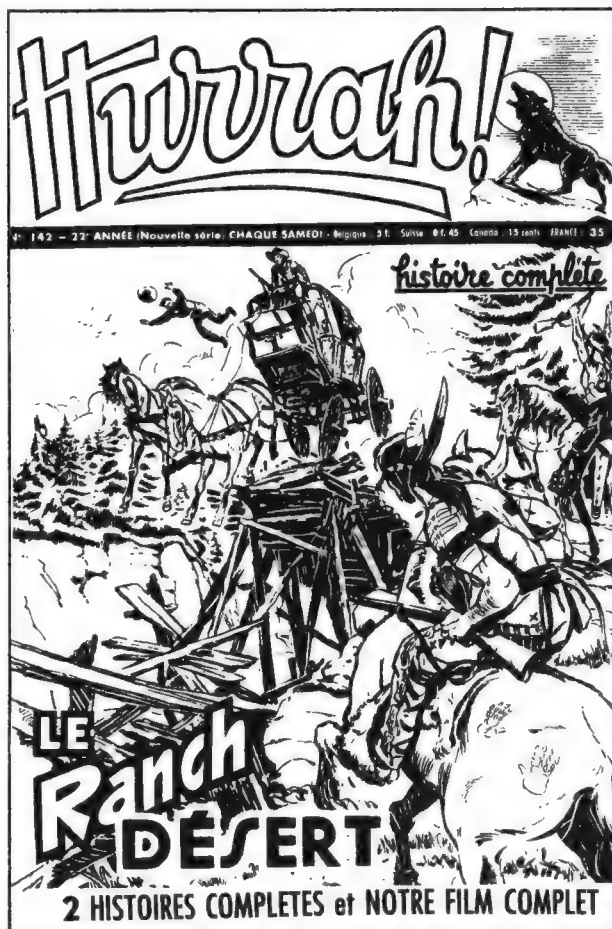
N° 78 (03.05.51) Les bâtisseurs de la cité	1 ill
N° 81 (24.05.51) 3 géants ont franchi les Alpes	2 ill
Ils allaient au muguet	2 ill
N° 83 (07.06.51) L'homme au chapeau percé	2 ill
N°133 (22.05.52) Le trésor sous la mer	2 ill

Roman à suivre:

En plongée sur le Florissant (de M.O'Baker) du N°82 (31.05.51) au 112 (27.12.51): 22 ill.

RÉCITS COMPLETS:

N°326 (26.01.56) LES ARMES DE LUTECÉ	1 pl
N°327 (02.02.56) UNE JEUNE FILLE FRANCAISE	1 pl
N°334 (15.03.56) DOUGLAS BADER LE HEROS SANS JAMBES	2 pl
N°337 (12.04.56) LA PERLE NOIRE	6 pl
N°339 (26.04.56) LE BROUILLARD DU SOMMEIL	6 pl
N°342 (17.05.56) LE CHEVALIER DE L'AIR	4 pl
N°347 (21.06.56) LE CIRCUIT DE L'OREGON	6 pl
N°349 (05.07.56) CAPITAINE HARDY	6 pl
N°359 (13.09.56) CAP SUR L'ATOLL	6 pl
N°362 (04.10.56) LE GRAND FERRE	2 pl
N°391 (25.04.57) ATTENTION LA TERRE	9 pl
N°394 (16.05.57) TORTURES PAR LA SOIF	2 pl
N°398 (13.06.57) L'EVASION DU TIGRE	2 pl
N°424 (12.12.57) DANS L'ENFER DE SAN FRANCISCO	2 pl
N°435 (26.02.58) UNE TUNIQUE ECARLATE	2 pl
N°458 (06.08.58) LA MOTO VOLANTE	9 pl





Roman d'aventures de Michael O'BAKER

L'INTREPID (1951)

TOM: personnage comique, dessiné par Rochelle, qui présente des pages didactiques dessinées par Mouminoux.

N°357 (30.08.56)	DES FILS DANS LA MER	2 p1
N°359 (13.09.56)	LA TOUR EIFFEL	2 p1
N°361 (27.09.56)	LE CAOUTCHOUC	2 p1
N°363 (11.10.56)	LES SIGNAUX QUI PARLENT	2 p1
N°365 (25.10.56)	L'OEIL GEANT DU MONT PALOMAR	2 p1
N°367 (08.11.56)	LA PETITE REINE	2 p1
N°368 (15.11.56)	LES AVATARS DU PAPIER	2 p1
N°370 (29.11.56)	DU BRONZE A L'ACIER	2 p1
N°372 (13.12.56)	BRANLY LE CAPTEUR D'ONDES	2 p1
N°375 (03.01.57)	LA HOUILLE BLANCHE	2 p1
N°377 (17.01.57)	L'ART SECRET DE GUTENBERG	2 p1
N°378 (24.01.57)	DES VOIX SUR UN FIL	2 p1
N°379 (31.01.57)	NICOLAS APPERT	2 p1

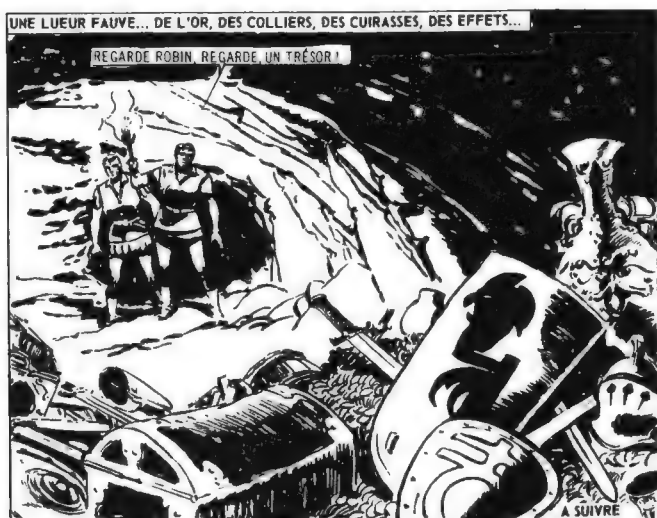
ALMANACH DE L'INTREPID:

(07.51)	Nénuphar l'ours à la croix blanche	4 ill
	Les sentinelles de la mer	1 ill

SUPER AVENTURE (PF):

N°19 (01.53)	LES AVENTURES DU LIEUTENANT BERGUES	26 p1
N°20 (02.53)	HEUREUSE INTERVENTION	18 p1

ROBIN DES BOIS



HURRAH !

RECITS COMPLETS DE FILMS adaptés en BD:

N°103 (08.10.55)	LA ROUTE DE L'IVOIRE	4 p1
N°105 (22.10.55)	LE CERCLE INFERNAL	4 p1
N°115 (31.12.55)	D'ARTAGNAN CHEVALIER DE LA REINE	4 p1
N°125 (10.03.56)	FORT BRAVO	4 p1
N°127 (24.03.56)	UN HOMME EST PASSE	4 p1
N°134 (12.05.56)	LE GRAND CHEF	4 p1
N°138 (09.06.56)	SI TOUS LES GARS DU MONDE	4 p1
N°146 (04.08.56)	LA REVOLTE DES CIPAYES	4 p1
N°148 (18.08.56)	LE FLEUVE DE LA DERNIERE CHANCE	4 p1
N°150 (01.09.56)	LE FILS DE GERONIMO	4 p1
N°155 (06.10.56)	LA REINE DE LA PRAIRIE	4 p1
N°156 (13.10.56)	LES MINES DU ROI SALOMON	4 p1
N°164 (08.12.56)	LES FLECHES DE FEU	4 p1
N°168 (05.01.57)	PLUS DURE SERA LA CHUTE	4 p1
N°170 (19.01.57)	LES PILIERS DU CIEL	4 p1
N°173 (09.02.57)	LE TRESOR DU BENGAL	4 p1
N°176 (02.03.57)	COMANCHE	4 p1
N°180 (30.03.57)	MICHEL STROGOFF	4 p1
N°181 (06.04.57)	L'APPAT	4 p1
N°183 (20.04.57)	LES REVOLTES DU BOUNTY	4 p1
N°186 (11.05.57)	L'HOMME DE SAN CARLOS	4 p1
N°189 (01.06.57)	HONDO, L'HOMME DU DESERT	4 p1
N°190 (08.06.57)	LE BAGARREUR DU KENTUCKY	4 p1
N°192 (22.06.57)	LES ECUMEURS DES MONTS APACHES	4 p1
N°193 (29.06.57)	COLLINES BRULANTES	4 p1
N°195 (13.07.57)	DANIEL BOONE TERREUR DES INDIENS	4 p1
N°199 (10.08.57)	CAPITAINE SANS LOI	4 p1
N°204 (07.09.57)	RICHARD COEUR DE LION	4 p1
N°215 (30.11.57)	LE MASSACRE DE FORT APACHE	4 p1
N°224 (31.01.58)	TORO	4 p1
N°227 (21.02.58)	LE RELAIS DE L'OR MAUDIT	4 p1
N°233 (04.04.58)	LE SURVIVANT DES MONTS LOINTAINS	4 p1
N°237 (02.05.58)	FUREUR SUR L'OKLAHOMA	4 p1
N°241 (30.05.58)	LA TAVERNE DES REVOLTES	4 p1
N°249 (25.07.58)	LES SPOUTNIK	4 p1
N°260 (10.10.58)	COUP DE FOUET EN RETOUR	4 p1
N°274 (16.01.59)	LA FUREUR DES HOMMES	4 p1
N°275 (23.01.59)	BATAILLE SANS MERCI	4 p1

Couverture du N°142 (07.07.56) pour le RC italien "LE RANCH DU DESERT."

RECITS COMPLETS DIVERS:

N°111 (03.12.55)	PANIQUE DANS LE CIEL	8 p1
N°126 (17.03.56)	LE BARRAGE VA SAUTER	8 p1
N°144 (21.07.56)	SOUS LE MASQUE DU CLOWN	5 p1
N°152 (15.09.56)	COCHEESE (*)	2 p1
N°167 (29.12.56)	LE GRAND CIRCUIT INTERNATIONAL	8 p1
N°175 (23.02.57)	LE CIVILISATEUR DU SERTAO (*)	2 p1
N°179 (23.03.57)	LE PAYS OU N'EST JAMAIS VENU UN BLANC (*)	2 p1
N°182 (13.04.57)	LA COURSE DE LA Z.5.D	6 p1
N°184 (27.04.57)	97 JOURS DANS LE DESERT GLACE	2 p1
N°189 (01.06.57)	L'ENLEVEMENT DE DESTOUCHES (*)	2 p1
N°201 (24.08.57)	LA CHANCE DE FRANK	6 p1
N°204 (14.09.57)	SATELLITE IV DE JUPITER	8 p1
N°252 (15.08.58)	L'HERITAGE AZTEQUE	8 p1
N°287 (17.04.59)	LE BAPTEME DU GRAND NORD	8 p1
N°291 (15.05.59)	L'INCONNU AU TRIANGLE	8 p1

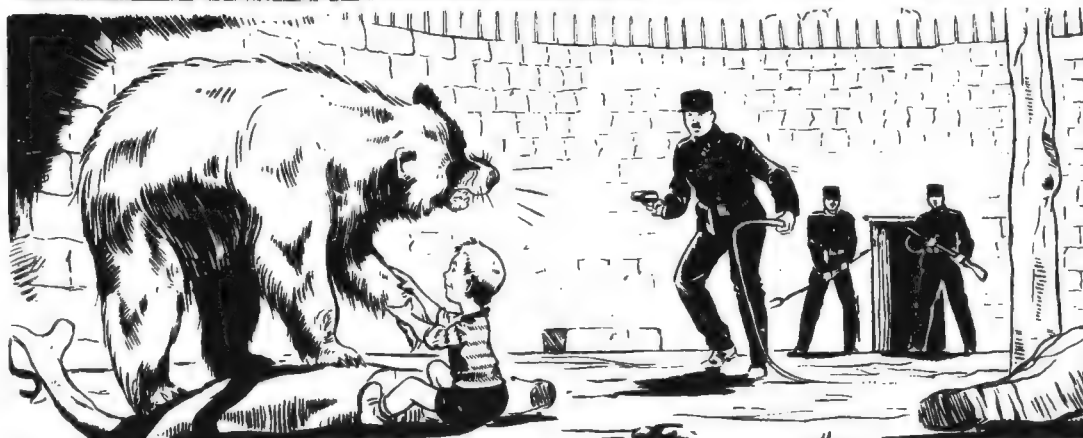
RECIT A SUIVRE:

ROBIN DES BOIS du N°142 (07.07.56) au 293 (29.05.59): 174 p1

NOTE: Les débuts du "Robin des Bois" de Mouminoux, suite à celui de Souriau, ont été repris dans le mensuel PF OLD BRIDGER du N°70 (09.62) au 74 (12.62).

(*) série "Ici s'est passé".

NENUPHAR L'OURS A LA CROIX BLANCHE



À SUIVRE

La légende de Keneeland

TEXTE DE : J.M. PELAPRAT.
DESSINS DE : G. MOUMINOUX.



Blason d'Argent

Cette aventure du "Blason d'Argent", publiée dans J.2. JEUNES du N°8 (23.02.67) au 17 (27.04.67), n'a pas été reprise en album. Seul, le mensuel SAMEDI JEUNESSE l'a rééditée dans le N°184 (02.73). Une biblio est prévue pour un prochain numéro.



UDERZO est l'invité du 3^e HS édité par TONNERRE DE BULLES. Un bel hommage rendu au co-créateur d'Astérix et de tant d'autres personnages avec un entretien croisé Uderzo-Coutelis, de nombreux hommages d'auteurs: Mulatier, Pica, Zep, Achdé, Conrad, Hausman, Tarrin, Gotlib, etc... Ce numéro fort sympathique est accompagné de 3 ex-libris numérotés et signés par Solé, Coutelis et Luguy. 80 pages au format A5, tiré à 850 ex pour la modique somme de 8,50 euros (+2 de port) disponible auprès de l'Association Les Petits Sapristains, La Chênaie Longue, 35500 St Aubin-des-Landes.





GOTLIB: PILOTE et CHARLIE se sont associés pour sortir un gros numéro de 124 pages entièrement dédié à cet auteur pour fêter ses 80 ans. Assorti de commentaires, ce Hors Série retrace sa carrière à travers une sélection de ses travaux les plus marquants. Ce collector est en vente dans tous les kiosques. Également parue chez Dargaud, la réédition de sa biographie: "J'existe, je me suis rencontré" (édité en 1993 par Flammarion). A noter également, une interview de Gotlib publiée dans LES INROCKUPTIBLES N°954 du 12.03.14.



À SUIVRE

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

REGARDS

EVA Dessinée par Claude Marin, cette jeune parisienne un peu pimbêche est en vacances à la campagne où elle en fait voir de toute les couleurs à son cousin Ernest. Par la suite, elle le reçoit chez ses parents, à Paris, pour lui faire découvrir la capitale. Une visite émaillée de surprises et de situations cocasses. A l'époque, leurs mésaventures ont fait le bonheur des lectrices du journal MIREILLE où elles étaient publiées entre le N°26 (1954) et 94 (1955) avec des interruptions. (73 pages, 32 euros).

JOSEPHIN PESCALOURDE Reprise en album d'une série de 4 fascicules d'aventures maritimes réalisées par Rémy Bourlès vers la fin des années 40. Publié par les éditions ELV, dans la collection "Pirates et Aventures", ce récit aux rebondissements multiples aborde les thèmes récurrents du genre: enlèvements, pirates, chasse au trésor, abordages, trahisons, canibales, richesse puis ruine du héros qui, après toutes ces péripéties retrouvera sa bien-aimée et ouvrira une taverne à Marseille dont il est originaire. Ce récit est émaillé de mots qui sentent bon le midi de la France et le milieu maritime du XVI^e siècle (88 pages à l'italienne, 32 euros).

SYLVIE "BON AN, MAL AN". Cet attachante femme au foyer, créée par Martial en 1952, a su séduire pendant de longues années les lectrices de BONNES SOIREES, hebdomadaire des éditions Dupuis. Sa vie familiale, avec son mari Guy, son petit garçon Thierry et sa jeune soeur Fany, sans compter parfois le grand-père, sont sources de gags toujours désopilants qui n'ont pas pris une ride. Cet album reprend les gags 3438 à 3534, soit 80 planches en couleurs de la période 1988-89 (32 euros).

LES EXPLOITS DE MANIVELLE un chien sympathique qui conduit un étrange camion bourré de gadgets, qui peut voyager dans le temps. Il a fort à faire pour contrer les manigances des frères Patch qui tentent de lui ravir ce véhicule exceptionnel. Cette série animalière, de C.Goux, est parue sous forme de RC dans PIF GADGET entre 1976 et 1986. Cet album de 110 pages en couleurs (36 euros) regroupe les 20 premiers épisodes. Trois autres volumes sont prévus.

FRISANO Le 15^e volume de la collection Découvertes (co-édité avec Taupinambour) est consacré à la carrière de Pierre Frisano (hélas décédé l'an dernier). J.P.Tibéri y présente le parcours de ce talentueux dessinateur réaliste qui a oeuvré dans un grand nombre de publications: à la SAGE, "Jim Cartouche", "Nous Deux", "Daktari", à la SPE (Gorak, Macchus dans TRIIO), "Okapi", "Spirou", etc... sans compter des albums dont l'excellente série "Courtisane", avec Maric au scénario, éditée chez Glénat (1996-99) et des énigmes dans TELE STAR (1996-2005).

(Ces albums sont édités par l'Association REGARDS: adresse en page 2).

DIVERS

LA CRYPTTE TONIQUE Comme annoncé dans notre précédent numéro, le N°11 de ce fanzine est consacré à Paul Cuvelier. Pour cela, il a adopté le format roman sur 192 pages (20 €) et, sous le titre CAHIER DE DESSIN, il présente diverses illustrations de Cuvelier, de sa plus tendre enfance jusqu'au début de "Coréentin", le tout accompagné de témoignages de membres de sa famille (frères et soeurs). Un numéro qui complète la parution de l'album "Les aventures extraordinaires de Coréentin Feldoé" réédité d'après les planches originales par La Cryptte Tonique, 16 Galerie Bortier, 1000 Bruxelles. www.lacrypttonique.com

L'AGE MERVEILLEUX N°3, présenté par Centaurus, ce nouveau numéro au format comic propose, sur 80 pages, une sélection de RC américains des années 40-50 avec: "Daredevil" par Don Rico (1941), "The Fighting Yank" par Jack Binder (1942), "Captain Science" N°6 par Vince Napoli (1951) et 7 par H.Harrison et Tex Blaisdell, "The Evil men do!" par Paul Parker (1951), "Black Diamond" par William Overgard (1949) et un épisode de "Straight Arrow" par Fred Meagher, série connue chez nous sous le nom de "Flèche Loyale", publiée dans PRAIRIE en 1951-1957 chez Impéria. A commander pour 18,50 euros (port compris) chez JFC Editions, 51 route des Emognes, 74600 Seynod qui annonce la sortie du N°4 pour juin. On y retrouvera les mêmes personnages avec en plus "Lone Rider" et "Flint Barker". Une bonne occasion de découvrir des séries qui sont totalement inédites chez nous.

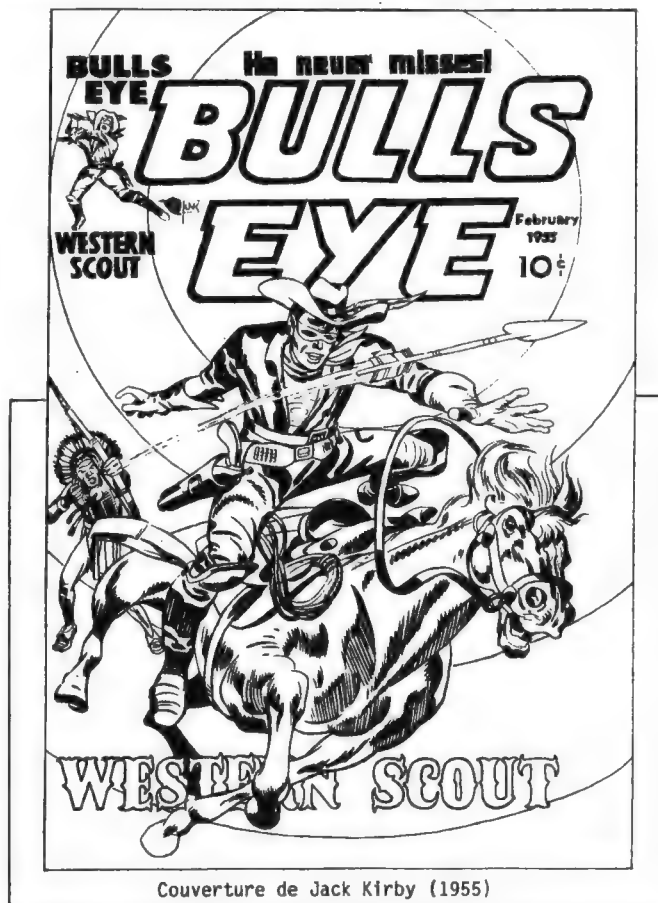
CLEMENCEAU "CROQUÉ" dans une exposition qui se déroule cette année à Mouilleron-en-Pareds (où est né "Le Tigre"). 24 panneaux reproduisent des caricatures de cet homme politique vu par les grands caricaturistes de l'époque. Une plaquette-catalogue, éditée à cette occasion, est disponible pour 5 euros + port, au Musée Clémenceau-De Lattre. www.gesteedition.com



EVA par C. Marin

JACK KIRBY

"Le Super-Héros de la BD" est un ouvrage monumental à la gloire de Jack Kirby avec 384 pages sur le parcours de cet auteur incontournable des comics book. Et ce n'est que la première partie couvrant les années 1917 à 1965, la seconde, 1966 à 1994 est en préparation. Réalisée par Jean Depelley, admirateur inconditionnel de Jack Kirby, cette imposante biographie est le résultat de longues années de recherches et de compilations de documents souvent inédits. Le tout superbement illustré démontrant la diversité, l'évolution et le talent de Kirby, des BQ et PH ("Lone Rider", "Blue Beetle", "Skymasters"...), aux nombreux RC abordant tous les genres: romance, guerre, western, polar, SF, super-heros dont ses créations devenues de grands classiques: "Fantastic Four", "Captain America", "Thor", "Iron Man", "Hulk", "X-Men", "Nick Fury", etc... Bref, une carrière bien remplie qui mérite bien cet hommage publié par Neofelis dans la collection "Culture Comics" au tirage limité à 1000 ex disponible (32 euros + 10 de port) chez Neofelis Editions, 286 rue Saint-Pierre, 13005 Marseille. www.neofelis-editions.com



Couverture de Jack Kirby (1955)

Le T.4 de FANTAX le "Gentleman Fantôme", célèbre justicier masqué, création emblématique de Chott, est paru. Sur 112 pages, il réunit les N°25 à 32 de la collection "Reportages sensationnels" parus en 1947-48. Très belle réalisation, avec une reproduction des planches traitées au lavis remarquable, sous une superbe couverture signée Tota. La préface-hommage est de Cleet Boris et la postface de Danielle Mouchot évoque les relations difficiles de Chott avec l'éditeur italien De Leo qui reprenait ses productions dans son pays. Cet album, cartonné toilé, a été tiré à 1000 exemplaires, il est disponible chez Connaître Chott, 358 Bd de la Madeleine, 06000 Nice.



FANTAX par Chott

LE COFFRE À BD

Cette année, le 1^{er} avril (et ce n'est pas un gag) le Coffre à BD a fêté ses dix ans d'existence au service de la BD et affiche quelques centaines d'albums à son catalogue. Une belle réussite menée avec constance et passion par Bernard Coulangue qui diffuse également la production d'autres micro-éditeurs. Dernières nouveautés parues:

FINETTE Suite des éditions en albums des aventures de la sympathique Finette, héroïne du journal AMES VAILLANTES où elle a amusé les lectrices de 1951 à 1968. Accompagnée de son chien, le fidèle Teuf Teuf, en compagnie du truculent Comte de la Tour de Pierre, du valet de ce dernier, du commissaire Pica-blo et de quelques autres personnages bien typés, Finette se lance dans des enquêtes originales imaginées avec efficacité par Erik, auteur majeur des années d'après-guerre. 3 nouveaux titres viennent de paraître:

Le T.3 **FINETTE EST SUR LA PISTE**, récit paru dans AMES VAILLANTES N°52 (1953) à 11 (1955) et repris en album Fleurdor en 1955 sous le titre "Le mystère du Planétar Circus". Cette longue aventure se déroule dans le milieu d'un cirque hérité par le Comte et dans lequel se déroule d'étranges événements.

Le T.4 **LE SECRET DU PAPILLON**, récit paru dans AMES VAILLANTES N°12 (1955) à 18 (1956), inédit en album. Finette achète un papillon de collection pour l'offrir au Comte, mais ce papillon recèle un secret qui va les entraîner dans une curieuse affaire d'espionnage.

Le T.5 **LA MENACE VERTE**, récit paru dans AMES VAILLANTES N°22 (1956) à 10 (1957), inédit en album. Dans cet épisode notre héroïne rencontre l'agent secret Vidalynx et son chien détective Ran-Pan. A eux tous, ils vont résoudre le mystère d'une surprenante invasion végétale qui envahit le parc du château du Comte.

CHAKIR, dans les années 64-74, a réalisé de nombreuses planches (gags, RC, pages d'actualités) pour le journal PILOTE. Souvent sur ses propres scénarios, parfois sur des textes de Gédé, Reiser, Gotlib, Vidal... dont seule une petite partie avait été reprise dans l'album Dargaud "Drôle de siècle" en 1973. Les voici réunies en 6 volumes dont les trois premiers sont disponibles et regroupent les années 1964-68 (T.1), 1969 et début 1970 (T.2) et 1970 suite et fin (T.3). C'est avec nostalgie que l'on se replonge dans la glorieuse époque de PILOTE à travers ces pages dues au talent de Chakir très à l'aise dans ce genre. Ces albums contiennent également des jeux, couvertures, récits divers...

L'INDESIRABLE DESIRÉ Les déboires de cet inénarrable personnage créé par Mittei sont parus dans le journal TINTIN de 1960 à 1977. Un 4^e volume de ses mésaventures vient de paraître. Il regroupe l'histoire à suivre "Contrebasse et contrebande" et divers RC et gags des années 1966-67 dont certains réalisés avec l'aide de Séron. Outre des gags inédits en France cet album reprend également les gags publicitaires de Milky Way (parus uniquement dans la version belge).

SANDY ET HOPPY L'intégrale de cette série rééditée en version offset couleurs, avec introductions de G.Ratier, se poursuit avec le T.9 qui réunit "Les raisins de la peur" (SPIROU 1480 à 1501 de 1966-67) et "Paralysés en plein ciel" (1502 à 1523 de 1967) et le T.10 avec "Le manoir du lac" (1530 à 1551 de 1967-68) et "Le pont miné" (1585 à 1606 de 1968-69). Ces récits, qui se déroulent en Australie, ont fait découvrir aux jeunes lecteurs du journal, la faune et la flore, les us et coutumes de ce pays du bout du monde à travers les passionnants scénarios et dessins efficaces de Willy Lambil.



MARC LEBUT par Francis et Tillieux

MARC LEBUT et son inséparable voisin et souffre-douleur Goular poursuivent leurs exploits, le plus souvent en Ford T, dans les intégrales T.8 et T.9, nouvelle version offset avec présentations de G.Ratier. Le T.8 (1975-77) reprend, outre de courts récits complets, une grande histoire à suivre "Ford T Fortissimo" et le T.9 "La Ford T fait des bonds". Il ne reste plus qu'un album à paraître pour couvrir l'intégrale de cette série de Tillieux et Francis, parue dans SPIROU, avec le T.10 (1980-83).

Egalement parue: l'intégrale du BARON T.12 par Noël Bissot.

A paraître prochainement: Intégrale de **STEVE POPS** de Devos en deux volumes. Intégrale de **GENIAL OLIVIER** 1 et 2. Intégrale de **MONSIEUR EDOUARD** de Didé T.1 et 2. **PLACID ET MUZO** de Nicolaou T.6. **LE BOSS** T.9 (cv inédite de Bercovici). **LE BARON** T.13 dernier volume. Pour la suite de **BRICK BRADFORD**, la situation est à nouveau bloquée, l'agence qui détient les droits ne semble pas vouloir réagir et reste muette.

BABIOL détective amateur



PAN PAN

FLEURDELYS ET LES PIRATES T.1 Après de nombreux RC du clochard "Bôjolet" (sur sc de Acar), Luc Mazel change de registre pour relater, cette fois avec Vicq, les aventures de cape et d'épée de "Fleurdelys". Cette nouvelle série, publiée dans TINTIN entre 1966 et 1968, met en scène Fleurdelys et Patacrac mousquetaires du Roy dont les mésaventures burlesques paraissent sous forme de gags, de RC ou en histoires à suivre. Cet album reprend "Fleurdelys et les spadassins" (inédite en France) et "Fleurdelys et les pirates", deux histoires à suivre. Une belle occasion de découvrir les débuts de Mazel qui obtiendra le succès, plus tard, avec "Caline et Calebasse" (actuellement en intégrale chez Dupuis).

LES ROIS DES EXPLORATEURS Le club des "Peurs de Rien" jouent aux explorateurs affrontant les dangers de la jungle. Mais voilà qu'ils tombent sur un vrai lion échappé d'un cirque et qui risque d'être abattu par ceux qui le recherchent. Junior et ses copains vont le soustraire aux dangers qui le guettent grâce à leur imagination. C'est le 18^e épisode de cette série animée avec humour par Tibet pour le journal JUNIOR où ce récit est paru en 1968-69. A paraître: "Les rois du cinéma".

LES YEUX DU BROUILLARD, une aventure de "Bob Morane" par W. Vance et H.Vernes, présentée dans sa première version, celle de FEMMES D'AUJOURD'HUI (N°1295 du 25.02.70 au 1316 du 22.07.70) avec 1 page sur deux en couleurs. Version différente de celle de l'album Dargaud de 1971 parue avec des dessins retouchés et des couleurs différentes. Bob et Bill, à la demande de la fille de leur ami le professeur Forman, vont percer le secret des terribles hommes noirs aux yeux qui lancent des rayons mortels, derrière lesquels se cache leur vieille ennemie "Miss Ylang Ylang". Bien que non créditée, on reconnaît la "patte" de R.Follet qui a aidé W.Vance pour ce récit.

A PARAÎTRE: **LE CHIEN DES BASKERVILLE**, adaptation BD du célèbre roman de Conan Doyle par C.Goux, parue à l'origine dans la revue VIRGULE.

Ces albums, aux tirages limités à 250 ex accompagnés d'un ex-libris numérotés, sont disponibles à la librairie BEDEMANIA (adresse en page 2) www.panpan.be

INTÉGRALES

Chez CASTERMAN, le 2^e volume du **CHEVALIER ARDENT** de F.Craenhals est paru avec les épisodes 5: "La harpe sacrée", 6: "Le secret du Roi Arthur", 7: "Le trésor du mage" et 8: "La dame des sables". 4 autres volumes sont prévus ainsi qu'un 6^e qui regroupera tous les récits complets restés inédits en albums.

Chez DELIRIUM, en attendant VAMPIRELLA, un second volume de EERIE, le magazine de l'horreur, est sorti avec 29 RC. On y retrouve les grands noms de la BD américaine qui ont fait le succès de cette publication Warren: G.Colan, D.Atkins, J.Craig, S.Ditko, J.Grandenetti, J.Severin, N.Adams, J.Jones, J.Orlando, Al Mc Williams et A.Goodwin aux scénarios (250 p).

Au LOMBARD, l'intégrale **BRUNO BRAZIL** (Vance-Greg) est terminée avec le T.3 qui publie la dernière aventure "Quitte ou double pour Alak 6" et tous les récits complets parus dans TINTIN et SUPER TINTIN plus le roman "Demandez Papa Confucius.." et les 6 premières pages d'une nouvelle histoire qui restera, hélas, sans suite.

SOLEIL poursuit ses intégrales de l'Age d'Or américain avec **TARZAN** de Hogarth T.6 et **PRINCE VALIANT** de H.Foster, T.4 (période 1943-44).

Sont annoncées: CRIME SUSPENSTORIES T.2 (collectif) et SHOCK SUSPENSTORIES T.1 (collectif) chez Akileos. NATACHA T.5 de F. Walthery, CALINE ET CALEBASSE T.2 de Mazel Cauvin et SPIROU & FANTASIO T.15 de Tome et Janry chez Dupuis. FLASH GORDON de Raymond-Moore T.3 chez Soleil et SNOOPY T.14 chez Dargaud.

TROUVAILLES

Comme annoncé dans notre dernier numéro, Philippe Mouvet nous livre, dans un 4^e volume de TROUVAILLES, de nouvelles découvertes toujours surprenantes. Elles concernent des auteurs belges comme Franquin, Berck, Tibet, Vandersteen, Will, Graton, Tillieux, etc... et leurs participations à des publicités, dessins animés, calendriers, revues diverses (dont le supplément du MOUSTIQUE 1987-89) et surtout une biblio de près de 30 pages sur les travaux de Morris pour la presse flamande: dessins humoristiques, sportifs, caricatures, illustrations réalistes pour des romans, etc... Une production totalement inconnue à découvrir. Voilà de nouvelles pistes à explorer pour les collectionneurs mais ces pépites ne sont certainement pas faciles à trouver. Cet ouvrage de 68 pages en couleurs, bien illustré, est édité par la CBEED (Chambre Belge de Experts en BD), c/o Serge Algoet, rue G.Belien 19, B. 1090 Bruxelles-Jette.

ERIK avait dessiné pour l'hebdomadaire JOCKO, en 1955, les enquêtes de **BABIOL** "détective privé". Une reprise en album, GF cartonné au tirage limité est annoncée en co-édition ABDL (4 rue Vigne de Fer, 87000 Limoges) et REGARDS (Esperausse, 81260 Brassac). Voir publicité en dos de couverture de ce N°.



BOB MORANE par W.Vance et H.Vernes

TAUPINAMBOUR

Les T.3, 4 et 5 de **MEGALITHE**, l'agent secret de la préhistoire animé par Erik, sont parus ainsi qu'un ouvrage sur la carrière de leur créateur. Cette intégrale regroupe les récits complets de cette désopilante série parus dans le magazine RECORD entre 1966 et 1973. Un personnage sympathique à (re) découvrir.

En préparation: **CRICRI REPORTER**, série de Gloesner et Marijac parue dans NANO ET NANETTE en 1960-61 (voir notre dossier dans HOP! 129) et **TRILILI** de Claude Marin, récit animalier publié dans PIERROT en 1955-56.



CRICRI par Gloesner et Marijac

CLAIR DE LUNE

La saga de TEX se poursuit pour le plus grand plaisir des amateurs de ce grand western au succès considérable dans son pays d'origine, l'Italie. En France grâce à l'initiative des éditions Clair de Lune qui ont pris le relais des éditions Lug/ Sémic, les épisodes inédits sont enfin traduits et publiés dans diverses collections. Sont parus récemment: **TEX Mensuel** 444/446 (336 pages) avec deux épisodes "La lagune morte" et "La nuit des zombies" par Civitelli-Nizzi et "La tragédie du train 809" par Marcello-Boselli. **TEX Mensuel** 447/449 (336 pages) avec "Escorte armée" et "Chasse aux diamants" par Fusco-Nizzi et la première partie d'un récit par J.Ortiz-Nizzi "Les hommes qui tuèrent Lincoln" qui reste à suivre. Egalement paru, au même format, **TEX MAXI** 16 "La loi de Starker" par Faraci-Repetto (320 pages) et en GF cartonné **TEX SPECIAL** 9 "La vallée de la terreur" (240 pages) par Nizzi et Magnus. Ce dernier est décédé en 1996, peu après avoir terminé ce récit paru après sa mort et cet album contient 12 pages de présentation sur cet auteur.

Autre parution: **L'HISTOIRE DE L'OUEST** T.5 avec les épisodes 13 et 14 dessinés par Tarquinio et 15 dessiné par Calegari-Ardigo-Polese, sur scénarios du créateur G. D'Antonio.

Annoncé, le T.3 de **SHANGAI DEVIL** qui clôture cette excellente série de Manfredi dessinée par Barbat, Ramella, Della Monica, Rotundo...



TEX dessiné par Magnus



Fred Funcken

(c) Hibou

DIVERS

R.GIORDAN avait dessiné, à partir de 1968, des adaptations en BD des romans de SF du Fleuve Noir pour les éditions Aredit qui les ont publiés dans les collections SIDERAL, ANTICIPATION, etc... Les éditions ANANKE annoncent la réédition des "Conquérants de l'infini" (romans de Bessière) pour la fin mai (Ananké, 386 chaussée d'Aisemberg, B.1180 Bruxelles).

MOKY, POUPY ET NESTOR Les éditions PLOTCH SPLAF continuent les rééditions en album des inédits de cette amusante série de R.Bussemey qui a fait, en grande partie, le succès du journal FRIPOUNET. 3 nouveaux volumes sont disponibles:

Intégrale 14 **DES VISAGES PALES AU VILLAGE** (112 pages) avec 4 épisodes parus en 1969-70.

Intégrale 33 **TRIBUS HOSTILES** (110 pages) avec 2 grandes aventures de 44 pl parues en 1983-84.

Intégrale 34 **DU SPECTACLE CHEZ LES PIEDS AGILES** (122 pages) avec 3 récits parus en 1984-85.

Tous ces albums sont en couleurs, cartonnés toilés, 28 euros l'un + frais de port éventuel en colissimo, offert à partir de l'achat de 3 albums. (PLOTCH SPLAF, 33 route du Sel, 30190 Saint Geniès de Malgoirès. plotchsplaf(a)gmail.com

MICKEY Chez Glénat, suite de l'intégrale de **L'AGE D'OR DE MICKEY** en GF avec textes de présentation sur la série et son auteur, le génial Floyd Gottfredson. Le 9^e volume couvrant la période 1950-52 vient de paraître et le 10^e est déjà annoncé. D'un format plus petit, **LA DYNASTIE DONALD**, avec les histoires signées Carl Barks, arrive à son 13^e volume avec les récits parus en 1962-1963, toujours accompagnés de textes sur le petit monde de Donald, plus des fiches sur les personnages, des hommages, etc...

JEHAN PISTOLET Dans l'intégrale de ce personnage, créé par Uderzo et Goscinny, on peut lire page 14: "Quant au travail sur Jehan Pistolet, s'il se poursuit dans la plus grande liberté, sa publication quitte LA LIBRE JUNIOR pour rejoindre PISTOLIN. Au passage et pour éviter toute confusion avec le titre du journal, notre capitaine corsaire est rebaptisé "Jehan Soupolet"... Or, il y a confusion car "Jehan Pistolet" n'a jamais été repris dans PISTOLIN mais dans PILOTE comme c'est d'ailleurs précisé à la page 16 du même ouvrage.

Eric Heuvel - Martin Lodewijk (c) BD Must



HIBOU

LE TRONE DE GILGIT, une aventure de Luc et Laplume, deux jeunes scouts à la poursuite des ravisseurs d'un de leur camarade, poursuite qui les entraîne au Cachemire après maintes péripéties. Ce récit marque les premiers pas de Fred Funcken dans le journal TINTIN où il a été publié en 1952-53. Il est dessiné dans un style ligne claire qu'il abandonnera au profit du réaliste pour lancer, la même année, le fameux "Chevalier Blanc", justicier masqué qui évolue au Moyen Age. Une seule réédition du "Trône de Gilgit" est parue en 2^e partie de l'album "L'Ombre du glaive" chez Chlorophylle en 1979 et une autre dans l'Agenda TINTIN 1984.

A paraître prochainement: **HARALD LE VIKING** par L & F. Funcken et **JIMMY STONE: DISPOSITIF GUET-APENS** par Attanasio-Fernez. (Hibou, 161 rue Théodore de Cuyper (boîte 36) 1200 Bruxelles

LE COIN DU PATRIMOINE

Le site BD.ZOM.COM, outre l'actualité des parutions et leur classement au hit parade des ventes, propose dans LE COIN DU PATRIMOINE d'excellents dossiers qui explorent l'histoire de la BD et de ses auteurs. Ont été traités dernièrement: La disparition de Martial (21.01.14) par G.Ratier. Entretien avec Martial (14 et 21.1.14) par P.Gaumer. José Ortiz (28.01.14) et Cicuendez (04.02.14) par H.Filippini. Follet illustre Jean Ray (11.02.14) par H.Louinet. Cuvelier redécouvert (13.02.14) par G.Ratier. Interview inédite de D.Conrad (19.02.14) par P. Tomblaine. Charlot a 100 ans (25.02.14) par H.Filippini. Miller et Son (éditeur anglais de "Captain Marvel") 1^e partie (11.03) et 2^e partie (18.03.14) par J.Depelley. Jean Ache 1^e partie (25.03.14) 2^e partie (01.04.14) par H.Filippini. Pif le chien, histoire d'une tragédie éditoriale (15.04.14) par H.Filippini. Le rôle de Charlier dans les premiers numéros de PILOTE (scénarios et textes non crédités, une recherche passionnante par G.Ratier). A suivre...

BANANAS

BANANAS ne paraît qu'une fois par an mais son contenu mérite l'attention de tout bédéphile curieux. Le sommaire est éclectique et s'intéresse aussi bien à "Durga Rani", la reine des jungles dessinée par Pellos dans FILLETTE, qu'à Francisco de la Fuente (interview) et à sa série "Haxtur", ou encore à Jean Bourguignon (entretien) et propose une réflexion sur les BD "que nous avons tant aimées". Plus une pertinente analyse sur le "Mélodrame de l'Assemblée générale de l'Association" et les polémiques soulevées, ainsi qu'une critique de l'ouvrage sur PIF GADGET (de R.Médioni) et un entretien avec Gene Ha et Zander Cannon accompagné d'une analyse de "Top Ten" d'ABC Comics. 110 pages passionnantes pour ce N°6 de la "Revue critique de BD" disponible chez BANANAS, 22 Bd du Général Leclerc, 85, 95100 Argenteuil. Diffusion: Makassar.

DIVERS

BD MUST a traduit une belle série néerlandaise: les aventures de **JANUARY JONES**, une séduisante aviatrice américaine imaginée par Martin Lodewijk (scénario) et Eric Heuvel au superbe dessin ligne claire. Publiée dans EPP0 et en albums Big Balloon (1987-93), cette bande, bien documentée sur l'époque de l'entre-deux guerres, a quand même traversé nos frontières. Tout d'abord chez Milan qui a traduit le 1^{er} album sous le titre de "Jenny Jones" puis deux autres récits ont été traduits chez Glénat sous le nom de "Jennifer Jones" (1991-93). Ces 3 albums sont donc repris par BD Must avec de nouvelles traductions et couleurs, avec les 3 suivants totalement inédits chez nous. C'est une BD à découvrir pour ses qualités remarquables. Une présentation toujours soignée, bien imprimée, avec en prime des ex-libris et un cahier de 24 pages sur la série et ses auteurs, les albums que propose cette maison belge méritent le détour.

En préparation, une intégrale de **CORI LE MOUSSAILLON** de Bob de Moor en 5 volumes (tirage 1000 ex) plus un dossier "Récits de mer" comprenant 3 RC inédits en albums parus dans TINTIN (1959), A SUIVRE (1985) et HELLO BEDE (1989). Annoncés par la suite: **JARI** de R.Reding (12 albums) et **LE CHEVALIER BLANC** de L.&F.Funcken (12 albums) (BD MUST, 1 Av de la Chapelle, 1200 Bruxelles. www.bdmust.be)

SCORCHY SMITH

Par Marc-André



2° PARTIE 1934-1936 : LE HÉROS A MATURITÉ

Tandis que la dispute autour des concessions d'or s'amplifiait dans "Scorchy Smith", la série d'aviation lancée le 17 mars 1930 par John Terry pour l'Associated Press, l'état de santé du créateur empirait et ses derniers strips se retrouvaient assez pauvrement réalisés. Une nouvelle fois, l'auteur a doublé son intrigue d'une rivalité amoureuse, et c'est Noel Sickles, un nouveau cartoonist embauché au début de l'année, qui la mènera vers sa conclusion à compter du 4 décembre 1933.

Dès ses premières bandes, le décor se densifie, se fait plus exact, et les traits, bien que simplifiés, permettent d'avoir des gros plans où les portraits sont -enfin- agréables.

Jake a enfin une figure et Scorchy -qui a perdu son look de poupon- offrira un baptême de l'air dans son nouvel avion à la jolie Mollie, rendant Bettie jalouse : «- Je parierais que c'est une blonde. » Forcée par sa famille d'espionner et de trahir, la pauvre Mollie, repentante, restera à Canyon camp avec Betty. Les bandes sont maintenant dessinées, claires et nettes dans un strip organisé. Sickles oublie parfois la consigne du syndicate de rester fidèle au style de Terry et le dessin bouge, comme les 2, 3 et 4 janvier où le style est fouillé, réaliste, emporté à la manière des grands illustrateurs tels Abbey, Gibson ou Flagg !

L'intrépide et désintéressé héros va continuer à sauter dans son avion pour porter assistance à ses congénères. Alors que la représentation, chez Terry, avait su s'aventurer jusqu'au vaudeville, Sickles, pur réaliste, résiste et donne à Scorchy un physique adulte, un caractère rigide et une réputation de héros qui ne sourit presque jamais. L'aventure se poursuit avec talent mais (presque) sans humour.

LA SOLITUDE DE L'AVIATEUR

Début 1934, notre justicier aérien déjoue les méfaits d'un pilote fou. Les aviateurs ont désormais de vraies tenues, de vrais avions et les paysages sont étudiés. Le 12 mars, le style change, composé de savantes hachures comme gris et des ombres noires apparaissent, soutenant personnages et décors, les cadrages se diversifient permet-

tant une vraie perspective... Alors qu'il a mis plus de 2 mois à clôturer l'épisode précédent, Sickles boucle celui-ci en 3 semaines. Il s'avérera, hélas, qu'il se soucie bien plus du dessin que de la continuité et il n'hésitera pas à bousculer ses scénarios afin de s'offrir des tours de force graphiques, en rallongeant démesurément des séquences... En mars 1934, Scorchy s'autorise une semaine de vacances à San Diego chez son ami Bob Wright, -inventeur d'une bombe pour la Navy- et sa jolie fiancée Esther, surnommée "Bunny" (Sickles lui a donné nom et surnom de l'épouse de son ami Milton Caniff) qui sera enlevée à 2 reprises par des espions. Lors d'un pique-nique, Esther demande à Scorchy pourquoi il n'a pas de petite amie ; il évoque alors Betty mais le Montana est loin...

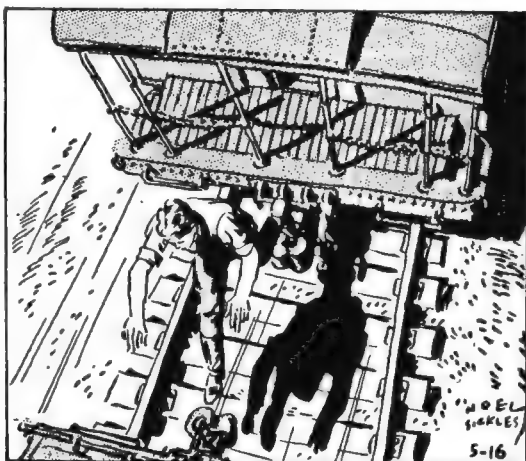
Le 27 février, John Terry succombe et le syndicate ne voit plus Sickles comme un intérimaire. À partir du 2 avril, il signe enfin et son style évolue encore, les hachures laissent place à un tachisme savant, l'artiste expérimente, multiplie les effets sur un même strip. En mai, il abandonne les gris pour utiliser le pinceau et prodigue un noir et blanc soigné. Scorchy l'aventurier n'en a pas fini avec les gens cupides ; Accompagné d'un nouveau comparse, le mécano Tex Coleman, il affronte des voleurs de bétail et autres éleveurs véreux en Arizona,

Noel Sickles : "Scorchy Smith" : 27 juillet 1934



pour les beaux yeux de Ann Trelling, la propriétaire du ranch de Feather Valley. 4 mois plus tard, le 10 octobre, elle n'aura qu'une case pour l'embrasser car le revolià déjà reparti. Lors de ce western aérien, Scorchy rencontre l'oncle de Ann, Brad Trelling, un homme d'affaires qui interviendra dans plusieurs autres épisodes. A la façon de Terry, Sickles place un résumé en tête de strip toutes les 2 semaines... Le duo d'aviateurs se retrouve ensuite au sud du Mississippi pour organiser la pulvérisation des champs de coton afin d'éradiquer le charançon. Face à Scorchy, une nouvelle jeune femme, Brook Patterson et un ennemi mystérieux qui fabrique son propre gaz dans un labo clandestin ! Le fou criminel est le Colonel Patterson, mais Brook n'est pas sa fille, elle se nomme Brook Edmundson et avait été adoptée... Début décembre, Sickles change la forme des bulles en essayant des contours en nuage ; peu satisfait, il revient à une forme plus classique fin janvier 35. Pour Noël, il met en scène le Père Noël qui souhaite un joyeux Noël aux lecteurs de la part de Scorchy.

Extrait du strip du 16.05.35

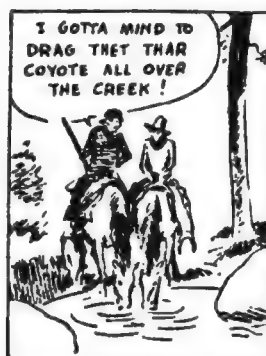
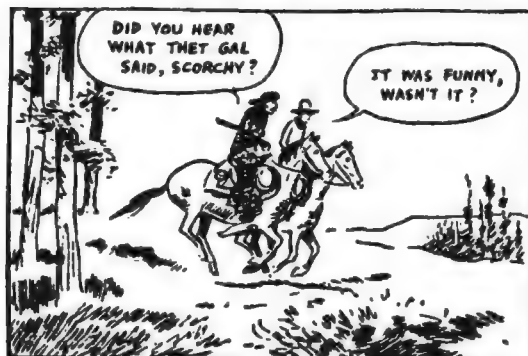


UN SOLDAT DE FORTUNE

Tandis que l'AP Features propose aux éditeurs une plaquette promotionnelle illustrée par son nouvel artiste, ce dernier débute le 14 janvier 1935 le plus long épisode de sa prestation, "Révolution à Huaca" qui va tenir les lecteurs en haleine durant presque 7 mois. Notre héros devient malgré lui un soldat de fortune -c'est aussi le titre du recueil de Nostalgia Press qui compilera cette aventure en 1977 (traduit chez nous par Futuropolis/Copyright), chargé par Brad Trelling (l'Oncle Brad !) de monter un escadron aérien pour lutter contre des révolutionnaires dirigés par le Général Armara (« avide de pouvoir et d'argent » nous tranquillise l'auteur) au Huaca, un petit état d'Amérique du sud ! Scorchy engage une équipe d'as qui prend les airs pour un long périple via Texas et Amérique centrale, affrontant d'autres mercenaires parmi lesquels le fourbe "Knucks" Maddox, mais aussi Himmelstoss, un grand gaillard portant monocle et ancien as de la 1^{re} guerre mondiale ! A partir du 28 janvier, Sickles utilise la trame mécanique en appui d'un solide noir et blanc, appuie la difficile route des aviateurs -et du scénario- de plusieurs cartes et schémas puis multiplie les vignettes de résumé... En avril, coincés dans un réservoir d'eau, nos héros empruntent un train de munitions vers le camp du Général. Commence alors une des plus



Ci-dessous : premier strip dessiné par N.Sickles (04.12.33), signé John Terry. Ci-dessus : "Scorchy Smith", toujours façon John Terry (1935)



belles séquences ferroviaires du comic strip ! Les aviateurs mettent 6 semaines pour arriver à Corumba, la capitale de Huaca où ils sont acclamés par la foule. Sickles, pris dans son récit, a oublié Maddox et ses mercenaires aériens ! Pour la 3^e partie de cette épopée, il se contente de l'évoquer avant de partir sur une intrigue d'espionnage, mêlant la Trelling Company, un ministre corrompu et Tanta, une danseuse de club qui n'est autre que la fille du Général Armara. À la fin de l'épisode, Scorchy évite le lynchage aux méchants et l'on retrouve un Himmelstoss repentant qui devient son ami.

Grassement rémunéré par Trelling, Scorchy se fait enfin construire l'avion de ses rêves en Californie. Voulant aider financièrement son ami, Heinie Himmelstoss se retrouve dans le coma à la suite d'un pari et Sickles nous fait partager ses 2 semaines de délire -ses souvenirs de combat lorsqu'il affrontait Frank Luke, le célèbre "Balloon buster" puis, une fois rétabli, c'est au tour de Scorchy d'offrir à Heinie et au lecteur une présentation détaillée de son nouvel avion. Fin septembre, les deux amis retrouvent le Montana, Jake, au look soigné et Betty -entr'aperçue- qui prépare...son mariage avec Ronnie, un détestable jeune blanc bec que Scorchy va rosser ! Notre héros a des faux airs de Pat Ryan (ou est-ce le contraire ?) et la bande pourrait être confondue avec "Terry et les pirates" tellement les styles de Caniff et Sickles sont proches... Dans l'épisode suivant, "L'or de Lafarge" (devenu "La Fargue" chez Futuropolis/Copyright), Sickles abandonne un temps les trames puis y revient milieu décembre, alors que la bande est -à la demande du syndicat- montée en 4 cases pouvant être remontées en carré (en fait les journaux réserveront cette présentation à "Patsy" et quelques autres séries comiques de l'AP). Située dans les forêts enneigées de Birch Bay au Canada, cette aventure voit l'arrivée de Mickey ("Meekee"), une superbe blonde un peu garçon manqué à l'accent pointu et coloré, fille du guide de chasse Jean Lafarge. Au terme de l'épisode où ils affrontent Rufus Krag (et son bras droit Joe Bogan), Mickey aura perdu son père mais hérité d'une concession d'or (encore !) et gagné sa place dans le trio d'aventuriers... Fin 1935, Sickles, Scorchy et Heinie souhaitent un Joyeux Noël et présentent leurs vœux (« Joyeux atterrissages ! ») à leurs lecteurs.

Pour ses 2 ans sur la série, l'auteur installe ensuite une courte comédie à la Frank Capra, où la riche jeune femme part toucher ses premiers dividendes chez Trelling à New York avec ses nouveaux amis ! Sickles croque un séjour burlesque où Mickey, nature, dépense et dépense encore mais, début mars 1936, elle a envie de voir « la lune sous les tropiques, des palmiers, un sheik chevauchant dans le désert, un mandarin chinois »...

En route pour Bagdad, le trio se retrouve en panne dans le désert libyen, prisonnier du Cheik Ali Hamman à la forteresse d'El Kerak. Sickles continue à chercher et, d'une semaine à l'autre, il revient aux hachures, plus irrégulières, puis utilise à nouveau les trames, repart sur un pur noir et blanc... C'est graphiquement le plus bel épisode... La bande du 15 avril figurait d'ailleurs dans l'exposition "Le noir et blanc dans la BD" de Pierre Couperie au 1^{er} festival d'Angoulême en 1974 (et en tête du catalogue éponyme publié chez Serg). Par 2 fois, Heinie met sa vie en danger et Mickey promet de « liquider toute la nation arabe s'il lui arrive quelque chose » et jure que si il ne s'en sort pas, elle commandera elle-même la troupe qui part régler son compte au Cheik ! C'est l'arrivée d'un autre personnage féminin, Phyllis Johnson, qui permet à Scorchy, étonné, de réaliser que oui, peut-être... Mickey aime Heinie.

LE CAFÉ ET L'ADDITION !

Un court épisode situé à Bagdad amorce le long récit suivant ; il permet à Scorchy de quitter les 2 amoureux le 8 août, engagé à nouveau comme soldat de fortune pour régler un conflit entre 2 plantations de café au Brésil. Sur le bateau vers l'Amérique du sud, à une jeune brune qui l'appelle par son prénom et lui dit qu'il n'est qu'un aventurier il rétorque : « En ce moment, vos yeux dépassent tout ce qu'aucune jungle ne peut m'offrir ». Aidé de Christy Eberling, un ex-sergent de l'US Army, Scorchy organise l'attaque du camp de Urubu contre les mercenaires de Wing Mason mais à leur retour, la plantation est en feu, le gérant Gaylord Larrimore et sa fille Loyce ont été enlevés ! Le 21 novembre, Sickles s'attarde sur son dernier strip où Scorchy s'éloigne dans les nuages...

Bert Christman, qui avait déjà dessiné la dernière semaine d'octobre, prendra la suite le lundi d'après et clôturera ce récit en février 1937, tandis que Sickles quittera l'AP.

Marc-André

Sources : SCORCHY SMITH AND THE ART OF NOEL SICKLES, Bruce Canvell et Dean Mullaney, IDW 2008 - BIG FUN n°s 1 à 7, American Comic Archives, 2004-10.

NOEL SICKLES FAISEUR DE CLASSIQUE

Noel Sickles vers 1935 (d'après photo Associated Press)



Dessin de
Marc-André

Le lundi 2 avril 1934, quelques jours après la disparition de John Terry, Noel Sickles commence à signer la bande. Il va composer des strips au style cinématographique à l'encre vif, des vignettes impressionnistes, en clair-obscur, soutenues par l'emploi de trames et de Zipatone.

En peu de temps, son approche innovante sur la série aurait bouleversé le médium si le catalogue de l'AP avait été mieux distribué... C'est Milton Caniff -dont le style sera admiré et influencera une partie de la profession durant plus d'un demi-siècle- qui le laisse tirer les marrons du feu ; il avouait avoir largement puisé chez son collègue mais il fut aussi plus visible grâce au Chicago Tribune, un syndicate tellement plus offensif que l'AP Newsfeatures !

Noel Douglas SICKLES est né à Chillicothe dans le Comté de Ross (Ohio), le 24 janvier 1910. Ses parents, James et Laura ont 6 enfants dont il est le cadet. Impatient, avide de connaissances et le cerveau sans cesse en ébullition, Noel -que l'on surnomme "Bud"- découvre et exerce son art en autodidacte grâce aux manuels de la bibliothèque ; il dévore les œuvres de Howard Pyle, Charles Dana Gibson, Edwin Austin Abbey et des cartoonists T. S. Sullivan, J. R. Williams et Billy Ireland (natif de Chillicothe) dans le COLUMBUS DISPATCH. Chaque été, passionné par le cirque itinérant Hagenbeck-Wallace, il sort ses carnets et croque les monteurs de chapiteaux, les ouvriers, caravanes et animaux... Il convainc ses parents de l'inscrire aux cours de dessin par correspondance de l'Ecole Landon et vend son premier dessin au magazine interne de la fabrique de papier Mead Pulp & Paper en février 1925. La société (où travaille son beau-frère) lui commande ensuite une page de cartoons, "Bud's Meaco" qu'il fournira régulièrement jusqu'en 1929. Entre 1927 et 1929, il réalise des couvertures et illustrations pour le journal de la Chillicothe High School, THE LYCEUM, dont il est directeur artistique et livre des cartoons à la presse locale. Encouragé par Billy Ireland, il pousse la porte du COLUMBUS DISPATCH un samedi de 1930 et montre ses travaux à un jeune dessinateur du staff, de 3 ans son aîné, encore étudiant : Milton Caniff, qui deviendra son ami.

LE CARTOONIST A LA BOUGEOTTE !

Son diplôme obtenu, Sickles est engagé par Harry Keyes, le directeur du COLUMBUS CITIZEN, il dessine des cartes, des portraits et des cartoons politiques avant de quitter la place au bout de 8 mois, abandonnant aussi ses études au cours de sa 1^{re} année à l'Université ! Il vient d'accepter l'offre de Landon et devient à 19 ans un des professeurs de la Landon School of Illustrating and Cartooning de Cleveland dont il a été l'élève quelques années plus tôt ! Malgré un bon salaire, il laisse le poste 6 mois plus tard ! De retour à Columbus, pistonné par Ireland, il débute au staff du OHIO STATE JOURNAL en tant que cartoonist politique. Un an plus tard, il a d'autres envies, quitte sa table à dessin et s'installe en free-lance, connaissant quelques difficultés en ces temps de crise, comme Milton Caniff, licencié par le DISPATCH en 1931. Les deux amis montent un studio mais, après 3 mois de labeur intense

(des illustrations commerciales pour Frigidaire, General Motors...), on propose à Caniff une place de dessinateur à New York, au staff de l'Associated Press.

Sickles le persuade d'accepter et déménage à Cincinnati où RKO l'engage pour réaliser des affiches de films et vaudevilles en duo avec « un dessinateur sans style » dont il doit suivre les directives... Encouragé par Caniff à patienter, il illustre ensuite 6 ouvrages de la collection de biographies "When they were young" co-édités par School Specialty Press (Columbus) et Bacon & Vincent (New York) en 1931 puis commence à travailler pour F&W Publications de Cincinnati qui édite le WRITER'S DIGEST et de nombreux ouvrages et guides. Enfin, début 1933, Sickles reçoit un message de son ami : « Viens à New York, ta table à dessin t'attend. »

L'AP développe son service d'infos dessinées et suit la recommandation de Caniff d'engager Sickles. « Ils en furent ravis -dira Caniff- il pouvait illustrer des cartes sur les conflits en Europe et tout ce qu'on lui demandait, en plus c'était un expert en typographie ! ». Sickles débute par des cartes puis réalise des cartoons politiques et d'actualités qui sont distribués vers 300 journaux. L'été 1933, Caniff change de registre et dessine "Dickie Dare".



Noel Sickles : AP Cartoon 09.12.1936

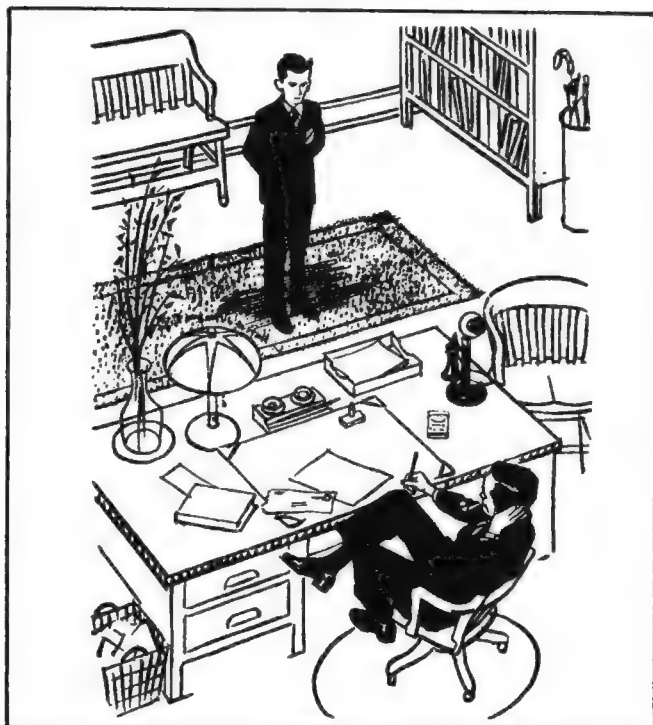
NAISSANCE D'UN STYLE

A la fin de l'automne, alors qu'il travaille sur le feuilleton de Noël écrit par Sigrid Arne, "Christina the Christmas Doll" (publié du 11 au 31 décembre), Sickles est prié de prendre l'intérim sur "Scorchy Smith", la série fer de lance de l'AP Feature Service, créée par John Terry en 1930. Wilson Hicks, l'éditeur responsable lui recommande de ne surtout rien changer (« On ne joue pas avec un best-seller ») de poursuivre à la façon de Terry, souffrant, dans le cas où ce dernier reprenne la main et, surtout, pour ne pas fournir le prétexte aux clients d'abandonner la série ! Sickles reçoit 47,50 dollars, guère plus que son salaire précédent -mais le reste est versé à Terry sous forme de bourse- et il est autorisé à travailler à domicile. Il a du mal à s'adapter à la vie newyorkaise et les deux amis reforment alors un studio à Tudor City où il loge tandis que Caniff et son épouse Esther louent un appartement non loin. En dehors de leurs longues séances de travail, les 2 copains foncent au cinéma voir des séries B, écument clubs de jazz dans Manhattan et partent à l'aventure dans Harlem...

Lorsque Ron Goulart, lors d'une interview (parue dans le n° 242 du COMICS JOURNAL), lui demande pourquoi il utilise le pinceau à partir de mars 1934, Sickles lui répond que c'est à cause de l'AP : « J'ai dû abandonner le reste et je suis passé à temps complet, à copier cet horrible style et, au bout de 6 mois, Terry est mort. »

Extrait du strip du 13.10.36





Extrait du strip du 19.10.36.



En haut et en bas: illustrations pour un recueil condensé du *READER'S DIGEST* (1957)

Sickles -qui avoue ne rien connaître aux comic strips- expérimente alors graduellement différents styles ; fort de son expérience de retoucheur de photos, pour pallier à la piètre qualité de reproduction des journaux, il se débarrasse des grisés de plume, éclaire les scènes et passe au pinceau qu'il trouve mieux adapté au réalisme qu'il compte donner à cette série. « -Tout ce que je voyais autour de moi, c'étaient des dessins au trait, avec des noirs profonds (...) Mon souci a été de trouver comment je voulais faire de la BD, pour que le lecteur s'y reconnaisse, pour qu'il ne voit que ça, pour qu'au moins ça ait de la gueule ».

Le Colonel Patterson du Chicago-New York News Syndicate a accepté "Terry and the Pirates" et Caniff signifie son congé à l'AP. Les 2 jeunes dessinateurs ont expérimenté ensemble des solutions graphiques et cette saine émulation permet à Caniff d'assimiler et d'utiliser dans "Terry" le clair-obscur développé par Bud, soutenu par un sens de la mise en scène et une écriture aux taquets, ce qui, hélas, n'est pas réciproque... « - Il n'aimait pas écrire et je l'aidais parfois à dialoguer une bande (...) en fait j'en écrivais plusieurs pendant qu'il complétait certains fonds de "Terry" » précise Caniff. Surveillé de trop près par Hicks, Sickles évoque à peine la sexualité du héros et lui invente des partenaires plus réalistes dont Himmelstoss, le comparse de la dernière année : « -Scorchy était la version anémique de Lindbergh (...), ce fut très dur de le rendre humain (...), on ne pouvait pas en faire un homme, il fallait qu'il reste un boy-scout ! »

En février 1935, il réalise le premier dessin envoyé par le biais du réseau Wirephoto (Fax) de l'AP puis dessine le nouveau logo de "Terry". Il réussit à faire grimper son traitement à 70 dollars ; le studio engage un lettré, Frank Engli (ex-intervalliste pour les dessins animés des frères Fleisher) et, plus tard, un jeune assistant nommé Alfred Andriola. Pour rajouter du beurre dans les épinars, le duo loue ses services à l'agence Johnstone & Cushing et réalise plusieurs BD publicitaires signées Paul Arthur (les 2 prénoms de Caniff) pour Baker's Coconut (General Food) : une dizaine d'épisodes de "Mr Coffee-Nerves", vantant les mérites du substitut de café Postum- et Fels-Naphta Soup chips (1936). Sickles, qui triple ainsi son salaire, retourne en villégiature dans sa famille. Le 21 juillet, le DAYTON JOURNAL lui consacre une photo en Une sous-titrée « Cartoonist politique à 19 ans, dessinateur de comic strip à 25... ». L'été suivant, lassés de cette vie citadine erratique, ils louent une ferme restaurée dans le comté de Rockland. Il y passe la saison tandis que le couple Caniff ne vient que le week-end. Le héros de Caniff gagne en visibilité et le studio déménage tandis que Sickles s'ennuie déjà sur "Scorchy Smith" ; il a découvert qu'en 1933 la série était distribuée à moins de 100 quotidiens et que depuis, le nombre a dépassé les 250 ! L'AP Features n'a pas de forces de ventes et la seule publicité pour le strip tient en une plaquette de 4 pages ("Let your circulation Z-O-O-M with Scorchy" en 1935) ! Une nouvelle dispute salariale le plafonne à 125 dollars : à la fin de l'année, il abandonne l'aviateur vedette... Le dernier épisode est réalisé sans doubleton, on y ressent la lassitude de son auteur et de l'éditeur qui lui envoie le jeune Bert Christman (engagé par l'AP en août) en formation.

LE DESSINATEUR EN TRANSIT

Le 13 octobre suivant, William McCleery, l'executive editor de l'AP Feature Service écrit une note de service : « Mr Sickles sera chargé de dessiner le cartoon quotidien d'actualité et Mr Christman de réaliser "Scorchy Smith". Je pense que Mr Sickles apportera un regard neuf sur ce cartoon et que cet exercice conviendra plus à son talent que la confection de bandes dessinées. » L'artiste quitte définitivement l'AP Feature vers la fin avril 1937. À cause de la santé fluctuante de Milton, les Caniff décident de revenir à Rockland. Le studio a vécu. « -J'ai passé 2 ans, 2 ans et demi à ne rien faire, sauf lire (...) à la fin, j'ai décidé que je ferais mieux de reprendre le travail. » avoue Sickles en 1978. Hébergé par ses amis, il vit de sa rente, lit, étudie, joue, blague et dessine au minimum, sauf lorsqu'il faut dépanner Milton, malade ou en retard, sur "Terry". Il en a dessiné les décors à maintes reprises depuis 1935 et crayonné ou encré plusieurs séquences ; En parlant des pages du dimanche de 1940 avec les débuts de Raven Sherman, Caniff avoue d'ailleurs à Rick Marschall dans le volume 2 de la réédition de "Terry and the Pirates" chez Remco en 1990 : « -C'est pratiquement Bud qui a tout fait ».

En 1939, il rencontre Louise, de 4 ans son aînée, qu'il épouse au début de l'année suivante. Ils s'installent à Valley cottage, non loin des Caniff. Cette même année, il dépanne Mel Graff sur plusieurs bandes de "Patsy" puis poursuivra avec Charles Raab, un autre gars de l'Ohio qui a repris la série en 1940 avec l'aide de Caniff. Devenu son "ghost", Sickles jette l'éponge plus d'un an après, estimant que Raab ne lui verse pas assez. Il continue de dépanner "Pappy" Caniff mais -se rappelant la pression de "Scorchy"- ne va pas plus loin que la première semaine sur un projet initié par le Tribune, mettant en scène un médecin de campagne. Son envie de faire de l'illustration le pousse à partir démarcher les agences de Manhattan.

PROFESSION : ILLUSTRATEUR

Son portfolio lui ouvre les portes des directeurs artistiques et, à partir de 1941, il collabore aux campagnes des whiskies Hiram Walker avec une série de vignettes, "The Ribbers" et des illustrations plus conventionnelles... Il n'arrêtera plus de travailler pour les agences (D'Arby Advertising, J. Walter Thompson...) illustrant les encarts, pages, posters et rapports d'entreprise de Coca-Cola, Northop Aircraft (1944), Prestone, les bougies Champion, American Overseas Airlines (1949-54), Capital Airlines (1955), Railway Express, les cigarettes Winston (1971),



Extrait du strip du 12.06.35

Paul Arthur (Noel Sickles/Milton Caniff) : vignette pour Fels-Naptha - 1936



etc. Avec l'arrivée de la seconde guerre mondiale ses connaissances de l'univers militaire lui ouvrent les pages de LIFE qui souhaite que son lectorat voit ce que l'Armée refuse aux photographes... A partir de mars 1941, il entame une longue collaboration avec l'hebdomadaire par des illustrations sur les bombardements de Londres ; suivent l'invasion de la Crète et quantités d'autres sujets similaires.

Sickles a pour voisins du week-end le couple d'illustrateurs Dorothy Wende et Harry Devlin. Ce dernier effectue son service actif dans l'US Navy, affecté à Washington comme enseigne au Bureau d'identification et de Caractéristiques dans les Renseignements. Devenu responsable des illustrations et dessins techniques des manuels utilisés par les aviateurs américains, il le recommande pour un poste d'employé civil et ils vont partager durant 3 ans un bureau à proximité du Lincoln Memorial. Sous la direction artistique de Si Coleman et Rolf Klep, Sickles réalise cartoons, posters et illustrations pour des manuels et travaille intensément pour NEWSMAP, où il réalise quantité d'illustrations et cartoons aidé sur la fin par un certain Hank Ketcham ("Dennis la Menace"). « - Sickles n'avait pas de hobby, il ne pratiquait pas le golf, encore moins le tennis. Il avait deux amours - Louise et son travail (...) Il travaillait sans cesse, expérimentant et cherchant encore à améliorer son don du dessin », se souvient Devlin. « - En dehors du boulot, il se révélait un agréable compagnon, appréciant l'humour et la loyauté. »

Afin de se rapprocher des illustrateurs du Connecticut, les Sickles s'installent à Westport où Bud fréquente Lew Schwartz, puis à Stamford. En 1946, il adhère à la NCS, fraîchement fondée avec l'aide de Caniff. Il dessine le logo de sa nouvelle série "Steve Canyon" sur laquelle il le remplacera parfois, une semaine ou deux, suite à ses crises de phlébite entre 1952 et 1978... En plus des commandes de LIFE, il commence à travailler pour le SATURDAY EVENING POST en septembre 1946 ; Ben Hibbs, l'éditeur, lui laisse carte blanche et durant 20 ans, il va choisir les textes qu'il illustre, avec une préférence, au départ, pour les récits d'aventures et de guerre. Il réalise aussi couvertures et illustrations pour THIS WEEK. En février 1949, il est interviewé dans AMERICAN ARTIST dont il illustre la couverture.

Depuis la fin de la guerre, il travaille en couleurs, aux encres ou à la gouache. En 1952, lorsque LIFE lui commande les illustrations pour "Le Vieil homme et la mer" d'Ernest Hemingway, il casse son style et réalise 20 illustrations au trait simple, à peine rehaussées de couleurs pastel, publiées à partir de septembre. L'année suivante, il travaille sur "Les Ponts de Toko-Ri" de James A. Michener. Suivent quantité d'autres illustrations de romans et nouvelles. L'hebdomadaire décide de consacrer à ses travaux une exposition itinérante. Las ! Au Caire, les œuvres sont dérobées et on ne reverra plus jamais "Le siège de Leningrad", "Le Vieil homme et la mer" et autres illustrations des procès de l'Après-guerre...

On retrouve ensuite son travail dans THE READER'S DIGEST (1954-74) et ses recueils condensés, THE SATURDAY EVENING POST, THE HOLIDAY, mais aussi BOY'S LIFE, ARGOSY, NEWSWEEK... Son sens du dessin fait merveille ; illustrateur pluri-techniques, il va jusqu'à composer des scènes avec 70 personnages (en costumes rigoureusement authentiques), des chevaux, des véhicules (en des terrains escarpés...)

En 1955, par le biais de la Société des illustrateurs, il travaille à nouveau pour l'US Army et part dessiner les bases américaines en

Europe durant 1 mois ; 10 ans plus tard, il illustra leur fascicule promotionnel, "The mark of a man". En 1962, il réalise le timbre commémoratif de la bataille de Shiloh et le magazine LITHOPHON l'engage pour croquer la convention de l'état de New York à Albany en 1967.

Dans les années 60, il a pour agent le studio Frank H. Koste & Associates de New York et utilise leurs bureaux de Madison Avenue, travaillant aux côtés de jeunes dessinateurs. Il emprunte aussi l'agent de Caniff, Toni Mendez, pour qui il réalise un essai de strip "Gar Landon" (sc. Don Weldon, 1962-63) et 2 projets d'ouvrages mêlant textes et dessins.

RETRAITE À L'OUEST

Après l'arrêt du POST (1969) et de LIFE (dans sa formule hebdomadaire) en 1972, il ralentit sa production. En dehors du READER'S DIGEST et de quelques ouvrages, il illustre "Roughing it" de Mark Twain pour le Limited Edition Club (1971) et collabore 3 fois avec le NATIONAL GEOGRAPHIC.

En 1976, Shel Dorf l'invite au festival de BD de San Diego où le public redécouvre "Scorchy Smith" qui sera réédité chez Nostalgia Press. L'été 1977, avec "Pappy", Sickles reforme le duo Paul Arthur, s'essayant à une nouvelle bande, "Bruce Lee" (dont ils réalisent 2 semaines et 3 pages du dimanche) hélas boudée par les syndicates. L'année suivante, il dépanne encore son ami sur "Steve Canyon".

Noel Sickles se lance dans la description du vieux Ouest qu'il réserve aux lecteurs du SATURDAY EVENING POST. En 1977, il peint d'autres scènes du genre pour divers musées avant que le couple s'installe à Pima, à côté de Tucson, dans l'Arizona. Il y décède le 3 octobre 1982 au Centre Médical Universitaire et sera enterré au cimetière de Grandview dans sa ville natale de Chillicothe. Son épouse Louise décède 5 ans plus tard.

Récompensé 2 fois par la National Cartoonist Society au titre de ses illustrations de presse et de pub en 1960 et 1962, Sickles est décédé à Tucson dans l'Arizona le 3 octobre 1982. Il repose au cimetière de Grandview dans sa ville natale de Chillicothe. Dans le strip quotidien de "Steve Canyon" de Noël 1982, Milton Caniff écrit : « - Ce génie sans repos était le plus grand cartoonist naturel que j'ai jamais connu. Et maintenant il est mort ! Tout ce talent parti alors que chaque dessinateur se sent privé de ce qu'il aurait encore pu faire de ses mains magiques. »

Marc-André

Sources : Sites Internet SOCIETY OF ILLUSTRATORS / Hall of fame, Harry Devlin, 05.12 - WORDS AND PICTURES, Ron Harris, 02.04.09 - BDZOOM, C. Moliterni, 25.08.08 - SCORCHY SMITH AND THE ART OF NOEL SICKLES, Bruce Canwell et Dean Mullaney, IDW 2008 et l'épatante NOEL SICKLES INTERNATIONAL BIBLIOGRAPHY de Francisco San Millán et al., 12.10.09.

Illustration pour SELECTION du READER'S DIGEST (1957)



EN FRANCE, SICKLES ILLUSTRATEUR...

2 illustrations de Sickles pour "Les ponts de Toko-Ri" ont été reprises dans la collection Bibliothèque de l'aviation chez Amiot-Dumont en 1953. On le retrouve aussi dans "Ice Bird: L'Antarctique en solitaire" (collection Mer, Arthaud, 1976) et, bien sûr, dans la version française de SÉLECTION DU READER'S DIGEST de "Mission à Bornéo : La Voie spirale" (1958) à "La Prisonnière du désert" en 1963.

...ET SCORCHY SMITH !

Album "Bob l'aviateur" Futuropolis (collection Copyright) 1981 :
 REVOLUTION (14.01.35 à 10.08.35)
 L'AMOUR ET LA GUERRE (12.08.35 à 05.10.35)
 L'OR DE LA FARGUE (07.10.35 à 30.01.36)
 NEW YORK N.Y. (31.01.36 à 18.03.36)

RECTIFICATIF

Dans la 1^{re} partie de l'article consacré à "Scorchy Smith" ("1930-33: les débuts d'un aviateur adolescent") dans HOP 139, ma méconnaissance de l'aviation m'a fait commettre une erreur de traduction. Dans les encarts promotionnels du 24 février (en image) et du 9 mars, j'ai écrit en introduction : « Les poumons grands ouverts, Scorchy Smith tourne dans les airs, chargé d'une mission pleine d'aventures, de sauvetages et d'excitation », traduction de « Throttle wide open, Scorchy Smith zooms through the air, etc. »

Henri BRUNO, lecteur abonné et attentif, plus au fait que moi dans ce domaine, rectifie : « -Il ne s'agit pas des poumons de ce pauvre Scorchy, mais de la manette des gaz de son avion (...) l'équivalent de l'accélérateur sur une automobile. Donc cela peut se traduire par « Volant pleins gaz, Scorchy Smith fonce dans les airs, etc. »

Merci, Monsieur Bruno, de ne pas m'avoir soufflé dans...les poumons.
 Marc-André

1934-1936 : CONTRÔLE AÉRIEN

De fin 1933 à fin 1936, tandis que se poursuivent "Tailspin Tommy" et "Skyroads", l'espace aérien de "Scorchy Smith" s'encombre de plusieurs nouveaux et sérieux concurrents. Un an après "Smiling Jack", dessiné par Zack Mosley (qui a œuvré sur "Skyroads") à partir d'octobre 1933, le Chicago Tribune-New York News Syndicate lance "Terry et les pirates" réalisée par Milton Caniff (avec la contribution de Sickles) qui évoluera plus tard -à l'approche du conflit- en une série militaire aéronautique. Arrivent ensuite "Ace Drummond" de Eddie Rickenbacker et Clayton Knight qui réalisent en parallèle un strip documentaire, "The Hall of Fame of the Air" (King Features Syndicate, 1935-40) puis "Barney Baxter in the Air" de Frank Miller (Rocky Mountain News de Denver et encore le KFS, 1935-50).

Initiées par les gros syndicats, d'autres séries d'aventures -policières, western ou S-F- vont perturber le vol tranquille de notre héros, à commencer par "Radio Patrol" (1933-50) puis les blockbusters cru 1934 : "Jungle Jim", "Secret Agent X-9", "Mandrake", "Red Barry", "Bronc Peeler"... En 1936 arrivent "Mickey Finn", "The Phantom" et "Big Chief Wahoo" (futur "Steve Roper"). Histoire de dérégler l'altimètre, auteurs et editors s'intéressent aussi aux fusées et la SF volante, initiée avec "Buck Rogers" en 1929, satellisée "Brick Bradford" en 1933 tandis que le KFS lance "Flash Gordon" l'année suivante !

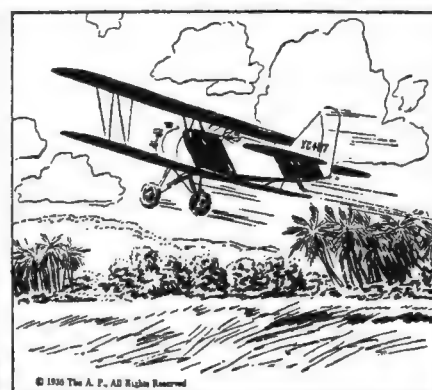
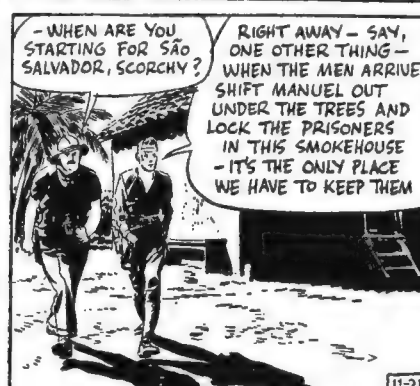
Enfin, ces années-là, naissent 2 bandes sœurs dans le package de l'AP : "Dickie Dare" (Milton Caniff, 1933) et "Patsy" (Mel Graff, 1935) qui accompagneront "Scorchy Smith" respectivement jusqu'en 1957 et 1954.

Ci-dessous: les deux derniers strips (remontés) de "Scorchy Smith" dessinés par Noël Sickles, BQ du 20.11.36 et 21.11.36. (c) Field Newspaper Syndicate.

SCORCHY SMITH



© 1936 The A. P. All Rights Reserved



© 1936 The A. P. All Rights Reserved



NOEL SICKLES

1934-1936 : CONTRÔLE AÉRIEN

De fin 1933 à fin 1936, tandis que se poursuivent "Tailspin Tommy" et "Skyroads", l'espace aérien de "Scorchy Smith" s'encombre de plusieurs nouveaux et sérieux concurrents. Un an après "Smiling Jack", dessiné par Zack Mosley (qui a œuvré sur "Skyroads") à partir d'octobre 1933, le Chicago Tribune-New York News Syndicate lance "Terry et les pirates" réalisée par Milton Caniff (avec la contribution de Sickles) qui évoluera plus tard - à l'approche du conflit - en une série militaire aéronautique. Arrivent ensuite "Ace Drummond" de Eddie Rickenbacker et Clayton Knight qui réalisent en parallèle un strip documentaire, "The Hall of Fame of the Air" (King Features Syndicate, 1935-40) puis "Barney Baxter in the Air" de Frank Miller (Rocky Mountain News de Denver et encore le KFS, 1935-50).

Initiées par les gros syndicats, d'autres séries d'aventures - policières, western ou S-F vont perturber le vol tranquille de notre héros, à commencer par "Radio Patrol" (1933-50) puis les blockbusters cru 1934 : "Jungle Jim", "Secret Agent X-9", "Mandrake", "Red Barry", "Bronc Peeler"... En 1936 arrivent "Mickey Finn", "The Phantom" et "Big Chief Wahoo" (futur "Steve Roper"). Histoire de dérégler l'altimètre, auteurs et éditeurs s'intéressent aussi aux fusées et la SF volante, initiée avec "Buck Rogers" en 1929, satellise "Brick Bradford" en 1933 tandis que le KFS lance "Flash Gordon" l'année suivante !

Enfin, ces années-là, naissent 2 bandes sœurs dans le package de l'AP : "Dickie Dare" (Milton Caniff, 1933) et "Patsy" (Mel Graff, 1935) qui accompagneront "Scorchy Smith" respectivement jusqu'en 1957 et 1954.

UN ASSISTANT NOMMÉ ANDRIOLA

Alfred James ANDRIOLA, né le 24 mai 1912 à New York, grandit à Rutherford dans le New Jersey. Il étudie à la Cooper Union et le journalisme à l'Université de Columbia à New York avec la ferme intention de devenir écrivain. A la suite d'un courrier qu'il envoie à Milton Caniff, ce dernier le recrute comme assistant dans le studio qu'il partage avec Noel Sickles en 1935 et il peut ainsi collaborer à "Terry and the Pirates" et "Scorchy Smith". Il suit Caniff comme assistant dans son nouveau studio. De 1938 à 1942, pour le McNaught Syndicate, il dessine son premier strip, "Charlie Chan", un détective sino-américain adapté des romans de Earl Derr Biggers.

Il rejoint ensuite le King Features Syndicate où il crée "Yankee Rangers" (10.12.42 à 20.01.43) faute de récupérer "Secret Agent X-9" puis part inventer "Captain Triumph" dans CRACK COMICS chez Quality. Il livre 5 épisodes de ce superhéros à partir du n° 27 (01.43) avant de l'abandonner à son éditeur. Pour Publishers Syndicate, le 11 janvier, il succède à Norman Marsh sur "Dan Dunn" (sc : Allen Saunders) et lorsque la série s'arrête, le 3 octobre 1943, il enchaîne dès le lendemain sur "Kerry Drake", autre bande policière écrite par Saunders. Il a pour assistants Fran Matera, Jerry Robinson et Sururi Gumen (co-créité à partir de 1976). Fin 1943, avec l'annonce du départ de Robbins, il aurait proposé ses services sur "Scorchy Smith" - qui échoit à Bert Whitman.

De 1957 à 1960, sous le pseudonyme Alfred James [en fait Sururi Gumen], il réalise le strip "It's Me Dilly" (écrit par Mel Casson) pour le Hall Syndicate et propose - sans succès - le strip culinaire "What's cooking ?" avec le chef James Beard dont une page paraît dans "The cartoonist cookbook", un ouvrage collectif du Newspapers Council en 1966.

Alfred Andriola a reçu le Té d'Argent et un Reuben de la NCS en 1970 et 1971. "Kerry Drake" a été stoppé après son décès, le 29 mars 1983.

M.-A.

Sources : AMERICAN NEWSPAPER COMICS, A. Holtz, University of Michigan Press, 2012 - NEMO 1, "Andriola and the commandos", R. Goulart, Fantagraphics, 06.83.

NOTES:

Harry Devlin (22.03.18 - 25.11.01) était un peintre et illustrateur. Natif du New Jersey, il fut l'auteur d'une vingtaine de livres pour enfants avec Dorothy Wende, son épouse, de 3 films, et de nombreux cartoons pour COLLIER'S, SATURDAY HOME MAGAZINE et THE NEW YORK DAILY NEWS. Il reçut 6 fois des prix de la National Cartoonist Society au titre de ses illustrations de publicité, de presse et de livres. De 1954 à 1957 le couple réalisa une BD, "Fullhouse" (rebaptisée "Raggmopp").

Parmi les artistes sous influence Sickles/Caniff, au moins au début de leur carrière, se trouvent Mel Graff ("Patsy", "Secret Agent X-9" - voir HOP 195 et 123), Ray Bailey ("Bruce Gentry"), un autre assistant de Caniff puis Frank Robbins, reprenneur de "Scorchy Smith" en 1939 et futur rival de Caniff avec "Johnny Hazard" ... D'autres américains revendiquent cet héritage comme Lee Elias, William Overgard, George Wunder (voir HOP 100), Ken Ernst... mais aussi des artistes de comic books tels Fred Ray ("Tomahawk"), Frank Giaccio et Alex Toth qui collectionnaient et s'échangeaient leurs coupures de presse de "Scorchy".

L'après-guerre a initié de nouveaux héritiers parmi les jeunes artistes européens : Pratt, Battaglia, Francisco Hidalgo, Jordi Bernet ("Dan Lacombe") mais aussi Jijé, Giraud, etc. jusqu'à Patrice Serres, assistant de Robbins dans les années 60.



By ALFRED ANDRIOLA

KERRY DRAKE



- Strips du 13 et du 14.05.49 de l'épisode "The Mystery of the Disappearing Ink" (c) Publishers Syndicate

BANDES DESSINÉES ANCIENNES



LIBRAIRIE LUTÈCE 2
5 RUE D'ARRAS, 75005 PARIS
☎ 01 46 33 33 56 - Fax 01 46 34 40 38
métro Cardinal-Lemoine
librairie.lutèce@orange.fr



NOTRE PAGE
DE PUBLICITÉ!

Librairie FANTASMAK

17, rue de Belzunce
75010 PARIS
Tél. 48 78 72 44
Ouvert de mardi au samedi de 15 h 30 à 19 h
**SPÉCIALISÉE
EN PETITS FORMATS**
Achat collections et dessins
originaux de couvertures

LIBRAIRIE ANCIENNE DUPEUX

Bandes dessinées anciennes
Littérature populaire du XX^{ème} siècle
ACHAT VENTE

148, avenue de la République
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC
fabrice.dupeux@wanadoo.fr
Fax-Tél.: 05 45 68 17 28

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")



Joel BILLET, 4 rue des Nénuphars, 85160 SAINT JEAN DE MONTS, recherche "La cabane à Satan" de Yves Viollier publié aux éditions Universitaires.

Alain SPRIET, 32 avenue de Gorghemetz, 59510 HEIM, vend: Journal des Pieds Nickelés 1 à 34 inclus, soit la collection complète en TBE (1948-51) à 210 € net. Les Pieds Nickelés au format de poche (SPE 1960) N°1.2.3.5 à 8 € pièce. Bibi Fricotin SPE au format de poche (1960) N°1 à 4.6 à 9 à 8 € pièce. Tarzan par F.Lacassin (Veyrier GF, 230 pages): 40 € net. Tarzan (Ed. du Quai Branly avec éditions d'Art Somogy) tout sur Tarzan: 35 € net. Le monde de E.P.Jacobs par Claude le Gallo, superbe livre cartonné très GF, 200 pages couleurs: 40 € PNC. Rétrospective BD 1 à 17 TBE GF: 100 € PNC. Les Rapaces (Focus 1979, très GF) dessins R.Rigot, broché 25 € net. La fabuleuse histoire de Mickey (1973) 280 pages couleurs, format géant, Edi Monde, dos ABE: 25 € + port.

Julien LAURENT, 43 avenue du Château, 92190 MEUDON, recherche en bon état albums PIERROT AVG N° 1.2.3.4.5.7.11.12.13. 15.23.24.25. Reliure L'EPATANT 1925. Reliure LE PETIT ILLUSTRE 1924. Reliure CRI CRI 1922. Vends ou échange nombreux numéros de L'EPATANT entre 1140 et 1323 en TBE.

Elie BOULLE, 8 rue Lacépède, 47300 VILLENEUVE SUR LOT, vend: L'INTREPID APG 2° série reliure éditeur N°14 (149 à 158), HURRAH! 2° série, relié N°2 (13 à 21), BAYARD APG relié 1954 2° semestre (396 à 421) dos réparé, BAYARD APG relié N°19 (474 à 499) 1° semestre. AUDAX RC 2° série: 3.4. TAROU PF 262 PEPITO Géant alb. N°3 (8 et 9) 1967. PEPITO Géant N°27 de 1968. BIBI FRICOTIN Jeunesse Joyeuse N°54 (1959).

Bernard RAUX, Le Clos sur l'eau, E2, 25 rue de la Fonderie, 44230 ST SEBASTIEN SUR LOIRE. Tél: 02.40.03.22.81, vend: albums de Le Rallie (N&B): 140 €. Albums Giffey (N&B): 250 €. COQ HARDI 1° et 2° série (EM): 760 €. ROBINSON AVG (BE) 5 albums du 1 au 317: 4000€ (tous ces envois port compris) plus voitures Tintin (70 en tout, TBE): 700 €.

Victor CYPOWYJ, 1 allée Mélusine, 57500 SAINT AVOLD, recherche en périodiques: Intrépide APG 1° série 34.36.39.40.41.43. Jean Bart: tout N° en BE. Paris-Monde Illustré (journal de Lyon): tout N° en BE du 36 au 48. Tarzan ZL: 7 et 34. Wrill belge: 50 à 60.145 à 155.185 à 195. Pic et Nic 49 à 60. Mlle Caroline: tout N° en BD. Vaillante, Dimanche Fillette, Cocorico (Coq Hardi): tout N° en BE. Belles Images de Pierrot 1 à 5.18 à 25.65 à 70 en BE. Récréation (France) 1 à 12. 43 à 53. Contes du Far-West: tout N° en BE. Récits complets: Airman 2 et 4. Appel de la Jungle APG 1 à 5, Daisy Parker 1 à 4. Aventures Mystérieuses (Le Monde et la Jungle) tout N° en BE de Larry (Garry) Kid, Contes du Far-West 1 à 7.15.16.20.21. Comie Burlesque 1.4.6. (tout Betty Rumba), Garry(Youpi) spécial 28. Heroic 8, John Riffle: tout N° en BE. Jeunesse Sélection 6. Kallum 1.2.4.6.7.8. Kansas Kid (Wild West) 1.4.10. Petit Shériff 1.2.3.5. Petit Riquet 10.21.23.259. Rex la Brousse (Voix Françaises) tout N° en BE. Sylvie (Artima) 1.2.3.7. Tim l'Audace 01 (Publi Vog 1947).

Si des collectionneurs possèdent certaines de ces publications mais ne veulent pas les vendre, pourraient-ils me les prêter pour scans, je les renverrais rapidement. Je prend les frais de port à ma charge. A défaut, pourraient-ils me scanner les couvertures des fascicules avec 1 ou 2 pages intérieures en bonne définition: au moins 110 dpi. Et me les envoyer par emails à l'adresse suivante: cypowyj.victor(a)orange.fr. Tel fixe: 03.87.94.65.87.

Petits Formats: Akim 23. Brik PF 1.2.20.21.23. Fox 1.2 (TBE). et 4.5.59 (BE). Bugs Bunny 1966-68: 96 à 160. Flambo-Bourask 11.12.14. HEROIC 2.3.7. Hondo 59. Jim Taureau 1.4.6.9.59.62. 63.71 à 80. Kansas Kid 79.80.84.85.87. Kriss le Shérif 1 à 9. Météor PF 1° série 60 à 68. Pépito 1° série: 3.5.9.10.80.81. 96. Petit Shérif 6.7.9.10. Pipo 1.4.18. Tipi 12.18.21.45.48. 56.59. vengeur: tout N° avec Fulgueros. Zembra 24.45.

Vend: Le tome 1 d'une Anthologie Historique et Encyclopédique de la BD (journaux, périodiques et RC d'AVG) en 4 volumes de près de 300 pages chacun, magnifiquement illustrés en couleurs. Voir HOP! 138 page 39 et 139 page 17.

Roger-Claude QUATREVALLET, 71260 LA GUICHE, recherche: reliures 6 et 7 de Trio avec les P.N. L'annonce dans HOP! 139 est toujours valable. Vend: Foxie 3.4.21.39.80.81.82.84.85.90.121. 132.134.137.138.141.146.149.164.186.187.195.63.83.95.33. Tintin Pocket 5.6.8.12.13.16.17.21.22.23.29.36. reliés Yuma 82 (297 à 299), 85 (306 à 308), 86 (309 à 311), 87 (312 à 314), 88 (315 à 317). Relié Akim 81 (445 à 448). Relié Zorro Zig-Zag 1952: 320 à 333. Bob Flapi N°5.6.

SOMMAIRE NOSTALGIE BD (Numéros impairs). Epuisés: 83.85.87.

1^{re} SERIE (55.57.59.61) BD à suivre: Mark Trent (Poivet), Red Ryder (Harman), Le Père Noël (Marin), Les 3 Mousquetaires du Maquis (Marijac), Tony Laflamme (Martial), Yann (Gloesner), Le Cormoran (Nortier). **RC et profils:** Walthéry (55), Bottaro (57), Greg/Zig & Puce (59), Bussemey (61). **Articles:** Poivet, Mittéi, Yann, Erik (55), Martial, Nortier, Marijac (57), Marin, Greg, Vicq, Gloesner (59), Le Cormoran, Trancheroc (61).

2^{de} SERIE (63. 67.69) BD à suivre: Steve Canyon (M.Caniff), Buffalo Bill (Giffey), Mongwy (Vance), Pipsi (Godard), Féliçou (Marijac). **RC et articles:** Pat Cadwell/Gloesner (63.67), Marcello/Maric (65.69). **USA:** Illico/Mc Manus (63), Blondie/C. Young (67), Beetle Bailey (67), La Tribu Terrible/G.Bess (69). **Grenier BD:** Mat (63), Cézard (65), Trubert (67), **Dossiers:** M. Caniff (63), Giffey (65), Mort Walker (67), Frazetta (69).

3^{de} SERIE (71.73.75.77) Dossiers: Bob Dan (71) + rétrospective (B.Tornade 71, J.Sport 73, Tarou 75, Le Corsaire 77), King (73.75), Cazanave (77). **USA:** Le Petit Roi/Soglow (71), Laclouche/CD.Russel (73), Félix le Chat/Sullivan (75), Bicot/Branner (77). **BD à suivre:** King/J.Gary, **RC:** Tim L'Audace/Giordan (71), Bob Mallard/Bourlès (73), Yak/Cézard (75), Sam Billie Bill/Nortier (77). **Grenier:** Calvo (71), Pinchon (73), Gervy (75). **RC + profil:** Dimitri (73), Chakir (75), Ribera (77).

4^{de} SERIE (79.81) 83.85 épuisés. Dossiers: Mellis + rétrospective Tex Willer (79), Luc Hardy (81), Toni Cyclone (83), Emeric (85). F.Godwin (81 + BD Rusty Riley 79.81), Ragnoli (83 + BD Captain Horn 81.83.85), Cisco Kid 85 + BD 83.85). **BD à suivre:** Oscar Hamel (Breyse). **RC:** Brk/Bob Roc et E.Confus/Azara (79). **USA:** Archie/B.Montana (79), Nancy/Bushmiller (81), Mutt et Jeff/B.Fisher (83), Henry/C.Anderson (85). **Grenier + profils:** Marijac (79), Thomen (81), Le Rallie (83), Eu.Gire (85).

5^{de} SERIE (89.91.93) 87 épuisé. W.Y.Groux (87) + BD La Flèche Noire (87 à 91), Bernet + RC (89), Kline + BD Colonel X (91.93), Eu.Gire (93) + BD Fierabras (87 à 101). **USA:** Dennis (87), Rick O'Shay (89), Alley Oop (91), Citizen Dog (93). **Dossier X9:** Raymond (87), Flanders (89), Afonsky (91), Briggs (93). **RC:** Targa/Estève (87), Clavé (91), Gire (93), Deliege (+ profil) (87), Hubinon (+ profil) (89).

6^{de} SERIE (95.97.99.101) Invités: A.Joy (+ RC) (95), Molinari (97) + Garry (97 à 101), M.R.Novi (99) + RC (99.101), Williamson (101). **Dossier X9:** Graff (95) + BD (95 à 99), Norris (97), Lewis (99), Williamson (101). **USA:** Family Life (95), Nano & Nannette (97), Gottfredson (99), Aggie (101). **Grenier BD:** Jacovitti (95), M.Toudou (97), Breyse (99), Foster (101). **RC Martial (101).** **Rétrospective Eu.Gire (Biblio + RC: 95.97.99.101)**

7^{de} SERIE (103.105.107.109) Invités: Dut (103), D.Spiegle (105), F.Fusco (107) + BD (107.109), Gimenez (109) + BD (103 à 109). **Dossier X9:** G.Evans (103), J.Keefe (105). **USA:** Dik Browne (103.105), Jim la Jungle (107), Charlie Chan (109). **Rétrospective Marijac (103 à 109).** **BD à suivre:** Météor (103 à 109), J.Car-touche/P.Frisano (103.105), RC Judy/A.Joy (105), Monzon (107) Forton (109). **Grenier BD:** Rigal (107), Claude Henri (109).

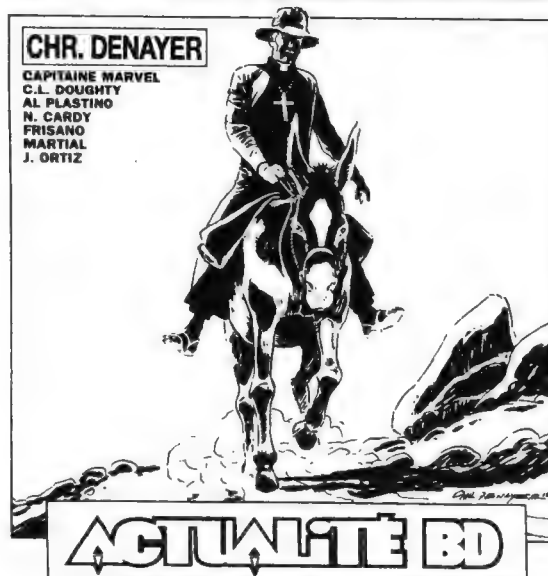
8^{de} SERIE (111.113.115.117) Invités: D'Orange (111 + BD 113), Acquaviva (113 + BD/Loys), F.Bel (115 + BD à suivre Le Pompon Rouge) Ferri (117 + BD à suivre Le Fantôme Vert), **USA:** Le Fantôme (L.Falk/R.Moore 111, Mc Coy 113.115, Sy Barry 117.119). **Rétrospective Marijac (111 à 117).** **Profils + RC:** Sandron (111), Marechal (113), Macherot (115), A.H.Beckers, Dany (117).

abonnez vous!

Trimestriel - décembre 2013 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0615 G 79888



REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.



FRAIS D'ENVOI

France: 1 ex: 2,10 € - 2 ex: 3,55 € - 3 et 4 ex: 4,65 €

5 à 9 ex: 6,00 € - 10 à 15 ex: 9,70 €

16 à 25 ex: 14,65 € - 26 à 36 ex: 18,05 €

Etranger: Europe 1 ex: 0,90 €. Au dessus nous consulter, tarif différent selon les zones.

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 Bd Lintilhac, 15000 AURILLAC

NOM : PRENOM : AGE : (1)

ADRESSE :

PROFESSION (1) : DATE ET SIGNATURE :

Adresse la somme de : par chèque, mandat, timbres poste (2) (3) en règlement d'un abonnement à/c du n°.....

Abonnement à HOP! 1 an (4 numéros) : France 24,00 € - Autres pays: 30,00 € (Chèques au nom de A.E.M.E.G.B.D.)

2 ans (8 numéros) : France 48,00 € - Autres pays: 60,00 € (Abonnement de soutien: 8 n° France: 70 €)

Commande des numéros: 29 - 30 - 33 - 50bis/35 - 47bis/36 - 49bis/37 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 49 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 83 - 84 - - 86 - - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 (12 € + 2,10 de port pour envoi séparé) 101 - 102 - 103 - 104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 - 112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 - 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 -

PRIX AU NUMERO: 29 à 91: 6,10 euros, à compter du 92: 7,60 euros sauf le 100 (spécial 100 pages): 12 euros

FRAIS D'ENVOI pour les commandes de numéros séparés, voir encadré plus haut.

PAR AVION: nous consulter

(1) facultatif (2) rayer la mention inutile (3) mandat poste ou lettre au nom de L.Cance. Pour l'étranger, virement postal ou chèque en euros acceptés si encaissables sur banque française (sinon les frais "d'encaissement" sont trop élevés)



Tous les numéros, jusqu'au 91, sont à 6,10 € puis à 7,60 €.
EPUISÉS: 1 à 28.31.32.34.38.39.40.43.44.46.49 à 51.64.65.85.87.
 ainsi que les numéros bis rééditions de BD.

N°29 Invité: **TRANCHAND**, dossiers: Le Journal "Jeannot", Artima: Météor 2° partie, Bob Dan, Casey Ruggles, etc...

N°30 Invité: **Pierre DUPUIS**, dossiers: Souriau (+ RC), Artima: Météor 3° partie, Western et BD: Warrent Tufts, etc...

N°33 SPECIAL 10° ANNIVERSAIRE: hommages de nombreux auteurs et RC de Dimitri, Martial, Tranchand et Nortier.

N°50bis (Réédition du N°35) Invités: **TURK & DE GROOT**, Artima: Red Canyon + Rigot, Jim Boum, Storia del West, BD: Walthéry.

N°47bis (réédition du N°36) Invité: **MOEBIUS**, dossiers: Pistolin, Jim Boum (suite), Rigot (suite), BD Walthéry (suite)...

N°49bis (réédition du N°37) Invité: **GREG**, dossiers: "Batouk", "Pistolin" (suite), Rigot (suite), Tota, Crockett, BD: Erik.

N°41 Invité: **NORTIER**, profil: Juvin, Western & BD: "Jed Cooper", dossiers: Manning, collection Jeune France, BD: Erik...

N°42 Invité: **MITTON**, dossiers: R.Manning, Artima: "Panda", Western & BD: "Jeff Arnold", profil: Gabrion, BD: Erik (fin).

N°45 Invité: **R.BOURLES**, profil: Vink, BD (inédite): Coutellis.

N°47 Invité: **JUILLARD**, profil: C.Vistel (Semic/Lug), dossiers "Amis Coop" et "Collection Vaillance", BD: Mathelot (suite).

N°48 Invité: **LE TENDRE** (+ BD "Jonas" avec Loisel), Rob Vel.

N°52 Invité: **TOME**, profil: Lepage, dossier "Captain Horn" et Bagnoli, BD: "Spirou" (Tome-Janry), interview A.Uderzo, etc.

N°53 Invité: **BLANC-DUMONT**, profils: Kraehn, Derib, dossiers: Pellos (RC "Durga Rani"), collection Victoire APG, etc...

N°54 Invité: **A.FONT**, dossiers: collection "Alain la Foudre", (Cossio, Marcello, Scudellari), Western & BD: Doug Wildey.

N°55, 57, 59, 61: NOSTALGIE BD (voir sommaire au dos)

N°56 Invité: **W.VANCE**, profil: Th;Robin, dossiers: "Tarawa", BD: "Monsieur Balourd" par Tillieux, BD de Vance, etc...

N°58 Invité: **CORTEGGIANI**, profil: Laudec, dossier Scolari, interview: S.Bonelli, suite et fin de la BD de Vance, etc...

N°60 Invité: **PAAPE** (+ RC), profil: Hietre, dossier Caprioli.

N°62 SPECIAL 20 ANS APRES. Invités: **GODARD, MARIJAC, LELOUP, MARTENS**, dossier: "Magazine Coq Hardi", etc...

N°63, 65 (épuisé), **67, 69: NOSTALGIE BD** (voir sommaire au dos)

N°66 Invité: **CLAYE**, profil: R.Moore et Mc Coy dans le dossier "Collection Fantôme" (Sage), biblio: Yves Mondet, etc...

N°68 Invité: **DODIER**, dossiers: F.Bellamy, King (Grand Nord).

N°70 Invité: **GIGI**, dossier "Gazelle Blanche", profil: Darasse, interview: R.Giordan, remember: Hogarth, Piroton, etc...

N°71, 73, 75, 77: NOSTALGIE BD (voir sommaire au dos)

N°72 Invité: **Peter O'DONNELL**, biblio R.R.Giordan, dossier Impéria: Youpi (Benvenuti et Robba), remember: Franquin, etc...

N°74 Invité: **CARRERE**, interview: Jordom, dossier: "Garth (série, auteurs, biblio), remember: S.Drake, Dan Barry, Sirius.

N°76 Invité: **Paul GEERTS** ("Bob & Bobette"), dossier: collection Amok (+ auteur: A.Canale et biblio), interview R.Moreau.

N°78 Invité: **P.FRISANO**, biblio R.Moreau (+ dossier "Dicky"), remember: Gervy, Pellos, Loro, Molino, interview Maric, etc...

N°79, 81, 83, 85 (épuisé): **NOSTALGIE BD** (voir sommaire au dos)

N°80 Invités: **L. & F.FUNCKEN**, dossiers: "Panthère Blonde" et "Yumbo", remember: Forest, Bob Kane, R.Bonnet, Clayé, Sio...

N°81 Invités: **KUIJPERS & SIDNEY**, biblio: Funcken (2° partie), dossier: "Texas Boy", remember L.Falk, R.Reding, Dethorey...

N°84 Invité: **TABARY**, "R.Poivet et l'Atelier 63", remember: R.Lécureux, Greg, Remacle, Prentice, P.S.Newman, etc...

N°86 Invité: **G.FORTON**, dossier: "Ranch" (Sage), remember: Will.

N°88 Invité: **C.MARIN**, dossier: "Roy Roger", PF: "Cartouche".

N°89, 91, 93, 95: NOSTALGIE BD (voir sommaire au dos)

N°90 Invité: **BERNET**, profil: Kiefer, dossier "Paris Jeunes Aventures", PF: Coq Hardi, remember: Brochard, Mittéi, etc...

N°92 Invité: **RIBERA**, dossiers: "Aventures" 2° partie, PF "Les Indomptables", remember: Morris, Breysse, C.Marin, G.Morrow.

N°94 Invité: **LECUREUX** (1° partie), dossier: "Aventures" (3° partie), PF "Thierry la Fronde", remember: Buscema, Joubert.

N°96 Invité: **BOTTARO**, dossier: Aventures (4° partie), PF: Monty, dossier Lécureux (suite), remember: Paparella, Novi, etc

N°98 Invité: **MYTHIC**, dossiers: Bottaro (biblio), PF: "Monty", Lécureux (suite), remember: Franz, Delinx, Bordelet, Pichard.

N°99 NOSTALGIE BD Dossier: **M.R.NOVI** (voir sommaire au dos)

N°100 SPECIAL 30 ANS (100 pages) Invité: **GIRAUD**, Hugo Pratt dans les PF, Lécureux (suite), USA: Frank Cho, G.Munder, dossier: "Collection EM", biblio détaillée de HOP! n°1 à 100...

N°101 NOSTALGIE BD Dossier: **WILLIAMSON** (voir sommaire au dos)

N°102 Invité: **AZARA**, Lécureux (suite), PF: "Super Adventure", remember: Don Lawrence, Y.Mondet, Gil Fox, Lelong, Ryssack...

N°103 NOSTALGIE BD Dossier: **DUI** (voir sommaire au dos)

N°104 Dossier: **ERED HARMAN** ("Red Ryder"), Lécureux (suite), "Collection à 8F", remember: Craenhals, J.C.Murphy, A.Salinas.

N°105 NOSTALGIE BD Invité: **Dan SPIEGLE** (voir sommaire au dos)

N°106 Dossiers: **PIROTON**, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia", remember: Coelho, Eisner, P.Dupuis, Hoviv, Forget, Zanotto...

N°107 NOSTALGIE BD Invité: **F.FUSCO** (voir sommaire au dos)

N°108 Invité: **A.CHERET**, Lécureux (suite), Sage "Sciuscia" (suite, remember: Maric, Toonder, Delège, Aparo, Tom Gill, etc.

N°109 NOSTALGIE BD Invité: **C.GIMENEZ** (voir sommaire au dos).

N°110 Invité: **PICA**, Lécureux (suite), remember: Ollivier, Roba, Toth, Tacconi, Faizant, Letteri, Kiko, Sprenger, etc...

N°111 NOSTALGIE BD Invité: **D'ORANGE** (voir sommaire au dos).

N°112 Invité: **MARCELLO** (interview et biblio 1° partie), dossier "Sciuscia" 2° série, PF: Mark Trail, remember: Bottaro...

N°113 NOSTALGIE BD Invité: **ACQUAYIVA** (voir sommaire au dos).

N°114 Invité: **DI MARCO**, dossier Marcello (2° partie), remember D'Antonio, Moreau, Cubbino, Gigi, Delporte, Brant & Parker...

N°115 NOSTALGIE BD Invité: **François BEL** (voir sommaire au dos)

N°116 Invité: **DANY**, dossier Marcello (3° partie), dossier RC: collection Supplément Tarzan, remember: Norris, Sommer, etc...

N°117 NOSTALGIE BD Invité: **G.FERRI** (voir sommaire au dos)

N°118 Invité: **A.PARRAS**, dossier Marcello (4° partie) Sage: Petits Moineaux, remember: Elder, Stevens, Gerber, Paludetti, Leblanc, Arriola, Robin Moore, Peru, Marechal, Blachon, etc...

N°119 NOSTALGIE BD Invité: **LE GUEN**, dossiers: Niezab, Claude Henri, Marijac, Le Fantôme (Sy Barry 2), BD: "Fantôme Vert".

N°120 Invité: **AIDANS**, Marcello 5° partie, "Petits Moineaux" 2°

N°121 NOSTALGIE BD Invité: **Roy Crane**, Dossiers Niezab, Claude Henri + RC "Charles Oscar", Marijac, "Le Fantôme" (6° partie)

N°122 Invité: **F.MEYNET**, dossiers "Héroic" + "Signe de Piste"

N°123 NOSTALGIE BD Invité: **BERCK**, dossiers Niezab, Le Fantôme (7° partie), Claude Henri (+ RC), R.Crane/L.Turner, Marijac.

N°124 Invité: **FRANZ**, dossiers Héroic 2° partie, Remember: F. Hidalgo, Tibet, Motti, C.Roume, Tuska, Musquera, J.Nys, etc.

N°125 NOSTALGIE BD Invité: **REDING**, dossiers Niezab 4° partie, Claude Henri, Marijac, Roy Crane, F.Bel (+ RC), etc...

N°126 Invité: **GILLON**, dossier Héroic 3° partie, Remember: J. Martin, Frazetta, Williamson, Giordano, Parras, O'Donnell...

N°127 NOSTALGIE BD Invité: **GLOESNER**, dossiers Chott, Raoul et Gaston, Marijac, Agent Secret X-9, BD: Chott, Gloesner, Gire.

N°128 Invité: **GILLON** 2° partie, dossier Jim Taureau PF, Jijé, Remember: Grandenetti, Mas, Geerts, De La Fuente, Fernandez.

N°129 NOSTALGIE BD Dossier: **RAOUL ET GASTON 2** (1940-45), Marijac 14 (Nano & Nanette), Chott 2 (Mowg), Gloesner 2 (+ BD).

N°130 Invité: **POIVET**, dossier Jim Taureau PF 2° partie, Remember: Trillo, Gillon, Molinari, J.Garcia, Martens, Wijn, etc...

N°131 NOSTALGIE BD Invité: **FOURNIER**, dossiers Raoul & Gaston, Marijac 15 (Nano & Nanette), Gloesner 3, Grenier: R.Giffey.

N°132 Invité: **WEINBERG**, dossier Jim Taureau PF 3° partie, Remember: G.Colan, Tabary, Hulet, Chaillet, Solano Lopez, etc...

N°133 NOSTALGIE BD Invité: **LE RALLIC**, dossiers: Raoul & Gaston, Marijac 16 (suite), Gloesner 4, Grenier & BD: W.Eisner.

N°134 Invité: **D'ANTONIO**, dossier: Whisky et Gogo, Remember: J.Severin, J.Simon, Giraud, Paape, A.Joy, J.Robinson, Peroni.

N°135 NOSTALGIE BD Invité: **P.CHERY**. Dossiers: Le Rallie 2° partie, Marijac: Nano et Nanette, Raoul et Gaston 5° partie.

N°136 Invité: **Joe KUBERT**. Dossier Sage: Mascotte, Grenier BD: Cavanna. Remember: Toppi, Bagnoli, Swayze, Harrison, Chaulet.

N°137 NOSTALGIE BD Invité: **J.P.DECOUDUN**, Dossiers: Le Rallie 3° partie, Marijac: Nano & Nanette, Raoul et Gaston 6° partie

N°138 Invité: **José ORTIZ**, dossier Kubert 2° partie, Remember: Funcken, Infantino, Fred, Rosy, Mathelot, Comes, Kline, etc...

N°139 NOSTALGIE BD Dossier: **SCORCHY SMITH**, Le Rallie 4° partie, Marijac 19° partie (Nano & Nanette), Collection Jeune Fille, suite des BD de TIM et Tom (Decoudun) et Magda (Kline)

N°140 Invité: **Chr.DENAYER**, Dossier Sagédition: Captain Marvel, Doughty, Remember: N.Cardv, Larraz, Frisano, Martial, J.Ortiz, Cicuendez, Stan Lynde, Plastino, Arbeau, Lohmann, Winger...

N°141 NOSTALGIE BD Invité: **MOUMINOX-DIMITRI**. Dossiers: Le Rallie 4, Marijac 20: Bout D'Chou, Scorchy Smith 2: N.Sickles.

RÉTROSPECTIVE LE RALLIC

par L. CANCE et M. CORLAY

LES ÉDITIONS DE MONTSOURIS

5° PARTIE



CHAPITRE 2 : GUIGNOL

Les éditions du PETIT ECHO DE LA MODE, fortes de l'énorme succès de cet hebdomadaire féminin qui atteint des tirages de 400.000 exemplaires par semaine, décide d'investir un nouveau créneau: la presse enfantine. Ce genre, encore balbutiant, est surtout dominé par les titres de la maison Offensadt qui s'adressent à un public populaire et quelques revues diverses, souvent confessionnelles au contenu plutôt rébarbatif. Il y a donc une place à occuper avec une formule axée sur la détente avec des histoires de bonne tenue abordant tous les genres: humour, aventure, histoire, vie quotidienne, etc. Le marché reste à conquérir, la lecture des journaux pour enfants n'étant pas encore très répandue.

Prudent, l'éditeur fait des essais sur quelques numéros d'une revue baptisée GUIGNOL, publiée sans périodicité régulière, sorte de spéciaux, composés d'histoires complètes, pouvant rester en vente plusieurs mois. Le test a dû être concluant car après 5 numéros parus entre 1919 et 1920, à l'occasion des vacances de juillet et fêtes de Pâques et Noël (considérés comme 1^{re} série), le N°6 (03.1920) adopte une parution mensuelle. La réussite a dû être au rendez-vous car GUIGNOL devient bimensuel avec le N°88 (01.01.28) et finalement hebdomadaire au N°196 (03.07.32) jusqu'au dernier numéro, le 430 daté du 27.12.36.

Entre-temps, un journal pour filles, LISETTE, a été lancé en 1921 suivi d'un journal pour garçons, PIÉROT, en 1925, tous deux trouvant leur public et connaîtront une longue carrière. En 1937, GUIGNOL est remplacé par JEUNESSE MAGAZINE dont la formule n'a plus rien à voir avec son prédécesseur. Il s'adresse à un lectorat plus âgé et utilise beaucoup la photo pour illustrer des articles éducatifs et d'actualité. Il ne semble pas avoir rempli son objectif et cesse de paraître après 157 numéros (1937-1939).

La formule de GUIGNOL a tout pour séduire, sur 32 pages le sommaire propose beaucoup d'histoires complètes: plusieurs nouvelles, des BD muettes ou avec textes sous vignettes, des jeux, un roman à suivre, des pages amusantes, des articles illustrés, des rubriques, le tout bien illustré. Un contenu essentiellement axé sur le plaisir de la lecture et de la détente. La présentation restera immuable jusqu'à la fin, avec un format pratique (19x25,5), quelques pages en couleurs et des couvertures attrayantes. Celles-ci représentent une scène de théâtre (Guignol) dans laquelle une illustration annonce un des récits publiés à l'intérieur. Le sous-titre "Cinéma de la jeunesse" et le prix "1 F l'entrée" accentuent le côté spectacle. Il faut également mentionner que chaque numéro dispose d'une couverture double: 1^{er} plat et 4^{er} plat. A signaler aussi qu'à partir du N°275 (07.01.34) la numérotation est double, celle d'origine se poursuit mais elle est accompagnée d'une numérotation annuelle. Par commodité dans les biblios qui suivent nous avons adopté la numérotation continue.

Dans cette publication, Le Rallie a livré des travaux en tous genres et il est pratiquement présent, malgré ses autres collaborations, sans interruption (sauf dans une soixantaine de numéros), il assume la cadence même lorsque GUIGNOL passe hebdomadaire. Au début, son dessin n'a pas encore tout à fait la finesse qu'on lui connaît par la suite, mais très vite son style est caractéristique et reste immuable. Il signe parfois Levesque (pseudonyme adopté pour LISETTE) ou Smile, ou encore de ses initiales "LR" et certains textes de BD lui sont attribués. Dans cette publication, il côtoie d'excellents dessinateurs parmi lesquels on peut citer: E.Dot, Davine, H.Ferran, G.Bourdin, M.Jeanjean, P.Soymer, M.Cuvillier, Casaro, Gervy, de la Nézière, Flép, M.Radiguet, Dimitrov, Rigal, etc... et même Marijac (sur deux numéros seulement).

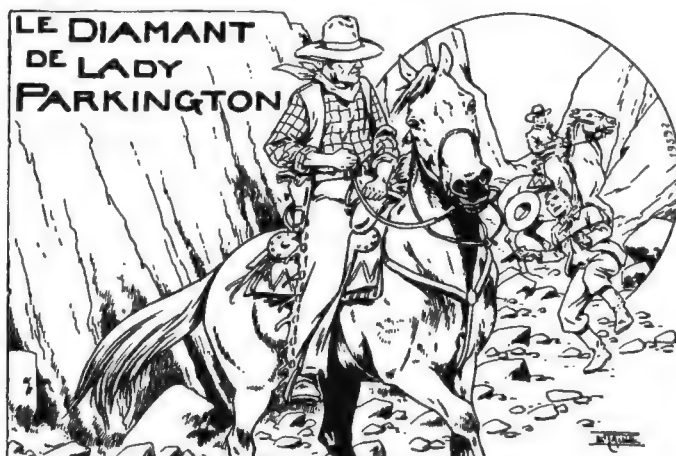
BIBLIOGRAPHIE



Dans le Désert et dans la Jungle

par HENRYK SIENKIEWICZ

Traduit du polonais par B. KOZAKIEWICZ et PAUL CAZIN



par J. DELCOU



Roman inédit, par JEAN D'AGRAIVES

ILLUSTRATIONS DE ROMANS

Les romans à suivre paraissent généralement sur 3 ou 4 numéros seulement mais ils sont découpés en grosses tranches de 16 pages abondamment illustrées. Le Rallie en a illustré 52 dont 4 ont été repris en ouvrages :

LE MOTEUR CHABASSOL (Guignol 109 à 111) repris en 1933 par les Editions Boivin, avec 22 illustrations d'origine sur 40.

LA BÊTE SANS NOM DU LAC NYASSA (Guignol 157 à 159) repris en 1936 par la Librairie de l'Oeuvre de Saint-Charles à Bruges, avec 17 illustrations d'origine sur 40.

LES YEUX OBLIQUES (Guignol 189 à 191) repris (s.d) par la Bonne Presse d'Averbode (Belgique), avec 32 illustrations d'origine sur 39.

LES NAUFRAGES DU SAKHALINE (Guignol 216 à 218) repris en 1936 par la Librairie des Oeuvres de Saint-Charles à Bruges, avec 10 illustrations d'origine sur 39.

LE ROYAUME DES ROSES par O.J. Aubert au N°2 (s.d): 20 ill

LES ETRENNES MIRACULEUSES par M. Priollet au N°2 (s.d) 19 ill

LES PETITS CHASSEURS DE TIGRES par N. Sevestre au N°3 7 ill

COMMENT MAURICE DEVIENT CHAMPION par Henri Pellier au N°6 (03.1920) 17 ill

LE MYSTÈRE DE LA VALLÉE par H. Pellier et A. Lorbert du N°17 (02.1922) au 18 (03.1922): 31 ill

TAPE-DUR par R. Valbreuse, du N°29 (02.1923) au 30 (03.1923): 29 ill

DANS LE DÉSERT ET DANS LA JUNGLE par H. Sienkiewicz, du N°36 (09.1923) au 39 (12.1923): 34 ill

LES TOURNANTS IMPREVUS par J. de Chateaulin, du N°56 (05.1925) au 57 (06.1925): 32 ill

LA CROISIÈRE DU DOCTEUR PLACIDE par L. Lambry, du N°66 (03.1926) au 69 (06.1926): 52 ill

DANS LES GORGES DE XEREROS par P. Cervières, du N°73 (10.1926) au 75 (12.1926): 35 ill

LA SOMBRE AVENTURE DE JACOT par N. Sevestre, du N°80 (05.1927) au 82 (07.1927): 37 ill

SEULS DANS LE RIF par P. Cervières, du N°86 (11.1927) au 88 (01.1928): 54 ill

LE FILLEUL DE LA PÉROUSE par J. d'Agraves, du N°93 (15.03.28) au 97 (15.05.28): 62 ill

LE MOTEUR CHABASSOL par P. Cervières, du N°109 (15.11.28) au 111 (15.12.28): 40 ill

LE CHATEAU DE MESSIRE LE DIABLE par P. Cervières, du N°118 (01.04.29) au 120 (01.05.29): 33 ill

LA VIPÈRE À TÊTE NOIRE par G. de Saillans, du N°133 (15.11.29) au 135 (15.12.29): 39 ill

L'OISEAU DE MALHEUR par M. Dorlys, du N°142 (01.04.30) au 144 (01.05.30): 45 ill

LE MYSTÈRE DE MARSTON-MOOR par M. Dormoy, du N°149 (15.07.30) au 151 (15.08.30): 39 ill

LE SINGE AUX TROIS NOMS par M. Veloume, du N°155 (15.10.30) au 156 (01.11.30): 28 ill

LA BÊTE SANS NOM DU LAC NYASSA par L. Lambry du N°157 (15.11.30) au 159 (15.12.30): 40 ill

AU SECOURS! par J. de Fervaques, du N°164 (01.03.31) au 167 (15.04.31): 46 ill

COEUR-INTÉPIDÉ par Liverani, du n°172 (01.07.31) au 173 (15.07.31): 22 ill

L'OTAGE DU TRAITRE par M. de Crisenoy, du N°174 (01.08.31) au 177 (15.09.31): 52 ill

LE TESTAMENT DU CHEVALIER DE MONTBELAC par Guy d'Eylac, du N°181 (15.11.31) au 183 (15.12.31): 41 ill

LES YEUX OBLIQUES par M. Dorlys, du N°189 (15.03.32) au 191 (15.04.32): 39 ill

LA VILLE SONNANTE par L. Marviel, du N°196 (03.07.32) au 194 (17.07.32): 40 ill

L'OBSESSION DE NINIKOFF par E. Le Mouël, du N°202 (14.08.32) au 204 (28.08.32): 39 ill

LES ECUMEURS DE CEYLAN par M.A. Dazergues, du N°209 (02.10.32) au 212 (23.10.32): 50 ill

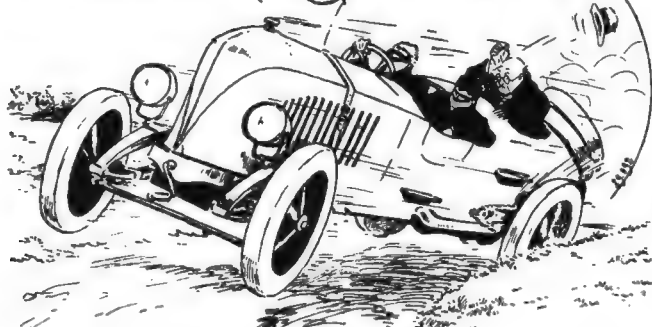
CUTTHROAT-CREEK par L. Boutinon, du N°215 (13.11.32) au 216 (20.11.32): 6 ill

LES NAUFRAGES DU SAKHALINE par L. Lambry, du N°216 (20.11.32) au 218 (04.12.32): 39 ill

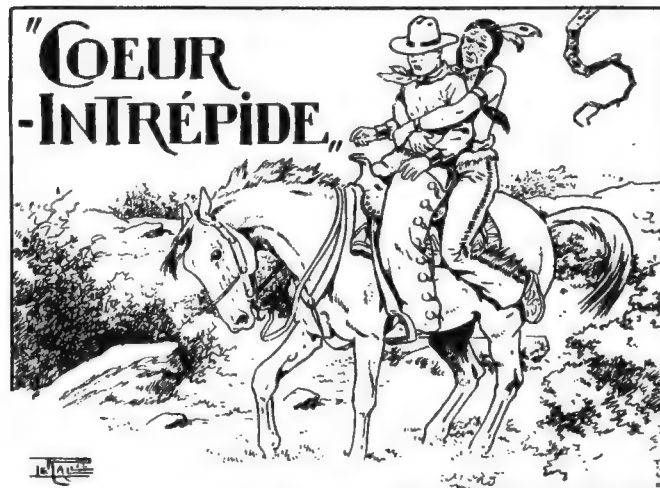
QUAND MEME par H. Lauvernère, du N°233 (19.03.33) au 236 (09.04.33): 49 ill

L'HOTE INCONNU par T.Bernardie, du N°242 (21.5.33) au 244 (04.06.33):	43	111
L'HOMME AU MANTEAU NOIR par G.Verdat, du N°251 (23.07.33) au 253 (06.08.33):	45	111
LE SAURONS-NOUS JAMAIS ? par M.Dorlys, du N°263 (15.10.33) au 265 (29.10.33):	38	111
PERDUS EN MER par M. de Crisenoy, du N°268 (19.11.33) au 272 (17.12.33):	72	111
LE CAPTIF DU PAYS D'ASSUR par L.Lambry & M.Saunier, du N°282 (25.02.34) au 284 (11.03.34):	38	111
QUI QUE TU SOIS par G.Verdat, du N°291 (29.04.34) au 293 (13.05.34):	42	111
L'IDEE DU CAPITAINE DORNY par C.Renaudy, du N°296 (03.06.34) au 300 (01.07.34):	69	111
GANGSTER MALGRE LUI par N.Sevestre, du N°304 (29.07.34) au 307 (19.08.34):	56	111
L'OR DU GULF-STREAM par Liverani, du N°312 (23.09.34) au 313 (30.09.34):	26	111
UN VRAI SCOUT par Noël Tani, du N°319 (11.11.34) au 322 (02.12.34):	53	111
LA REVANCHE DU PASSE par Guy d'Eylac, du N°327 (06.01.35) au 328 (13.01.35):	21	111
L'HONNEUR D'UN NOM par P.Néré, du N°346 (19.05.35) au 349 (09.06.35):	52	111
FRERES ENNEMIS par M.Dormoy, du N°358 (11.08.35) au 361 (01.09.35):	52	111

LE MOTEUR CHABASSOL



UN FAMEUX VOYAGE par N.Sevestre, du N°364 (22.09.35) au 367 (13.10.35):	53	111
LA VILLE SANS RETOUR par P.Melville, du N°374 (01.12.35) au 375 (15.12.35):	41	111
TAKUNGA par Noël Tani, du N°379 (05.01.36) au 382 (26.01.36):	46	111
LE VIEUX SANGlier par Guy d'Eylac, du N°393 (12.04.36) au 394 (19.04.36):	25	111
LES SEPT EPREUVES par G.Fronval, du N°402 (14.06.36) au 404 (28.06.36):	35	111
MEHI LA PERSANNE par L.Lambry, au N°411 (16.08.36)	13	111
LE SILENCE DE JOHN MYRELL par C.Renaudy, du N°412 (23.08.36) au 414 (06.09.36):	38	111
LES PASSAGERS DE MACASSAR par M.Bousquet, du N°419 (11.10.36) au 421 (25.10.36):	43	111
LE DIAMANT DE LADY PARKINGTON par J.Delcou, du N°425 (22.11.36) au 426 (29.11.36):	25	111



par LIVERANI



par George FRONVAL

DIVERS

Titres de rubriques illustrés (repris plusieurs fois):

N° 48 (09.1924)	Quelques tours de cartes	1	111
N° 83 (08.1927)	Le jeune prestidigitateur	1	111
N° 99 (15.06.28)	Fabriquons nos jeux	1	111
N°111 (16.12.28)	Quelques jeux	1	111

Cabochons pour illustrer une rubrique:

N°373 (24.11.35)	Le petit ingénieur	3	111
N°374 (01.12.35)	Le petit ingénieur	3	111
N°378 (29.12.35)	Le petit ingénieur	3	111

CHANSONS

N°229 (19.02.33)	Petit Jean	1	111
N°236 (09.04.33)	Les charpentiers du roi	1	111
N°311 (16.09.34)	Les vendanges	1	111
N°326 (30.12.34)	Vieux Noël Bourguignon	1	111
N°327 (06.01.35)	Le roi de la fève	1	111
N°338 (24.03.35)	La chanson de Martin	1	111
N°367 (13.10.35)	Les coqs	1	111
N°381 (19.01.36)	Chanson du cidre	1	111
N°385 (16.02.36)	Montagnes Pyrénées	1	111



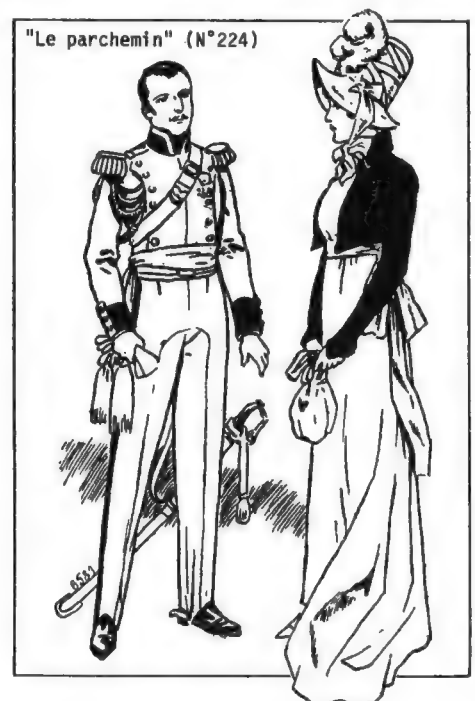
par Noël TANI

ILLUSTRATIONS DE NOUVELLES

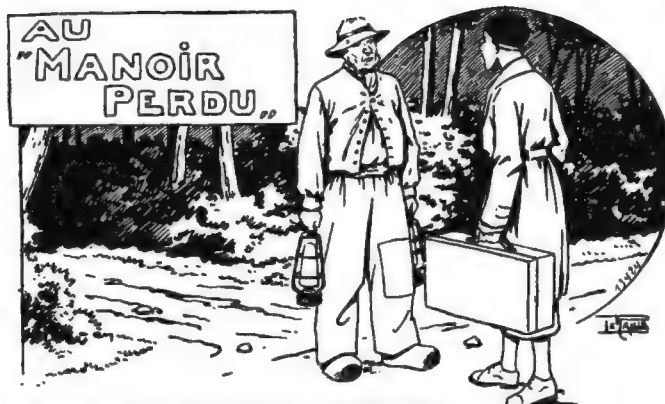
GUIGNOL a publié dans chaque numéro plusieurs nouvelles plus ou moins longues. Elles sont fréquemment annoncées en couverture avec un beau dessin (1° ou 4° plat). Le Rallie, très prolifique, en a illustré plusieurs centaines dans tous les genres avec un remarquable sens des séquences qui incitait à la lecture.

N° 14 (11.1921)	Les jumeaux en bleu horizon	8 ill
N° 22 (07.1922)	Minuit moins cinq	5 ill
	Le doigt de Dieu	1 ill
N° 25 (10.1922)	La Madone	3 ill
N° 27 (12.1922)	La mort du tigre	3 ill
N° 28 (01.1923)	Le grand voyage de Popaul Letrac	4 ill
N° 33 (06.1923)	La pêche de Claudius	3 ill
	Frédé s'amuse	1 ill
N° 34 (07.1923)	Pipot le jeune chiffonnier	6 ill
N° 36 (09.1923)	Pif! Paf! Pouf! (signé Levesque)	2 ill
N° 37 (10.1923)	Sauvés des berbères	4 ill
N° 40 (01.1924)	Champion de foot-ball	3 ill
N° 41 (02.1924)	Le fusil d'Eugène Tricoupey	4 ill
N° 42 (03.1924)	Stravaroff le brigand	4 ill
	Le magicien (signé Levesque)	3 ill
N° 43 (04.1924)	Pâques tragique	cv + 5 ill
N° 44 (05.1924)	Une livre de farine de moutarde	cv + 3 ill
N° 45 (06.1924)	La montre d'Alcide Crainqueville	2 ill
	Les braves gens	cv + 5 ill
N° 47 (08.1924)	La carabine de Daniel	4 ill
	L'exploit de Pif	cv + 4 ill
N° 48 (09.1924)	L'escapade	4 ill
N° 49 (10.1924)	Dans la brousse	4 ill
N° 50 (11.1924)	Le grand collecteur	cv + 4 ill
	Grenouillon	3 ill
N° 51 (12.1924)	La dernière du détective	2 ill
	Le remplaçant	3 ill
N° 52 (01.1925)	Flair de policier	cv + 4 ill
	Tu seras roi	3 ill
N° 54 (03.1925)	Le pont des soupirs	4 ill
N° 55 (04.1925)	L'obstacle mystérieux	cv + 4 ill
	Du sang dans les veines	4 ill
N° 56 (05.1925)	Le pèlerin à capuchon	2 ill
N° 57 (06.1925)	La haine de Salvador	3 ill
N° 58 (07.1925)	Maison à louer	4 ill
	Sous les ajoncs	4 ill
N° 59 (08.1925)	Panier de cerises et peau de lapin	4 ill
N° 61 (10.1925)	Une nuit à la belle étoile	5 ill
	La motte de beurre	4 ill
N° 62 (11.1925)	Malo gardien de phare	4 ill
	L'ouistiti de Petit-Pierre	4 ill
N° 64 (01.1926)	Les rois en mer	cv + 5 ill
N° 65 (02.1926)	Un malin	4 ill
	La colère de Pacifique	cv + 4 ill
N° 66 (03.1926)	Le faux cosaque	3 ill
	L'idée de Richard Brooks	cv + 5 ill
N° 68 (05.1926)	Rescapée	4 ill
N° 69 (06.1926)	Marius l'impétueux	3 ill
	Le diable dans la barrique	cv + 4 ill
N° 70 (07.1926)	Pour une lettre	4 ill
N° 71 (08.1926)	Le papou	cv + 4 ill
N° 72 (09.1926)	Sadi le tigre du Bengale	3 ill
N° 73 (10.1926)	Onkie et Jimmie	4 ill
N° 75 (12.1926)	Le Boudha des rapides	cv + 5 ill
N° 76 (01.1927)	L'attaque du convoi	cv + 5 ill
	Tempête de neige	3 ill
	Un as	3 ill
N° 77 (02.1927)	Le fer de lance	cv + 4 ill
	Un voleur volait	3 ill
N° 79 (04.1927)	Le délit de Lord Francis Cearl	cv + 5 ill

N° 80 (05.1927)	Le beau voyage de Gilbert Ferrand	5 ill
N° 81 (06.1927)	Le musicien des oiseaux	4 ill
N° 83 (08.1927)	Le grand jeu de Nicodème	cv + 4 ill
N° 84 (09.1927)	Le sorcier blanc	3 ill
	Le diamant maudit	6 ill
N° 86 (11.1927)	Le premier coup de fusil de Charlie	3 ill
N° 87 (12.1927)	L'alambic	4 ill
N° 88 (01.01.28)	L'école de éléphants	cv + 5 ill
N° 89 (05.01.28)	Rien ne sert de mentir	2 ill
	Tom Bill le clown pêcheur de lune	5 ill
	Un meurtre	cv + 5 ill
N° 90 (01.02.28)	Une merveilleuse histoire	4 ill
N° 91 (15.02.28)	L'héroïque aventure de Joe Breesmtch	5 ill
	Ma première chasse	3 ill
	Un drame au bord du lac	5 ill
N° 92 (01.03.28)	Sourire chinois	5 ill
	Vengeance indoue	5 ill
N° 93 (15.03.28)	Régis sait conduire	3 ill
	Le pauvre sire de Tremblebec	cv + 4 ill
N° 95 (15.04.28)	Debout	cv + 3 ill
	Comment "Poil Rude" fit la connaissance de Petit Pierre	4 ill
N° 96 (01.05.28)	"Poil Rude" et les cinq chevaux de Petit Pierre	4 ill
	La grande bête des eaux	cv + 4 ill
N° 98 (01.06.28)	Dans le bush	5 ill
N° 99 (15.06.28)	L'homme au loup	5 ill
	Dans le désert	3 ill
N°102 (01.08.28)	Le précoce braconnier	4 ill
N°103 (15.08.28)	Le couteau à sept lames	4 ill
	Une nuit tragique	3 ill
N°104 (01.09.28)	Un drame dans les airs	3 ill
N°105 (15.09.28)	L'émeraude	3 ill
N°106 (01.10.28)	Le Saint-Gilles	cv + 4 ill
N°107 (15.10.28)	La statuette	4 ill
	Perdus sur la banquise	cv + 4 ill
N°108 (01.11.28)	Les voleurs de perles	3 ill
N°109 (15.11.28)	Guérison inattendue	3 ill
N°110 (01.12.28)	L'enlèvement	cv + 4 ill
	Le dévouement de Rip	3 ill
	Le mystérieux vieillard	3 ill
N°111 (15.12.28)	Le Ku-Klux-Kan (au lieu de Klan!)	3 ill
	Ben Harris au pays des pharaons	3 ill
	Fils de caïd	cv + 5 ill
N°113 (15.01.29)	La cloche mystérieuse	4 ill
N°114 (01.02.29)	Les concombres	cv + 4 ill
N°115 (15.02.29)	L'idiot des trois épis	cv + 4 ill
	Une facheuse erreur (ALR 38)	3 ill
	Une mystérieuse présence	5 ill
N°116 (01.03.29)	Hans Schlutz	3 ill
	Dans la brousse du Laos	cv + 4 ill
N°117 (15.03.29)	Les hauts faits du "Diable"	5 ill
N°118 (01.04.29)	Le portrait du jeune homme en bleu	5 ill
N°119 (15.04.29)	Propre-à-tout	3 ill
N°120 (01.05.29)	La dernière chance	cv + 4 ill
N°121 (15.05.29)	La voix dans l'espace	3 ill
	Imprudence	4 ill
N°122 (01.06.29)	Tigruche (ALR 37)	3 ill
	Ce bon monsieur Gilbert	3 ill
N°123 (15.06.29)	Les 4 chefs-d'oeuvre de Claude	4 ill
	Comme graine au vent	3 ill
N°124 (01.07.29)	Grand frère	3 ill
	A la recherche d'un trésor	4 ill



N°126 (01.08.29)	La Vuelta del Diablo	cv + 4	111
N°127 (15.08.29)	Le feu de la Roche-Noire	4	111
N°128 (01.09.29)	La maison de l'ange	4	111
N°129 (15.09.29)	La fortune de Miguel	4	111
	A bord de la "Blanche étoile"	cv + 5	111
N°130 (01.10.29)	Les tours à 4 visages	cv + 4	111
	Histoire de serpents (ALR 36)	3	111
N°131 (15.10.29)	L'un sourd et l'autre borgne	4	111
N°134 (01.12.29)	Le Pobrecito	cv + 4	111
	Vieux conte chinois modernisé	3	111
	Au Dahomey	4	111
	La vocation	3	111
	Une bonne inspiration	3	111
N°135 (15.12.29)	La geste (ALR 35)	3	111
	Le cimetière blanc	3	111
N°136 (01.01.30)	Le maître du temps	3	111
	L'âne volant	4	111
N°137 (15.01.30)	Sur les sommets	3	111
N°138 (01.02.30)	L'étrange aventure de Jean Tirepin	cv + 4	111
N°139 (15.02.30)	Un farouche gardien (ALR 34)	4	111
N°140 (01.03.30)	Toutes voiles dehors	4	111
N°141 (15.03.30)	La "Mouette"	3	111
N°142 (01.04.30)	Yves "La Lune"	4	111
	Le remord du brigand	cv + 4	111
N°145 (15.05.30)	Vlan!... par terre!	2	111
	Jean du Pot d'eau	cv + 5	111
N°147 (15.06.30)	Celui qui gagna le gros lot	4	111
N°148 (01.07.30)	Une nuit tragique	4	111
	Une rude émotion	3	111
N°149 (15.07.30)	L'éclipse de lune	4	111
N°150 (01.08.30)	Lettre à un copain	2	111
N°151 (15.08.30)	A la poza de l'antilope	4	111
N°152 (01.09.30)	Deux trouble-fête	cv + 4	111
	Derrière les lignes ennemies	4	111
	Rencontre	3	111
N°154 (01.10.30)	Plus fort que la mort	4	111
	Le jeu du roi	4	111
N°155 (15.10.30)	Nous sommes quittes	4	111
N°156 (01.11.30)	A chacun son tour	cv + 4	111
	La marchande de quatre-saisons	3	111
N°157 (15.11.30)	Jean qui grogne et Jean qui rit	4	111
	Trop distraît	3	111
N°159 (15.12.30)	La lettre de Philippe	4	111
N°161 (15.01.31)	La vieille pendule (ALR 33)	3	111
N°162 (01.02.31)	Le pied de l'échelle	4	111
	Tragique mystification	5	111
N°164 (01.03.31)	Le retour	4	111
	Une histoire de mousse (ALR 32)	4	111
N°165 (15.03.41)	Le plus beau moment	4	111
N°167 (15.04.31)	Dans la tempête	cv + 3	111
N°168 (01.05.31)	Nicolas Tremplin aux Tuileries	3	111
N°170 (01.06.31)	Comme Robinson	cv + 3	111
N°172 (01.07.31)	Les brigands de Valparaíso	cv + 4	111
N°173 (15.07.31)	Au Tourne Bride	cv + 4	111
N°176 (01.09.31)	Le bandit masqué (ALR 31)	3	111
N°178 (01.10.31)	La maison cernée (ALR 30)	3	111
N°179 (15.10.31)	Le médaillon d'argent	4	111
N°180 (01.11.31)	Un exploit	3	111
N°182 (01.12.31)	Ce qui survit	cv + 3	111
	La reconnaissance de la lionne	2	111
	Sur le récif de Pierre-Moine	3	111
N°183 (15.12.31)	Panne d'auto	4	111
N°184 (01.01.32)	Le loup à tête blanche (ALR 29)	3	111
N°185 (15.01.32)	Le pépin de l'oncle Hypolyte	4	111
	Le roi Matéfa	cv + 4	111
N°186 (01.02.32)	Le fils du trappeur	3	111
N°187 (15.02.32)	Un mystère à bord	cv + 5	111
N°188 (01.03.32)	Le secrétaire Empire	3	111
	Les chiens de l'Alaska	cv + 3	111
N°190 (01.04.32)	Le lapin savant	2	111
N°192 (01.05.32)	Le parasol du vieux monsieur	3	111
N°193 (15.05.32)	Bob (ALR 28)	3	111
N°195 (15.06.32)	Le secret de Dom Rodriguez	7	111
N°197 (10.07.32)	Le rêve du cordonnier	2	111
N°199 (24.07.32)	Un caprice du vent	cv + 4	111
N°200 (31.07.32)	Le don du fol	cv + 3	111
N°205 (04.09.32)	Jean Renaud	4	111
N°206 (11.09.32)	L'homme et l'ours	cv + 3	111
	Beurre-oeufs et fromages	3	111
N°207 (18.09.32)	Les chats-huants	4	111
N°208 (25.09.32)	L'appel sauveur	3	111
N°211 (16.10.32)	Le tragique destin	cv + 4	111
N°212 (23.10.32)	En manoeuvre (ALR 27)	3	111
N°213 (30.10.32)	Le lac du silence	4	111
N°215 (13.11.32)	Conquis par le coeur	cv + 4	111
N°216 (20.11.32)	La locomotive emportée	3	111
N°218 (04.12.32)	De fil en aiguille	cv + 3	111
N°219 (11.12.32)	La coiffure à travers les âges	4	111
N°220 (18.12.32)	Le coffret de jade	3	111
N°221 (25.12.32)	Sur la piste blanche	cv + 4	111
N°222 (01.01.33)	Le secret du placier (ALR 26)	3	111
N°224 (15.01.33)	Le parchemin (ALR 25)	3	111
N°225 (22.01.33)	La perle rose	cv + 4	111
N°226 (29.01.33)	La grotte du "roumi"	cv + 4	111
N°231 (05.03.33)	Pietro le chercheur d'or	cv + 3	111



N°233 (19.03.33)	Oh! ces français	cv + 4	111
N°234 (26.03.33)	Un type amusant	4	111
	L'Elzevir	4	111
N°235 (02.04.33)	Dans le maquis	cv + 4	111
N°238 (23.04.33)	Les hirondelles	2	111
	L'épreuve	3	111
N°239 (30.04.33)	Sous la "montagne creuse"	3	111
N°240 (07.05.33)	La foire des istelettes	cv + 3	111
	Le concours d'affiches	4	111
N°241 (14.05.33)	Fameux défenseurs	cv + 3	111
N°242 (21.05.33)	L'Alpe blanche	4	111
N°244 (04.06.33)	Le "papier" des Bruce	cv + 4	111
	Le mousse de l'île abandonnée	3	111



UN DRAME EN SIBÉRIE

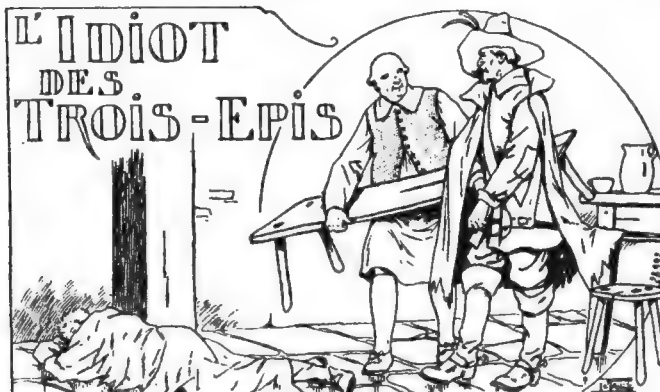


N°246 (18.06.33)	A travers les sables	4 ill
N°247 (25.06.33)	L'homme aux yeux bleus (ALR 24)	3 ill
N°248 (02.07.33)	Le dernier tour du jongleur	3 ill
N°249 (09.07.33)	Le chevrier du Trièves	cv + 6 ill
N°251 (23.07.33)	En panne	cv + 4 ill
N°253 (06.08.33)	Un si beau jour	3 ill
	Sur le chemin des troupeaux	cv + 3 ill
N°256 (28.08.33)	Ding! Dang! Dong! (ALR 23)	3 ill
N°259 (17.09.33)	La pirogue renversée	cv + 3 ill
	La nuit tragique (ALR 22)	3 ill
	Pour quelques onces d'or	3 ill



"Le testament du chevalier de Montbelac" (N°181)

N°260 (24.09.33)	Pour quelques onces d'or (fin)	3 ill
N°261 (01.10.33)	La perruque du maréchal	3 ill
N°262 (08.10.33)	La volonté de l'aïeul	3 ill
N°263 (15.10.33)	Une chasse à l'ours	cv + 3 ill
N°264 (22.10.33)	Le petit Lord Dolly	cv + 3 ill
N°266 (05.11.33)	Une querelle	cv + 5 ill
N°267 (12.11.33)	Le trésor du sarrasin	4 ill
N°268 (19.11.33)	Une histoire de cloche	3 ill
	L'écorce d'orange (ALR 21)	3 ill
N°269 (26.11.33)	Sur l'écran	cv + 4 ill
N°270 (03.12.33)	L'innocent	3 ill
N°271 (10.12.33)	Le signal	3 ill
N°272 (17.12.33)	Mon père ne mourra pas	3 ill
N°273 (24.12.33)	L'idée de Pierre Guillon	3 ill
N°274 (31.12.33)	Châtiment	cv + 4 ill
	Noëls de France	4 ill
	Le balai de bouleau	3 ill
N°276 (07.01.34)	Le roi boit	cv + 4 ill



L'IDIOT DES TROIS-EPIS

N°277 (21.01.34)	Haut les mains!	3 ill
	Un fameux brochet	3 ill
N°278 (28.01.34)	La petite main noire	4 ill
N°280 (11.02.34)	La cabane au fond des bois	4 ill
N°282 (25.02.34)	Le piolet	3 ill
N°283 (04.03.34)	La chambre à l'horloge	3 ill
	Deux sous de frites	3 ill
N°284 (11.03.34)	Au secours!	3 ill
N°286 (25.03.34)	Lequel ?	cv + 6 ill
N°287 (01.04.34)	En vertu de la loi du Lynch	3 ill
N°290 (22.04.34)	Monsieur Eric	3 ill
N°291 (29.04.34)	Une chasse tragique	4 ill
N°292 (06.05.34)	Histoires de lions	cv + 3 ill
	Le cliché accusateur	4 ill
	Les naufrageurs du Cap Cantin	3 ill
N°297 (10.06.34)	Dans la cuve	3 ill
	Entr'aide	4 ill
N°298 (17.06.34)	Une fraude avantageuse	3 ill
N°299 (24.06.34)	Docteur en soupe salée	3 ill
N°300 (01.07.34)	Le diamant de minuit	3 ill
	En péniche	3 ill
N°305 (05.08.34)	Abnégation de savant (ALR 20)	2 ill
N°306 (12.08.34)	L'hôtel d'Albinola	3 ill
N°309 (02.09.34)	Les chasseurs d'orchidées	cv + 3 ill
	Valet de trèfle et valet de pique	3 ill
N°310 (09.09.34)	Les fleurs du pèlerin	cv + 3 ill
	Celui qu'on avait oublié	3 ill
N°313 (30.09.34)	Une voix dans la nuit	cv + 4 ill
	Les poissons d'argent (ALR 18)	3 ill
N°315 (14.10.34)	Miquette détective amateur (ALR 17)	3 ill
N°316 (21.10.34)	La pendule du colonel	3 ill
N°317 (28.10.34)	La promesse de Johnny	3 ill
N°318 (04.11.34)	Monsieur Joseph...	3 ill
N°320 (18.11.34)	Le serpent tigre (ALR 16)	3 ill
N°321 (25.11.34)	Une riche idée	3 ill
N°322 (02.12.34)	Le rayon de soleil	3 ill
	Le prieuré	cv + 4 ill
N°324 (16.12.34)	Glorieux sacrifice	cv + 3 ill
N°325 (23.12.34)	Une distraction	3 ill
N°326 (30.12.34)	Quelque part... à l'est	3 ill
N°327 (06.01.35)	L'Épiphanie et la fête des rois	4 ill
N°327 (06.01.35)	L'auberge dans le bois	cv + 3 ill
N°328 (13.01.35)	L'armoire (ALR 15)	3 ill
	Le cadeau du mendiant	3 ill
N°329 (20.01.35)	La cave	4 ill
N°331 (03.02.35)	Porcs maigres et cochons gras	3 ill
N°332 (10.02.35)	Le soleil est couché	3 ill
N°333 (17.02.35)	Une aventure de grands chemins (ALR 14)	3 ill
N°334 (24.02.35)	Le pas	cv + 5 ill
N°335 (03.03.35)	Jim Patterson le forban	cv + 3 ill
	Le pourvoyeur universel (ALR 13)	3 ill
N°336 (10.03.35)	Le cartel de tante Léocadie	3 ill
N°338 (24.03.35)	Le poney de Mabel (ALR 12)	3 ill
N°339 (21.03.35)	Une auto passa	3 ill
	Les clefs de tante Ursule	3 ill
N°340 (07.04.35)	Le secret de la Cyprière	cv + 2 ill
N°341 (14.04.35)	Le secret de la Cyprière (fin)	3 ill
	Au "Manoir perdu"	cv + 4 ill
N°344 (05.05.35)	Un secours d'en haut	cv + 3 ill
N°346 (19.05.35)	L'homme du feu	3 ill
N°348 (02.06.35)	Le chèque volé	3 ill
N°351 (23.06.35)	La revanche de Lionel	cv + 3 ill
N°352 (30.06.35)	Le caribou	4 ill
N°353 (07.07.35)	Le lion rugissait	cv + 3 ill
	Le carrefour du Gros-Chêne (ALR 11)	3 ill
N°355 (21.07.35)	Ouganda	3 ill
	Un drame en Sibérie	cv + 2 ill
N°356 (28.07.35)	Entre ciel et terre (ALR 10)	3 ill
N°358 (11.08.35)	Un drame en forêt	3 ill
N°362 (08.09.35)	Pavillon noir	cv + 4 ill
N°363 (15.09.35)	Pavillon noir (fin)	3 ill
	Terre défendue	cv + 3 ill
	Une distribution de prix en l'an 3000	3 ill
N°366 (06.10.35)	Le revenant	3 ill
	Boule de neige	3 ill
N°367 (13.10.35)	Pardon Fido	cv + 3 ill
	Le revenant (fin)	3 ill
N°368 (20.10.35)	La panthère	3 ill
N°369 (27.10.35)	Le relais à travers Paris	3 ill
N°370 (03.11.35)	L'étrange odyssée de Rourik	2 ill
N°371 (10.11.35)	Dans la brousse	3 ill
N°373 (24.11.35)	L'exploit de Cocotte (ALR 9)	3 ill
N°375 (08.12.35)	L'homme au sachet	cv + 4 ill
N°376 (15.12.35)	L'homme au sachet (fin)	3 ill
N°377 (22.12.35)	Le pantin	3 ill
N°378 (29.12.35)	Kadjar	cv + 3 ill
	Le réveil de Jean-la-faim (ALR 7)	3 ill
	Aux armes citoyennes	3 ill
	Vengeance (ALR 8)	3 ill
N°379 (05.01.36)	Une cure merveilleuse	3 ill
	Kadjar (fin)	3 ill
N°381 (19.01.36)	L'otage (ALR 6)	2 ill
N°385 (16.02.36)	Le moulin de Trompe-souris	3 ill
N°386 (23.02.36)	Faites chauffer la colle	3 ill

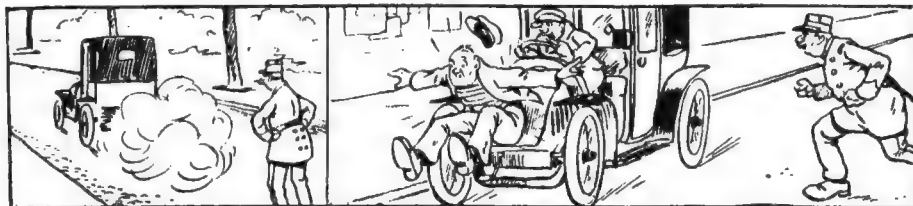


N°387 (01.03.36)	Une porte qui bat...	cv + 4 ill
N°388 (08.03.36)	Yen Lo le bandit (ALR 5)	2 ill
N°389 (15.03.36)	Le sursis	cv + 3 ill
	Le jeu tragique	4 ill
N°391 (29.03.36)	Le chant du cygne	3 ill
N°394 (19.04.36)	La sorcière du temple mort	cv + 4 ill
N°395 (26.04.36)	Un faux départ	4 ill
N°396 (03.05.36)	Héros malgré lui	3 ill
N°398 (17.05.36)	Le grand et le petit	3 ill
N°399 (24.05.36)	La lueur mystérieuse	cv + 5 ill
	Le lion et le rat	3 ill
N°400 (31.05.36)	Une aventure de Benvenuto Cellini	3 ill
	Le perroquet de la duchesse (ALR 4)	3 ill
N°401 (07.06.36)	Le couloir secret	3 ill
N°403 (21.06.36)	Double-six	5 ill
	L'ancêtre de Guignol: Polichinelle	2 ill
N°404 (28.06.36)	La corde d'or	cv + 3 ill
N°405 (05.07.36)	Il suffit d'oser!	2 ill
N°406 (12.07.36)	Prisonniers de la jungle	cv + 3 ill
N°410 (09.08.36)	Les mimosas	3 ill
	L'abreuvoir	3 ill
N°411 (16.08.36)	Comme moi	4 ill
N°412 (23.08.36)	Le "Rabbit Fence"	3 ill
	La dernière balle	3 ill
N°414 (06.09.36)	Le bateau part demain	3 ill
N°417 (27.09.36)	Ce pauvre Charles	cv + 4 ill
N°418 (04.10.36)	La grande barrière de corail	cv + 3 ill
	Vocation de marin (ALR 3)	3 ill
N°419 (11.10.36)	La chambre 16 (ALR 2)	3 ill
N°421 (25.10.36)	Stop	3 ill
N°424 (15.11.36)	Dent pour dent	cv + 3 ill
N°426 (29.11.36)	L'armée de la forêt vierge (ALR 1)	3 ill
N°430 (27.12.36)	Le remplaçant	cv + 3 ill
	Balle-sûre	8 ill

NOTE: Les Amis de Le Rallie (ALR) ont réédité, dans la petite collection reprenant des BD de GUIGNOL, 39 nouvelles en complément (2007-2009).

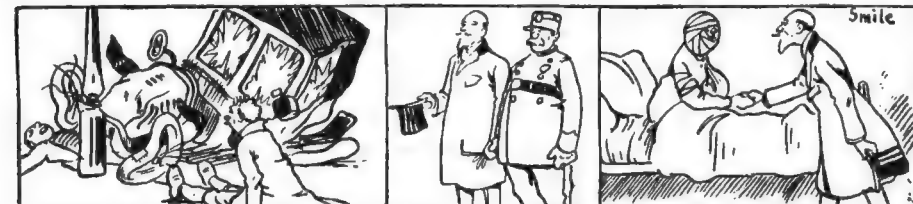
UN HÉROS MALGRÉ LUI

par SMILE.



Un agent, voyant que le brave chauffeur n'est pas dans son état normal, veut arrêter Gobsec; mais, celui-ci met la quatrième vitesse et disparaît dans un nuage...

...de poussière. C'est l'emballage. L'auto file. Les agents hurlent après le malheureux. Gobsec, ivre de vin et de vitesse, ne s'occupe pas des coups de sifflet et continue sa route. Tout à coup, l'avant de la voiture rencontre brusquement l'arrière d'un piéton, qui, culbuté, va s'écraser sur le trottoir.



L'auto fait une embardée terrible, Gobsec n'est plus maître de sa direction et le chauffeur s'arrête avec sa voiture contre un bec de gaz. L'auto est en bouillie. Gobsec est bien mal en point et le piéton est écrabouillé. Le pauvre chauffeur...

...transporté à l'hôpital, s'attend à être arrêté d'un moment à l'autre. En effet, voici M. le commissaire de Police, encadré d'agents...

...qui fait son apparition. Mais c'est pour féliciter Gobsec. Le piéton n'était autre qu'un dangereux malfaiteur introuvable jusque-là. Gobsec n'en est jamais revenu.

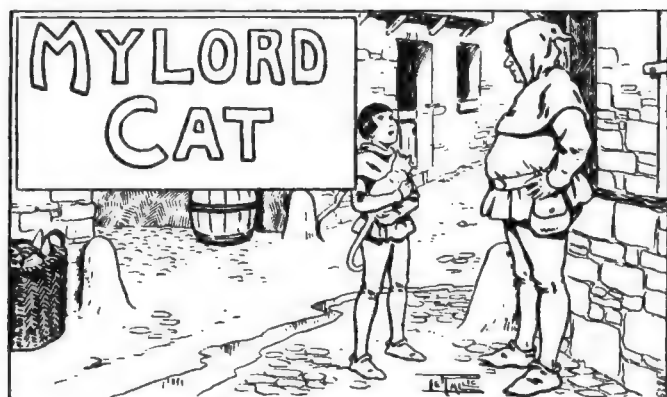
HISTOIRES BRÈVES

Sont réunies ci-dessous les histoires courtes en une ou deux pages présentées sous forme de BD muettes, de BD avec textes sous vignettes ou de pages avec textes illustrés. Il s'agit d'histoires drôles, moralisatrices ou anecdotiques, formules où Le Rallie a été peu utilisé avec une soixantaine de pages seulement.

N° 2 Une mauvaise farce	1 page
Les fantaisies de l'équilibre	1 page
N° 3 Le ballon	1 page
Le bien pour le mal	1 page
Le voleur puni	1 page
N° 7 Le devin	2 pages
C'était pas des vrais brigands	1 page
N° 8 Un héros malgré lui (signé Smile)	1 page
Totor va à l'école	1 page
N° 9 Une fameuse chasse	1 page
Bidoche est de garde	1 page
N°11 Le voyage de monsieur le préfet	2 pages
La robe de chambre	2 pages
N°12 A qui le chien ?	2 pages
N°17 Les deux ours	2 pages
N°25 Pour faire des économies	1 page
Le chapeau d'Arsène	1 page
N°34 La douche	1 page
N°36 Monsieur votre cousin	1 page
N°37 La jeune bourde	1 page
N°40 Le siphon	1 page
N°41 L'écureuil de Bon-papa	1 page
N°42 Occasion exceptionnelle	2 pages
N°43 Zéphirin achète un caoutchouc	2 pages
N°45 Un facteur complaisant	2 pages
N°46 Comme ça se trouve bien	1 page
N°46 Concurrence	1 page
N°49 Du danger de regarder ses pieds	1 page
N°51 Pourquoi ?	1 page
N°52 Stupéfaction	1 page
N°53 La revanche de grand-père	1 page
N°57 Ruse de guerre	1 page
N°59 Les beaux oiseaux	1 page
N°64 L'auto de Riquet	2 pages
N°65 Un plongeon	1 page
N°68 Equilibre instable	1 page
N°70 Les chefs-d'oeuvre d'Oscar Peinturlure	2 pages
N°71 Monsieur Durapiat	1 page
N°74 L'école nouvelle	1 page
N°77 Le Kalife et l'esclave	1 page
N°88 Si Jean-Paul voulait	2 pages
N°95 Le joli poney	2 pages
N°97 Vin renversé porte bonheur	1 page
N°100 Rêves et réalités	2 pages
N°110 Le drame de la rue du chat-qui-file	2 pages
N°131 L'un sourd et l'autre borgne	2 pages
N°192 Le parasol du vieux monsieur	1 page
N°307 Pour l'amour de l'art	2 pages
N°392 Conte russe	2 pages

Illustration ci-contre:
"En vertu de la loi du
du Lynch" (N°287)





Grand film par Edmond TARGIS



Dans un pauvre quartier de la ville de Londres, vivait, il y a déjà bien longtemps, une humble famille de travailleurs composée du père, de la mère et d'un jeune garçon nommé Richard Wittington. Tant que le père Wittington put travailler, le nécessaire ne manqua pas au logis...



...Ce n'était certes pas l'aisance, ni le confort, d'ailleurs presque inconnus à cette époque; mais le trio vivait en bonne intelligence, ne se plaignait pas, et le petit Richard était enjoué comme la plupart des enfants de son âge.

Un triste jour, le père de famille tomba malade. Sa femme le soigna avec dévouement, espérant que la guérison viendrait la récompenser de ses peines. Mais hélas! le mal alla en empirant et le pauvre Wittington mourut...

...bien jeune encore. La maladie du père avait englouti les quelques économies du ménage...

...La veuve chercha courageusement à gagner sa vie et celle de son enfant. Elle partait de grand matin pour laver du linge ou faire d'autres travaux pénibles.

LES RÉCITS COMPLETS EN BD

Dans chaque numéro de GUIGNOL un récit complet, sous forme de BD avec textes sous vignettes, est proposé sur 8 pages de 4 bandes. La première page débute par une grande image qui incorpore le titre, sur la moitié de la planche. Le Rallie a dessiné 64 récits entre 1924 et 1936 avec un dessin plus épuré que pour ses illustrations.

Les Amis de Le Rallie (ALR) ont réédité, en petit format, une partie de ces BD, entre les N°117 et 429 en 2007-2009.



Texte d'Eugène LE MOUËL, dessins de LE RALLIC



Vers 1745, l'Auberge de la Pie, dans la rue du Chat-qui-danse...

...à Saint-Malo, n'était pas un établissement luxueux, loin s'en faut. Il était tenu par la veuve...

...Monique Verre, vieille femme laide, malpropre et fort grossière en ses propos.

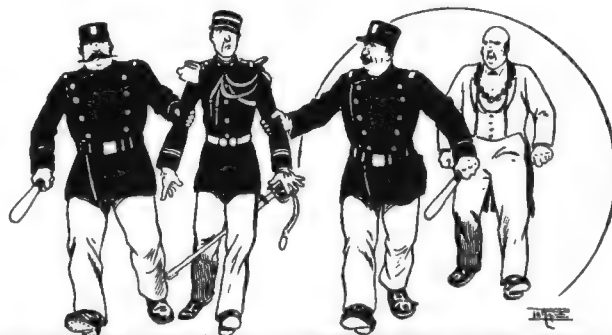


Elle avait pour clients de vieux marins n'ayant qu'une pension de misère et de jeunes garçons sans famille, qui subsistaient...

...difficilement d'usuriers ou du meigre produit de quelques travaux d'occasion.

N° 03 (s.d)	JIM JACKSON ET LE BISON BLEU	cv + 9 pl
N° 07 (04.1921)	PIERRE LE VAILLANT	cv + 8 pl
N° 09 (06.1921)	LA FILLE DU COW-BOY	cv + 8 pl
N° 19 (04.1922)	LE TRESOR DU TEMPLE INDOU	cv + 8 pl
N° 23 (08.1922)	LES TROIS PAGES VOLEURS	cv + 8 pl
N° 28 (01.1923)	LA POTICHE DE RI-PO-LIN	cv + 8 pl
N° 33 (06.1923)	MIGUEL LE FILS DU TOREADOR	cv + 8 pl
N° 35 (08.1923)	LE DRAME DU PHARE DE RED-ISLAND	cv + 8 pl
N° 41 (02.1924)	MOUSSA LE PETIT BAYA	cv + 8 pl
N° 44 (05.1924)	LE CHERCHEUR D'OR	cv + 8 pl
N° 53 (02.1925)	LES PRISONNIERS DE YEN-APU	cv + 8 pl
N° 60 (09.1925)	CELUI QUI SEME LE VENT...	cv + 8 pl
N° 63 (12.1925)	LA VENGEANCE DE L'HINDOU	cv + 8 pl
N° 70 (07.1926)	FLAMBERGE AU VENT	cv + 8 pl
N° 72 (09.1926)	PIERRE LE PIRATE	cv + 8 pl
N° 74 (11.1926)	LE MESSAGER	cv + 8 pl
N° 78 (03.1927)	LES DEUX RIVAUX	cv + 8 pl
N° 80 (05.1927)	LA BAQUET ENCHANTE	cv + 8 pl
N° 85 (10.1927)	LE RAID EN ZIGZAG	cv + 8 pl
N° 86 (11.1927)	LE RAID	cv + 8 pl
N° 91 (15.02.28)	LE LOUP	cv + 8 pl
N° 94 (01.04.28)	LES TROIS JUMEAUX	cv + 8 pl
N° 98 (01.06.28)	L'EMPOISONNEUR	cv + 8 pl
N°105 (16.09.28)	L'AGENCE FIGURA	cv + 8 pl
N°109 (15.11.28)	LE COLLIER D'ETOILES	cv + 8 pl
N°113 (15.01.29)	LE PRIX DU TEMPS	cv + 8 pl
N°117 (15.03.29)	LE PRINCE LOUIS (ALR 38)	cv + 8 pl
N°123 (15.06.29)	LE REDOUTABLE TRIO (ALR 37)	cv + 8 pl
N°127 (15.08.29)	AGE D'OR (ALR 36)	cv + 8 pl
N°128 (01.09.29)	VA CHERCHER TON MAITRE (ALR 35)	cv + 8 pl
N°131 (15.10.29)	PUISSANTE CLOCHE (ALR 34)	cv + 8 pl
N°141 (15.03.30)	LE TROC MALHEUREUX (ALR 33)	cv + 8 pl
N°150 (01.08.30)	LE NAIN	cv + 8 pl
N°163 (15.02.31)	LE ROI DES BUFFLES (ALR 32)	cv + 8 pl
N°168 (01.05.31)	KIKI II (ALR 31)	cv + 8 pl
N°175 (15.08.31)	LES DEUX CHEMINS (ALR 30)	cv + 8 pl
N°181 (15.11.31)	CELUI QUI NE SAVAIT PAS (ALR 29)	cv + 8 pl
N°185 (15.01.32)	HIER ET AUJOURD'HUI (ALR 28)	cv + 8 pl
N°210 (09.10.32)	LA NUIT DE LA ST LAURENT (ALR 27)	cv + 8 pl
N°218 (04.12.32)	MYLORD CAT (ALR 26)	cv + 8 pl
N°224 (15.01.33)	UN DRAME AU PAYS NEGRE (ALR 25)	cv + 8 pl
N°228 (12.02.33)	J'AI BIEN LE TEMPS (ALR 24)	cv + 8 pl
N°247 (25.06.33)	LEQUEL DES TROIS ? (ALR 23)	cv + 8 pl
N°271 (10.12.33)	LA PEAU DU TIGRE (ALR 22)	cv + 8 pl
N°285 (18.03.34)	MISSION DE CONFIANCE (ALR 21)	cv + 8 pl
N°289 (15.04.34)	PAR T.S.F. (ALR 20)	cv + 8 pl
N°291 (29.04.34)	NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE TOI (19)	cv + 8 pl
N°299 (24.06.34)	LES MILLIONS DE L'ONCLE PIARRES (18)	cv + 8 pl
N°307 (19.08.34)	JIM ET SES AVENTURES (17)	cv + 8 pl
N°308 (26.08.34)	RIEN NE SERT DE COURIR (16)	cv + 8 pl
N°315 (14.10.34)	L'ILE DES POISSONS VOLANTS (14)	cv + 8 pl
N°316 (21.10.34)	(suite) (15)	cv + 8 pl
N°332 (10.02.35)	LA BARAKA DE CLAUDE (13)	cv + 8 pl
N°345 (12.05.35)	JE SERAIS CAPITOU! (12)	cv + 8 pl
N°347 (26.05.35)	ODIEUSE MACHINATION (11)	cv + 8 pl
N°348 (09.06.35)	BOURRE DE SCRUPULES (10)	cv + 8 pl
N°352 (30.06.35)	SOUDAIN REVELATION! (9)	cv + 8 pl
N°357 (04.08.35)	LES ÉMERAUDES DU FLIBUSTIER (8)	cv + 8 pl
N°363 (15.09.35)	NAUFRAGES DANS LES GLACES (7)	cv + 8 pl
N°374 (01.12.35)	TCHENG L'AFFAME (6)	cv + 8 pl
N°384 (09.02.36)	LA COURSE AU BALLON (5)	cv + 8 pl
N°400 (31.05.36)	LA CHANCE DE NICOLAS (4)	cv + 8 pl
N°413 (30.08.36)	"FUGITIF" (3)	cv + 8 pl
N°427 (06.12.36)	LES LOUPS HURLAIENT (2)	cv + 8 pl
N°429 (20.12.36)	UN GRAND MARIN (1)	cv + 8 pl

NOTE: il manque à vérifier les N°4 et 5 que nous n'avons pu consulter.



L'AGENCE FIGURA

par LE RALLIC

Cette bibliographie a été établie d'après nos collections et avec l'aide du regretté Michel Corlay qui avait dressé une liste quasi complète de cette collection.

HISTOIRE DE CHATS



ALMANACHS

A partir de 1930, GUIGNOL, tout comme PIERROT et LISETTE, propose des almanachs paraissant dès juillet mais datés de l'année suivante. Sur 100 pages la formule est la même que le journal et elle s'adresse aussi bien aux garçons qu'aux filles. Bien entendu, Le Rallie fait partie des auteurs pressentis pour illustrer des nouvelles, saynètes, calendriers, petites notices, chansons, etc... mais bizarrement on ne lui a pas confié de couvertures.

1931	La relève (saynète)	4 ill
	Passons au buffet	1 ill
	Le Fazzoletto (comédie)	4 ill
	Le bonheur	1 ill
	Mon p'tit gars (chanson)	1 ill
	Un grand artiste	1 ill
	Les fêtes familiales	4 ill
1932	Entre nous (éditorial)	1 ill
	Les grenades merveilleuses (comédie)	3 ill
	Histoire à dormir debout (jeu)	1 ill
	Mozart et Marie-Antoinette	1 ill
	Le soleil après l'orage (comédie)	3 ill
1933	Calendrier (1 illustration par trimestre)	4 ill
	Baptiste ne veut pas d'émotions (comédie)	4 ill
	Un défi	1 ill
	La bonne aventure (chanson)	1 ill
	Justin en autocar (monologue)	3 ill
	Histoire de chats (monologue)	3 ill
1934	Pour tous les goûts (éditorial)	1 ill
	Aux côtés de la fortune (comédie)	3 ill
	En cherchant la rue de la Tour (monologue)	2 ill
	Plaisirs de nos pères	1 ill
	La dentellière de la cour (pièce)	3 ill
	Du goût musical	1 ill
	D'une oreille à l'autre (saynète)	3 ill
	Chez le commissaire (saynète)	2 ill

LE FAZZOLETTO

(1931)



COMÉDIE EN TROIS ACTES

1935	Bravo! Bravo! (éditorial)	1 ill
	De l'air! De l'air! (monologue)	2 ill
	La chance de Benoîte (saynète)	3 ill
	Au buffet	1 ill
	Erreur de jour (monologue)	3 ill
	L'hôtellerie (jeu)	1 ill
	Les hirondelles (chanson)	1 ill
	Les noces d'argent + Les fiançailles	2 ill
1936	En scène (éditorial)	1 ill
	Calendrier (1 illustration par trimestre)	4 ill
	Zéphirine chez le docteur (monologue)	2 ill
	Autrefois chez Aujourd'hui (comédie)	3 ill
	Notre buffet	1 ill
	Un acheteur sérieux (monologue)	2 ill
1937	Comment me trouves-tu? (comédie)	3 ill
	La ronde des métiers (chanson)	1 ill
	Le souhait de Sylvain (féerie)	3 ill
	Soupe-au-lait (monologue)	2 ill
	La dent de Barbouillard (comédie)	3 ill

"Chez le commissaire"
Almanach 1934



— À SUIVRE —

COMPLÉMENTS

COMPLÉMENTS au DOSSIER LE RALLIC (HOP! N°137):

M.Jean-Luc GUINAMANT nous a transmis les informations suivantes concernant la période OLOLE de Le Rallie:

1) Herry Caouissin ne quitte pas Paris en 1940, mais en 1932 pour devenir le secrétaire de l'abbé Perrot qui était en charge de la revue FEIZ HA BREIZ. H.Caouissin qui travaillait sur la presse enfantine a publié tous les mois dans cette revue, à partir d'avril 1932, une rubrique destinée aux enfants: FEIZ HA BREIZ AR JUGALE qui deviendra une revue indépendante en breton à partir d'octobre 1933 et ce jusqu'au 1^{er} trimestre 1939. L'expérience de cette publication lui servira certainement beaucoup pour ne pas refaire les mêmes erreurs dans OLOLE.

2) Formation de l'équipe: Si OLOLE regroupe un certain nombre d'auteurs, G.OMRY (décédé en 1914) et B.RABIER (décédé en 1939) n'étaient plus vivants en 1940. Si B.Rabier a pu donner des dessins à H.Caouissin, il n'en est pas de même pour Omry. H.Caouissin a probablement travaillé avec le fond Fayard: LES BELLES IMAGES, JEUNESSE ILLUSTRÉE.

3) Le mouvement "Les Loups", pour les garçons et "Les Hermi-nes", pour les filles ou URZ GOANAG BREIZ n'est pas inspiré du mouvement "Coeurs-Vaillants" mais du mouvement gallois URDD GOBATH CYMRU, mais ceci est une autre histoire.

4) Au sortir de la guerre, si l'imprimerie et les ouvrages

ont été saisis fin 1944, dès février 1945 les ouvrages ont été autorisés à la vente sous certaines conditions. Par contre, L'HISTOIRE DE MA BRETAGNE (illustrée par Le Rallie) a été retirée et mise au pilon.

5) Il existe un numéro spécial "OLOLE LOISIRS" de 32 pages avec 2 dessins de Le Rallie: "L'assaut de la falaise": 1 ill. et "Le Noël du mousse": 1 ill.

6) Romans illustrés: LES LOUPS DE COATMENEZ a été repris dans un ouvrage sans date (vers 1970) aux éditions Coelbren (proches des mouvements scouts bretons) avec 18 illustrations.

7) L'HISTOIRE DE MA BRETAGNE a été reprise en épisodes, dans LA GAZETTE DE L'ORME ROND (Editions Elor) à partir du N°46 (08.95) jusqu'au N°59.

Une nouvelle édition de cet ouvrage a été annoncée par les éditions BRITTIA, mais celle-ci n'a jamais vu le jour bien que des essais d'impression aient été réalisés.

8) Un dessin de Le Rallie, paru dans le N°67 d'OLOLE, a été repris en couverture du livre LES CONTES DE L'HERMINE. Dans ce GF (27x37) de 32 pages (sans date), il a signé une illustration pour "La mariée de Trecesson".

9) La reprise du livre de Jeanne Bourin, "La Garenne", paru chez France Loisirs en 1995, bénéficie d'une jaquette représentant un dessin de Le Rallie, non signé, non crédité...



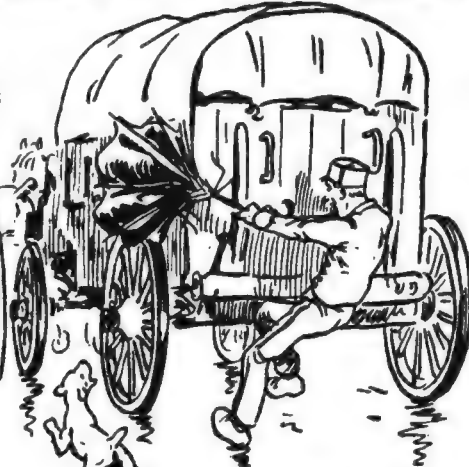
LE RALLIE dans

GUIGNOL

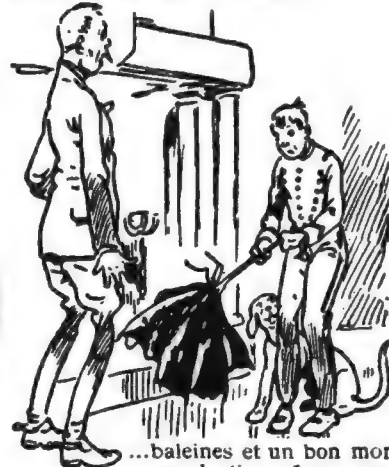
ZÉPHIRIN ACHÈTE UN CAOUTCHOUC (Suite.)



...— Perdu?... perdu?... Il faudra le retrouver, mon garçon, si tu ne veux pas que je te renvoie! » Heureusement, la boulangère, chez laquelle il l'a laissé, est une honnête femme, qui, le soir même, rapporte l'objet égaré!...



...Le lendemain, il pleut encore. Zéphirin, qui a repris le fameux parapluie, se trouve accroché par une voiture. Il tire, croyant naïvement arrêter le véhicule; mais celui-ci a continué sa course, emmenant deux...



...baleines et un bon morceau de tissu. Le pauvre garçon rentre au château, la tête basse: « Oh! m'sieur, voyez ce qui m'est arrivé. C'est point ma faute, c'est un camion qui... » Mais M. de Cézitout est furieux. Il tape du pied avec colère. « Ah! je me demande pourquoi je t'ai engagé?... »



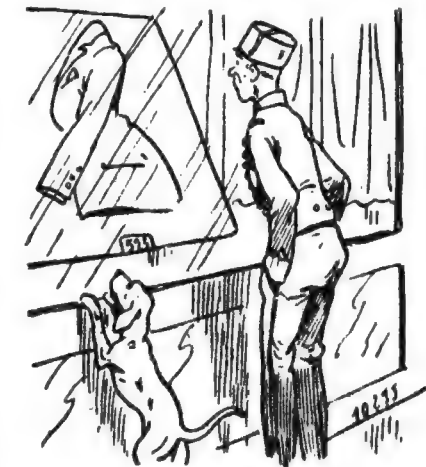
...J'aurais dû me douter de ta bêtise rien qu'à voir ta figure naïve! J'ai bien envie de te renvoyer à ton père! » Zéphirin, qui craint le courroux...



...paternel et préfère la cuisine du château à celle de la ferme, se jette à genoux et supplie M. de Cézitout de le garder. Celui-ci se laisse enfin toucher. « Seulement, dit-il...



...comme je ne veux pas que tous mes parapluies soient cassés ou perdus, tu vas aller aux « Nouveautés parisiennes » acheter un caoutchouc. Demande-le solide, à ta taille, et qu'il t'abrite bien! »



Pas le moindre caoutchouc à la devanture du magasin. Zéphirin sait pourtant bien ce que c'est qu'un caoutchouc: la veille, la cuisinière lui en a fait voir un beau, dans un cache-pot du vestibule. Justement, à côté, il y a une fleuriste: Zéphirin s'y dirige,



« Donnez-moi un grand caoutchouc, très solide, de ma taille! — Si grand que cela? s'étonne la marchande. — Oui, mon maître l'a dit! » La plante est énorme et Zéphirin ploie sous le faix. Pour comble de malheur, la pluie se met à tomber. « Eh bien! Zéphirin, et ce caoutchouc? — Oh! not'maitre...



...y m'abrite pas du tout... juste un peu ma casquette et c'est tout!... Et puis, c'est d'un lourd... j'pouvais pu arriver! — Voyons cela! va le chercher. » Mais la stupide immobilise M. de Cézitout lorsque le domestique revient tenant à pleins bras la lourde plante. Décidément, il aura fort à faire pour former Zéphirin!

À SIX HEURES, TIM VIT SORTIR CELUI QU'IL SURVEILLAIT. GARITTE SE DIRIGE VERS LE RESTAURANT ...



FAUSSE ALERTE, IL VA DINER !...

...D'OÙ IL NE SORTIT QU'À LA TOMBÉE DE LA NUIT.



ATTENTION, LE VOILÀ QUI SORT... PATRON, COMBIEN VOUS DOIS-JE ?

PEU APRÈS, TIM SORTAIT À SON TOUR



HEUREUSEMENT QUE J'AI L'HABITUDE DES FILATURES ... CURIEUX, IL SE DIRIGE VERS LE CHÂTEAU ...

CACHÉ À PROXIMITÉ, IL VIT GARITTE AGITER LA CLOCHE DU CHÂTEAU ...



...ET JACQUET VENIR LUI OUVRIRE LA PORTE. LES DEUX HOMMES SE SERRÈRENT LA MAIN.



SALUT, VIEUX.

BONSOIR ... DÉPÊCHE-TOI, IL N'EST PAS ENCORE RENTRÉ !

OH ! MAIS, ILS SE CONNAISSENT BIEN. SI MES DÉDUCTIONS SONT EXACTES, GARITTE NE SORTIRA PLUS CE SOIR ! D'AILLEURS, JE VAIS ATTENDRE ICI POUR M'EN ASSURER.



DEUX HEURES PLUS TARD, TIM SE DÉCIDE ENFIN À ENTRER. IL SONNE À SON TOUR.



JE NE M'ÉTAIS PAS TROMPÉ.

BONSOIR, MONSIEUR... AVEZ-VOUS PASSÉ UNE BONNE JOURNÉE ?



OUI, MERCI... IL N'EST VENU PERSONNE EN MON ABSENCE ?

ILS ENTRENT. ABSOLUMENT PERSONNE, MONSIEUR ?



BON. JE VAIS MONTER ME COUCHER DÈS MAINTENANT !

SITÔT DANS SA CHAMBRE, TIM APPUIE SUR LA PLAQUE DE LA CHEMINÉE.



JE VAIS SÛREMENT TROUVER MON FANTÔME PRÊT À ENTRER EN SCÈNE !

QUELLE IMPRUDENCE !

LA PLAQUE TOURNA SUR SES GONDS ET TIM SE GLISSA PRÉCAUTIONNEMENT DANS L'OUVERTURE EN BRAGUANT DEVANT LUI SA TORCHE ÉLECTRIQUE.



CELLE-CI ÉCLAIRA BIENTÔT UN HOMME TADI CONTRE LE MUR ET À MOITÉ VÊTU D'UNE ROBE BLANCHE À CAGOLE...



BONSOIR, MONSIEUR GARITTE... À QUOI DOIS-JE L'HONNEUR DE VOTRE VISITE?

L'AUTRE NE RÉPONDIT RIEN; IL S'AVANÇA SUR TIM ET S'APPRÊTAIT À LE FRAPPER, MAIS TIM LE REPOUSSA.



JE N'APPRÉCIE GUÈRE LA BAGARRE, MONSIEUR GARITTE!

SOUDAIN, TIM ENTENDIT DU BRUIT DERRIÈRE LUI ET, SE RETOURNANT, IL VIT JACQUET...



NOUS SOMMES OBLIGÉS D'Y VENIR... TIENS, PETIT CURIEUX, ATTRAPE ÇA!

JE NE POUVAIS FAIRE AUTREMENT.



NON, D'AILLEURS LE PATRON M'AVAIT RECOMMANDÉ DE LE NEUTRALISER, C'EST FAIT!

LORSQUE TIM REPRIT SES SENS, IL ÉTAIT LIGOTÉ. ET ALLONGÉ DANS LE SOUTERRAIN QU'IL AVAIT REPÉRÉ QUELQUES JOURS PLUS TÔT. OÙ SUIS-JE?... AH, JE ME SOUVIENS... JE RECONNAIS LES LIEUX... TOM, OÙ ES-TU?



LE BRAVE CHIEN AVAIT SUIVI LES DEUX COMPLICES SANS SE FAIRE REMARQUER ET IL JAPPAIT DE PLAISIR EN CONSTATANT QUE SON MAÎTRE AVAIT ROUVERT LES YEUX.



ALLONS, TOM, RONGE PLUTÔT LES CORDES, VITE!

TOM OBEÏT SANS SE FAIRE PRIER ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, TIM ÉTAIT LIBRE...



ILS NE SE DOUTENT PAS QUE JE CONNAIS LA SORTIE!

...ET DÉBOUCHAIT À LA SORTIE. LE JOUR SE LEVAIT.



VIENS, TOM... NOUS ALLONS ENTRER CLANDESTINEMENT À LA MAIRIE...

MAROFF est un commissaire de police, création de Kosc (alias Pierre Leika), dont les enquêtes sont parues sous forme de RC dans la célèbre collection HEROIC ALBUMS en 1955-56. Une réédition en album est annoncée aux Editions de L'ELAN (Avenue de l'Ange 22, 1410 Waterloo, Belgique).

ILS ARRIVÈRENT BIENTÔT DEVANT LA MAISON COMMUNALE. TIM INTRODUISIT UNE CLÉ DANS LA SERRURE.



HEUREUSEMENT QUE JE SUIS DÉTECTIVE PRIVÉ !

EN UN TOURNEMAIN, ILS FURENT DANS LA PLACE. ET VOILÀ ! DIRIGEONS-NOUS MAINTENANT VERS LE BUREAU DE GARITTE...



ILS ENTRÈRENT DANS LE BUREAU DE GARITTE...

CE GARITTE A BIEN DÙ LAISSER ICI DES PAPIERS COMPROMETTANTS ! FOUILLONS SANS SCRUPULES !



PROCÉDONS PAR ORDRE... D'ABORD LE BUREAU, ENSUITE, LES CLASSEURS.



SOUDAIN, TIM POUSSA UNE EXCLAMATION DE JOIE.

AH ! ENFIN, VOILÀ CE QUE JE CHERCHAIS !



IL VENAIT DE TROUVER UNE LETTRE COMPROMETTANTE POUR SON AUTEUR ET SON DESTINATAIRE.



TIM ENFOUIT LA LETTRE DANS SA POCHE, PUIS IL SE PRÉPARA À SORTIR.

BON, J'EN SAIS ASSEZ. J'AI CONSTATÉ MOI-MÊME QUE JACQUET ÉTAIT DANS LA COMBINE... J'AI LA PREUVE MAINTENANT QUE C'EST LE NOTAIRE QUI TIRE LES FICELLES !



SOUDAIN IL SURSAUTA. IL VENAIT D'ENTENDRE DES BRUITS DE PAS DANS LE COULOIR.

ON VIENT PAR ICI. ATTENTION, COUCHE-TOI, TOM ET NE BOUGE PLUS...



16

TIM SE COULA CONTRE LE MUR, PRÈS DE LA PORTE. CELLE-CI S'OUVRIT ET GARITTE ENTRA DANS SON BUREAU.

INUTILE D'ÊTRE AUSSI SILENCIEUX, M. GARITTE, JE VOUS ATTENDAIS.



PAT'APOUF Le T.8 "En Amazonie" (Bonne Presse 1955) est annoncé pour bientôt aux éditions du Triomphe. Outre le récit de Pat'Apouf, cet album contiendra une interview de Gervy, son auteur, parue dans LE PELERIN en 1958.

GARITTE SE RETOURNA, SURPRIS ET PARALYSÉ PAR LA PEUR.

VOUS VENIEZ CHERCHER LA LETTRE DE M^{re} GENEALOS ? C'ÉTAIT UNE IMPRUDENCE DE LA LAISSER ICI !



GARITTE VOULUT S'ÉLANCER SUR TIM, MAIS AVEC DEXTÉRITÉ, CELUI-CI AVAIT SORTI DE SA POCHE UNE PAIRE DE MENOTTES ET IL PROFITA DU GESTE DU BIBLIOTHÉCAIRE POUR LES LUI PASSER AUX POIGNETS.

ET VOILÀ... UN DE MOINS. VENEZ, NOUS ALLONS À LA GENDARMERIE.



LORSQU'ILS SORTIRENT, LE JOUR ÉTAIT COMPLÈTEMENT LEVÉ. DES VOLETS CLAQUAIENT. LES CHEMINÉES FUMAIENT POUR LA SOUPÉ MATINALE. DÉJÀ DES VILLAGEOIS ÉTAIENT SORTIS, QUI LES REGARDÈRENT PASSER AVEC STUPEUR : MONSIEUR GARITTE ! ARRÊTÉ PAR CE GAMIN ! QU'ARRIVAIT-IL ?... ILS PRIRENT LA DIRECTION DE LA GENDARMERIE.

INTRODUIT DANS LE BUREAU DU MARÉCHAL DES LOGIS CHEF QUI COMMANDAIT LA BRIGADE, TIM RACONTA TOUTE L'HISTOIRE.

J'AVAIS, EN EFFET, ENTENDU PARLER DE CES FANTÔMES. QUI EUT PU SE DOUTER QUE M. GARITTE ÉTAIT L'UN D'EUX !



LES DEUX HOMMES ÉLABORÈRENT UN PLAN DE CAMPAGNE. LEUR DIALOGUE SE POURSUIVIT LONGUEMENT.



UNE HEURE PLUS TARD, TIM ALLA À LA POSTE EXPÉDIER UN TÉLÉGRAMME.

ILS AURONT LE TEMPS DE PRENDRE LE TRAIN. ILS SERONT ICI CE SOIR, J'IRAI LES CHERCHER.



ET TIM REPRIT LE CHEMIN DU CHÂTEAU.

JACQUET VA FAIRE UNE DRÔLE DE TÊTE EN ME VOYANT... J'ESPÈRE QUE LES GENDARMES VONT ÊTRE EN PLACE !

TIM AGITA LA CLOCHE ET JACQUET VINT LUI OUVRIR. IL AVAIT PERDU SES MANIÈRES DE DOMESTIQUE STYLE.

TIENS, ENTRE ICI, PETIT CURIEUX. JE NE TE MANQUERAI PLUS, CETTE FOIS !



LE TEXTE DU TÉLÉGRAMME ÉTAIT AINSI CONÇU : ONCLE MAC, DIRE À NOTAIRE D'ACCORD VENTE CHÂTEAU. VENEZ À DEUX PAR PROCHAIN TRAIN. TIM.

17



JOHAN ET PIRLOUIT. L'intégrale parue en 2011 étant épuisée, les éditions Dupuis sortent une nouvelle édition mais sur 216 pages au lieu de 176, ce qui permet de proposer dans un format plus grand les illustrations du dossier de présentation.

JACQUET EMPLOIGNA TIM QUI SE LAISSA FAIRE ET ILS SE RETROUVÈRENT DANS LE JARDIN. JACQUET, ARMÉ D'UNE MATRAQUE, ALLAIT EN PORTER UN COUP SUR LA NUQUE DU JEUNE DÉTECTIVE, LORSQUE DEUX GENDARMES SORTIRENT DES FOURRES ÉPAIS.



FLAGRANT DÉLIT DE COUPS ET BLESSURES, VOTRE COMPTE EST BON!

DÈS QU'IL SE VIT PRIS, JACQUET N'ESSAYA PAS DE RÉSISTER.



C'EST BON, VOUS AVEZ GAGNÉ!

LE SOIR MÊME, À LA GARE, TIM ACCUEILLAIT SON ONCLE MAC ARON ET LE NOTAIRE, M^{re} GÉNÉALOS.

VOTRE ONCLE M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ DÉCIDÉ À VENDRE. SAGE DÉCISION. J'ESPÈRE QUE NOUS NOUS ENTENDRONS SUR LE PRIX!



BONJOUR FISTON!

UN MOMENT LE DOUTE DANS L'ESPRIT DU NOTAIRE.

LE PRIX SERA LÉGÈREMENT SUPÉRIEUR À CELUI QUE VOUS AVEZ PROPOSÉ À MON ONCLE. J'AI EN EFFET DÉBARRASSÉ LE CHÂTEAU DE SES FANTÔMES.



QUE VOULEZ-VOUS DIRE?

LE TRIO ARRIVA DEVANT LE CHÂTEAU DONT TIM OUVRIT LA PORTE.

EUH... JE PLAISANTAIS... NOUS SOMMES ARRIVÉS.



CURIeux SITE. C'EST PLUTÔT LUGUBRE, LA NUIT!

ILS ENTRÈRENT DANS LA SALLE COMMUNE OÙ JACQUET ET GARITTE ÉTAIENT LIÉS SUR DES CHAISES. MAÎTRE GÉNÉALOS NE PUT RETENIR UN RICTUS DE RAGE...



OUI, VOICI MES FANTÔMES...

GÉNÉALOS SORTIT UN REVOLVER MAIS, AU MÊME MOMENT, LES PORTES S'OUVRIRENT ET PLUSIEURS GENDARMES FIRENT IRRUPTION DANS LA PIÈCE. ILS PASSÈRENT LES MENOTTES AU NOTAIRE. LA SCÈNE ÉTAIT PARFAITEMENT AU POINT.

ENCORE UN FLAGRANT DÉLIT!



PEU APRÈS, GÉNÉALOS PASSA AUX AVEUX.

COMME NOTAIRE DE FEU LE KERREDEC, J'APPRIS L'HISTOIRE DU TRÉSOR ET DÉCIDAÏ DE M'EN EMPARER. POUR CE FAIRE, JE SOUDOYAI LE DOMESTIQUE QUE ME PRÉSENTA GARITTE. CELUI-CI, BIBLIOTHÉCAIRE, CONNAISSAIT L'EXISTENCE DU TRÉSOR ET, EN OUTRE, CELLES DES PASSAGES SECRETS QUE MÊME MON CLIENT IGNORAIT...



...CELA NOUS PERMIT D'ORGANISER LA COMÉDIE DES FANTÔMES. NOUS VOULIONS, QU'EFFRAYÉ, LE KERREDEC ME VENDIT LE CHÂTEAU. ALORS, NOUS AURIONS PU RECHERCHER LE TRÉSOR. MÊLAS, LE KERREDEC MOURUT DE PEUR, ET JE DUS FALSIFIER LE TESTAMENT POUR NE PAS VOUS APPRENDRE L'EXISTENCE DU TRÉSOR... ET VOILÀ!

ET CE TRÉSOR, OÙ EST-IL?



C'EST INDiqué SUR CE PLAN, MON ONCLE. ET GRÂCE À TOM... NOUS VOILÀ RICHES! EN EFFET, S'IL N'AVAIT PAS MORDU GARITTE DÉGUIsé EN FANTÔME, JE N'AURAIS JAMAIS PENSé À CELUI-CI!...

TINTIN Casterman propose "La malédiction de Rascar Capac", version originale des "7 boules de cristal" (150 strips parus en 1943-44 dans le quotidien LE SOIR "volé") accompagnée des commentaires de P. Goddin et de nombreux documents inédits.



Noël
Gloesner



67



DAME YOLANDE, QUI DOUTE ENCORE DE LA FELONIE DE SON INTENDANT, MORLEY, A VU LU ACCOMPAGNER LE ROI ...



... CONFIE MAGGIE À ROBIN DES BOIS. À L'ORÉE DE LA FORÊT DE SHERWOOD, L'HOMME ET LA FILLETTE REGARDENT S'ÉLOIGNER LES CAVALIERS ESCORTANT LA LITIÈRE



PUISSE LE ROI RICHARD NE PAS DEVOIR SE REPENTIR DE N'AVOIR PAS VU ME FAIRE PLEINE CONFIANCE ...



DU HAUT DES TOURS DE LITTLEHAM ...

... MORLEY VOIT AVEC INQUIETUDE S'AVANCER LA PETITE TROUPE



QUOI ? LA LITIÈRE DE DAME YOLANDE ESCORTÉE DE CAVALIERS INCONNUS ... QUE VEUT DIRE CECI ?...



RICHARD ARRÊTE SON CHEVAL AU PIED DES MURAILLES

OHÉ ! DE LA TOUR ...

LA FILLE DE ROBIN DES BOIS (Nano et Nanette 1965-66)



COMPLÉMENTS

COMPLÉMENTS A LA BIBLIO GLOESNER

Notre fidèle lecteur, François Feuga, a fait une découverte intéressante sur les débuts de Noël Gloesner (voir HOP! 127. 129.131.133). Il s'agit de 2 publications du diocèse de Verdun, au format 16,8x21,5, sous couvertures cartonnées bleues, réalisées en juillet (?) 1935. S'adressant aux enfants, ces deux "cahiers" de 22 et 28 pages retracent LA BELLE HISTOIRE DE NOTRE-DAME DE VERDUN, les textes sont de l'abbé Souplet et les illustrations de N.Gloesner (mentionné en couverture et la plupart des illustrations sont signées). Elles témoignent d'un talent certain à défaut d'un style bien affirmé qu'il va acquérir par la suite. Monseigneur Ginisty, évêque de Verdun, rend hommage dans sa préface au "jeune et habile dessinateur" (il avait 17 ans). Il s'agit d'illustrations sous forme de gravures traitées, pour la plupart, avec des hachures.



RÉTROSPECTIVE MARIJAC

Par L. CANCE



Le Journal de NANO et NANETTE

20° PARTIE



NANO ET NANETTE : 7° CHAPITRE

Ce chapitre clôture l'étude sur le journal de NANO et NANETTE avec des compléments non évoqués précédemment: albums, reliés, etc... Cet hebdomadaire étant difficilement rentable, Marijac jette l'éponge et reporte son attention sur ses autres titres en petit format: FRIMOUSSE, PRINCESSE et FRIMOUSSETTE. De plus, comme annoncé dans son dernier éditorial, il lance une suite à NANO ET NANETTE, suite qu'il baptise BOUT D'CHOU.

NANO ET NANETTE s'arrête en février 1966 et, la même année, Marijac fatigué de lutter contre l'érosion des ventes et les contraintes administratives, décide de céder ses titres au groupe de Jean Chapelle (SFPI, MCL) tout en se réservant la rédaction fournie par son agence de presse. "J'ai décidé de vivre au lieu de lutter jusqu'au K.O final" souligne-t-il dans ses "Souvenirs" (HOP! N°9).

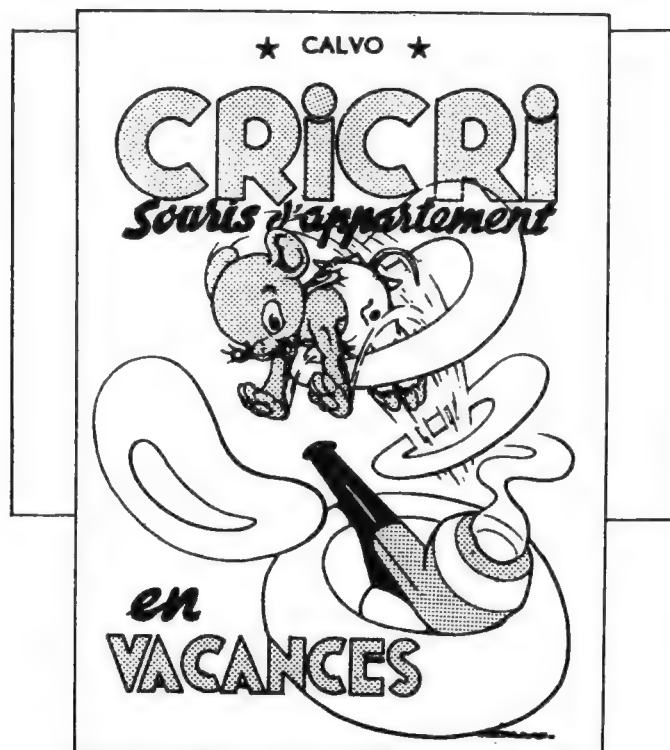
Malgré la concurrence d'une nouvelle presse jeunesse comme SALUT LES COPAINS ou MADEMOISELLE AGE TENDRE, axée sur les idoles de la chanson, ses titres désormais édités par la SFPI continuent leurs carrières sans trop de changements. Sous sa direction, le contenu reste identique et, dans un premier temps, le report d'une partie du lectorat de NANO ET NANETTE permet à PRINCESSE ET FRIMOUSSETTE de survivre, de même que FRIMOUSSE dont les ventes restent honorables. Le passage à la SFPI ne se ressent pas et les sommaires sont toujours intéressants. Durant quelques années, tout va bien malgré l'érosion inéluctable de cette forme de presse BD et Marijac va même tenter

d'imposer de nouveaux titres en recyclant son matériel pour en amortir le coût. Outre BOUT D'CHOU (voir l'étude dans les pages suivantes), il lance en PF le mensuel SITTING BULL en 1970 pour compléter son catalogue avec un titre pour les garçons. Mais après un an de parution, cette publication s'arrêtera faute d'être rentable.

Toujours actif, jamais à court d'idées, Marijac poursuit sa carrière de rédacteur et de scénariste dans FRIMOUSSE avec des séries qu'il écrit pour Gloesner, Dut, Marin ou Novi. Il reste encore bien des titres à explorer pour compléter cette longue rétrospective. L.C

DIVERS

Du N°385 (30.06.64) au N°396 (15.09.64), Claude Marin a livré une série d'articles sur le dessin animé: l'animation, le travail d'équipe, les effets spéciaux, les diverses firmes, les créateurs, etc... Il récidive avec une autre série sur la Bande Dessinée, du N°417 (09.02.65) au N°424 (30.03.65). A l'époque les études sur ce sujet étaient rares et cette publication dans un journal pour enfants est surprenante. Claude Marin, à travers plusieurs chapitres, passe en revue la technique, le scénario, les pionniers, quelques auteurs comme Marijac, Hergé, Morris, les collaborateurs de Marijac et ce dernier signe une conclusion sur le métier de dessinateur. Ces dossiers, réalisés par un connaisseur, sont clairs et restent accessibles pour les jeunes lecteurs.



RÉFÉRENDUM

Les résultats d'un référendum-concours, lancé dans le n°413, ont donné le score suivant dans le N°424 (30.03.65). Bien entendu, ce résultat est en fonction du contenu du journal à cette époque. Arrive en tête: "Petite Maman" (série anglaise de J.Armstrong), puis en 2° position: "Petit Rat" (Gloesner- Marijac), 3°: "Les robinsons du Far-West" (série anglaise de R. B.Davis), 4°: "Mark Trail" (Ed Dodd), 5°: "Léa Glouton" (série anglaise), 6°: "Moustique" (Le Rallic-Marijac), 7°: "Katie la petite souris" (série anglaise de Mendoza), 8°: "Coquin" (Calvo-Marijac), 9°: "Plouf la grenouille" (série anglaise de P.Woolcock), 10°: "Rosette" (série américaine), 11°: les contes, 12°: Les bébés bavardages, 13°: les jeux et 14°: Les animaux bavardages.

LE CLUB

Dès le N°60 (17.04.58), au moment du passage à la parution hebdomadaire, Marijac relance l'idée d'un club pour les lecteurs qui sont invités à envoyer leur photo avec leur inscription. Les photos sont publiées dans le journal et en retour les adhérents reçoivent une carte de membre numérotée. Chaque mois deux cartes sont tirées au sort et les heureux élus gagnent un abonnement de six mois. Le nombre d'adhérents atteindra 3612 membres au N°463, avec une large majorité de filles si l'on en juge par les prénoms et les photos publiées.



ALBUMS

Les albums reprenant des récits parus dans NANO ET NANETTE n'ont pas été diffusés en librairies mais dans les maisons de la presse et les kiosques au même titre que des publications. Ils sont parus par groupe de deux et sans dates, ce qui permettait de les remettre en vente par la suite. Les dates ci-dessous sont celles de la première mise en vente de ces albums publiés sous deux labels différents, Marijac ayant abandonné "Châteaudun" pour "Editions du Centre" en 1959.

Sous le titre de collection "LES BELLES HISTOIRES DE TONTON JACQUES", ces albums sont brochés souples sous couvertures rigides au format 18,5x27 sur 64 pages en bichromie (rouge). Les deux premiers sont vendus 3F, les suivants 3,50 et les 2 derniers sont numérotés 5 et 6. Il n'y aura pas de suite, les ventes n'ayant pas été à la hauteur des espérances. Bien que remis périodiquement en vente, le stock ne fut jamais épuisé.

Editions de Châteaudun (58 rue de Châteaudun Paris 9°):

(10.68) LES PETITS REVOLTES DU BOUNTY (Marijac-Trubert, parodie du célèbre roman de Sir J.Barrow): 62 pl reprises de NANO ET NANETTE 358 à 394 (1963-64) sur 75 pl. Il manque ici les planches 57.58.60 à 64.66 à 71, soit 13 pl.

(10.68) L'ETROIT MOUSQUETAIRE (Marijac-Trubert, parodie des "Trois Mousquetaires" d'Alexandre Dumas): 61 pl reprises de NANO ET NANETTE 321 à 345 (1963) sur 57 pl. Cet album comporte 4 pl en plus: 55.56.60.61, montage effectué à partir de divers dessins.

Editions du CENTRE (78 rue de Provence, Paris 9°):

(02.69) L'ORPHELINE DU FAR-WEST 1° partie (Marijac-Gloesner): 64 pl reprises de NANO ET NANETTE 279 à 312-313.

(02.69) LA FILLE DU DESERT 2° partie: 63 pl reprises de NANO ET NANETTE 313 à 344 soit un total de 127 pl sur les 134 de la parution originale. Il manque donc 7 pl.

(05.69) N°5 LAIDERON ENFANT DE LA BALLE 1° partie (Marijac-Gloesner): 60 pl reprises de NANO ET NANETTE 97 à 127.

(07.69) N°6 LES OISEAUX MOUCHES 2° partie: 52 pl reprises de NANO ET NANETTE 128 à 175 soit au total 112 pl sur 164. Il manque les pl 15.16.32.38 à 40.67 à 73.126 à 164 mais curieusement le N°6 est complété par 8 pages de gags de "Fanfan" et 2 pages de jeux. En dos de couverture du N°6 il est annoncé que la suite de "Laideron" paraîtra dans MAM'ZELLE.... ce qui ne sera pas le cas.

Marijac avait déjà fait un essai d'albums cartonnés en 1957-1960, sous le label des éditions MIREILLE avec:

(1957) CRICRI SOURIS D'APPARTEMENT CONTRE MATOU (Calvo-Marijac). Reprise des débuts de la série parue dans BABY Journal N°1 à 26 (1948-49) et CRICRI N°27 à 42 (1949) avec, bien entendu beaucoup de manques dus au remontage.

(1957) ROSETTE ET SES AMIS ("Little Eva") Reprise des RC humoristiques d'une série américaine parue en comic book avec des gags déjà parus dans NANO ET NANETTE. Par contre, pas de traces de l'album "Rosette et ses amis au cirque" qui figure dans le BDM.

Editions de Châteaudun: albums cartonnés parus en 1960 et remis en vente plusieurs fois dans les années suivantes:

(1960) N°1 CRICRI SOURIS D'APPARTEMENT EN VACANCES (Calvo-Marijac). Reprise de PIERROT 1 à 16 (1952) avec en prime 2 belles illustrations pleine page en couleurs. Cet épisode a été également repris dans NANO ET NANETTE N°346 à 386 (1963-64).

(1960) N°2 NANO ET NANETTE ET L'ETRANGE CLOWN (Rod Ruth-The Baers). Reprise de "L'étrange clown" paru dans PIERROT 25 à 29 (1953) repris dans NANO ET NANETTE 36 à 41, plus "Le petit orphelin" (NANO ET NANETTE 52 à 58) et "Le vélo" (59 à 64).

RELIURES ÉDITEUR

Toute la collection de NANO ET NANETTE a été reprise sous forme de reliés cartonnés en 2 séries. La première, dos toilé rouge, numérotée de 1 à 10 comprend les numéros 1 à 59:

N° 1 (1 à 5) N° 2 (5 à 11) N° 3 (12 à 17) N° 4 (18 à 23)
N° 5 (24 à 29) N° 6 (30 à 35) N° 7 (36 à 41) N° 8 (42 à 47)
N° 9 (48 à 53) N°10 (54 à 59).

La deuxième, dos toilé rouge puis vert et à nouveau rouge, comprend les numéros 60 à 468:

N° 1 (60 à 69)	N° 2 (70 à 79)	N° 3 (80 à 89)
N° 4 (90 à 99)	N° 5 (100 à 112)	N° 6 (113 à 125)
N° 7 (126 à 138)	N° 8 (139 à 151)	N° 9 (152 à 164)
N°10 (165 à 177)	N°11 (178 à 190)	N°12 (191 à 203)
N°13 (204 à 216)	N°14 (217 à 229)	N°15 (230 à 242)
N°16 (243 à 255)	N°17 (256 à 268)	N°18 (269 à 281)
N°19 (282 à 294)	N°20 (295 à 307)	N°21 (308 à 320)
N°22 (321 à 333)	N°23 (334 à 343)	N°24 (344 à 353)
N°25 (354 à 363)	N°26 (364 à 373)	N°27 (374 à 383)
N°28 (384 à 393)	N°29 (394 à 403)	N°30 (404 à 413)
N°31 (414 à 423)	N°32 (424 à 433)	N°33 (434 à 443)
N°34 (444 à 453)	N°35 (454 à 461)	N°36 (462 à 468)

RÉTROSPECTIVE MARIJAC

Par L. CANCE

21° PARTIE



Dès le 5 avril, deux mois après l'arrêt de NANO ET NANETTE, Marijac tient parole et lance BOUT D'CHOU "Journal Trognon" qui est censé le remplacer. Même lectorat visé, les plus petits, même contenu avec en grande partie des séries déjà connues parues dans l'hebdomadaire. Un lettrage en gros caractères pour faciliter la lecture, des coloriages, pas de rédactionnel, bref, tout pour séduire les jeunes enfants auxquels il s'adresse. Dans cette formule modeste, Marijac publie quelques photos de ses filles et petits enfants ainsi que de son chien...

Ci-dessous l'éditorial de Marijac, paru dans le dernier numéro de NANO & NANETTE où il s'adresse à "TOUS NOS LECTEURS ET AMIS:

"Tout passe, tout lasse, tout casse"... devons-nous appliquer ce proverbe pessimiste au JOURNAL DE NANO ET NANETTE ? Je ne le crois pas.

Malheureusement, le temps nous entraîne dans un mouvement irréversible. La Télévision, cette fée bénéfique, peut aussi parfois devenir maléfique. Celle-ci a apporté incontestablement une perturbation dans les publications destinées à la jeunesse. On ne lit plus aussi régulièrement chaque semaine le journal illustré qui apportait un côté récréatif ou un besoin d'évasion; le petit écran y a suppléé, du fait que l'image bouge au lieu de rester statique. L'illustré est devenu un complément.

C'est pourquoi NANO ET NANETTE cesse de paraître sous son format actuel, pour renaître dans un format plus adapté à ces

histoires complètes qui semblent avoir la faveur des jeunes. Que nos lecteurs se rassurent, ils retrouveront leurs héros favoris dans des illustrés petit format, plus conformes à la mode du moment.

Dès la semaine prochaine, dans PRINCESSE daté du 8 février, vous retrouverez "Lea Glouton" et "Un conte étrange de l'Oncle Jo", etc... Dans FRIMOUSSETTE qui paraîtra le 15 février, une aventure complète de "Petite Maman", "Lea Glouton", "Folies Circus", etc...

Bientôt dans MAM'ZELLE et BOUT D'CHOU, journal "trognon", deux nouveaux mensuels nous publieront des aventures complètes de "L'Asperge", de "Katie la petite souris" et de toute une équipe de nouveaux personnages des plus drôles et des plus sympathiques: "Poilapuce", "Bout d'chou", etc...

Tous ces journaux paraîtront sous le parrainage de NANO ET NANETTE que vous retrouverez sur chaque couverture. Ils auront 68 pages et seront vendus à un prix minime, ce qui vous permettra, si vous êtes en fonds, avec 1F d'en acheter deux! Comme vous le voyez, loin de disparaître, le Journal de NANO ET NANETTE, au contraire, se multiplie. Nous devrions dire, pour être à la mode, qu'il se "reconvertit"!

Pour leur esprit et leur tranquillité que vos parents se rassurent, NANO ET NANETTE change de format, mais garde sa formule et Tonton Jacques continuera à les animer et à les diriger.

De son côté, il compte sur votre compréhension et votre fidélité".

Votre ami: Tonton JACQUES

BAPTISTOU

LE PETIT
LIÈVRE
intépide



SCÉNARIO: MARIJAC. DESSINS: CHURINO

Perdue aux flancs des mont d'Auvergne.
Une vieille chaumiére servait de refuge
à une famille de lapins miséreux...





FICHE TECHNIQUE

EDITEUR: Editions de Châteaudun (Marijac) du N°1 (05.04.66) au 3 (05.06.66), passe à la SFPI (J.Chapelle) au N°4 (05.10.66) jusqu'au dernier paru, le 25 (05.70).

TITRE: Nano et Nanette présentent BOUT D'CHOU "journal trognon".

PERIODICITE: annoncé mensuel (1 à 7), en réalité mensuel du 1 au 3, avec interruption lors du passage à la SFPI où il repart au N°4 désormais bimestriel ("tous les deux mois" annoncé à partir du N°10) jusqu'au dernier numéro.

FORMULE: du 1 au 7: 68 pages en bichromie, petit format 13,5x21, puis il adopte un format un peu plus grand, 18x25,7 et bénéficie de la couleur une page sur deux. La pagination diminue et se réduit à 36 pages et le prix de 1F au départ jusqu'au 13, passe à 1F50 à partir du 14.

COUVERTURES en couleurs avec des héros du journal très bien mis en scène en couleurs directes, probablement par C.Marin, du N°1 au 7. Ensuite la couverture est dévolue aux premières bandes d'une histoire intérieure: "Coquin" aux 8.10.12, "Katie" aux 9.12.13 et "Leo le lion" du 14 au 25.

LE CONTENU: beaucoup de reprises du matériel Arts Graphiques Presse déjà paru dans NANO ET NANETTE et autres publications de Marijac, mis à part deux séries inédites de C.Marin-Marijac. Quelques jeux, photos parlantes, coloriages et concours complètent le sommaire essentiellement axé sur la BD.

RELIES: sous le titre SUPER BOUT'CHOU, des recueils de 3 numéros (8 à 25) ont été mis en vente.

Ci-dessous: COQUIN le gentil Cocker, par Calvo

Les soucis commencent vraiment avec le ravitaillement... Sur les conseils de Patapon j'allais faire un tour du côté de la ferme...



Remerciements: Marc-André, Dominique Thura, Jean-Paul Tibéri, Gérard Thomassian.

BIBLIOGRAPHIE

COQUIN LE GENTIL COCKER (dessins de Calvo, adaptation de Marijac d'après des textes de Guylaine), du N°1 (04.66) au N°7 (04.67): 126 pl à raison de 2 vignettes par pages, puis du N°8 (06.67) au 15 (09.68): 71pl. Reprise "tripatouillée" par Marijac qui a fait un montage des planches de "Coquin" parues dans LA SEMAINE DE SUZETTE (1952-54, albums Gauthier Languereau) et FRIPOUNET ET MARISSETTE en 1956. Beaucoup de vignettes et de pages ont disparu dans cette nouvelle mouture qui, malgré tout, tient la route. Mais quel massacre pour les puristes de Calvo...

BIBI ET LOLO LES JOYEUX NOUNOURS ("Teddy and Cuddly" par Bert Felstead), du N°1 au 7: 40 pl PF puis du 8 au 23 (01.70): 36 pl. Reprises de NANO ET NANETTE.

KATIE LA PETITE SOURIS ("Katie Country Mouse" par Phillip Mendoza), du N°1 au 7: 20 pl PF puis du N°8 au 25: 32 pl. Reprises de NANO ET NANETTE.

SOPHIE ET POILAPUCE (par C.Marin et Marijac), du N°1 au 7: 63 pl. Bande inédite, "Sophie" une sympathique gamine a bien des soucis avec son chien "Poilapuce" souvent aux prises avec "Pic Pic" la puce invisible.

BAPTISTOU LE PETIT LIEVRE INTREPID (par C.Marin et Marijac), du N°16 (11.68) au 17 (01.69): 14 pl ±. Reprise d'un scénario de "Félicou" de Marijac, redessiné par C.Marin. Ce récit semble inédit mais réalisé au départ pour un autre format car on voit des traces de remontage sur les premières pages.

TIN-TIN LE LAPEREAU (par C.Marin et Marijac), du N°20 (07.69) au 23 (01.70): 27 pl. Reprise de NANO ET NANETTE (1957-58) qui était déjà un remontage de "Pin-Pin le lapereau" paru dans CRICRI en 1949-50.

LULU ET SES AMIS (par C.Marin), aux N°24 (03.70) et 25 (05.70) 13 pl. Reprises des gags de "Fanfan" de C.Marin, déjà parus dans NANO ET NANETTE.



SOPHIE par C.Marin et Marijac

PLOUF LA GRENOUILLE ("Freddie Frog" par Peter Woolcock), du N°1 au 7: 89 pl PF et du N°8 au 25: 136 pl. Reprises de planches déjà parues dans NANO ET NANETTE.

SMOKIE ("Smokey the Bear" par Morris Gollub et Paul S.Newman) aux N°4 et 5: 7 pl puis du 8 au 13.15 à 25: 32 pl. Reprises de NANO ET NANETTE, certaines pl ont été également reprises dans SITTING BULL (1971) et JEUNES FRIMOUSES (1985).

LEO LE LION ("Leo the Friendly Lion" par Bert Felstead), aux N°6 et 7: 6 pl PF puis aux 8.9 et 12 à 25: 38 pl. Cette série anglaise, parue dans PLAYHOUR à partir de 1961, est la seule qui soit inédite dans BOUT D'CHOU.

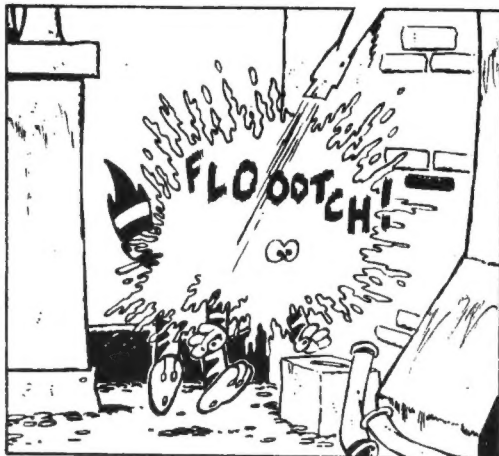
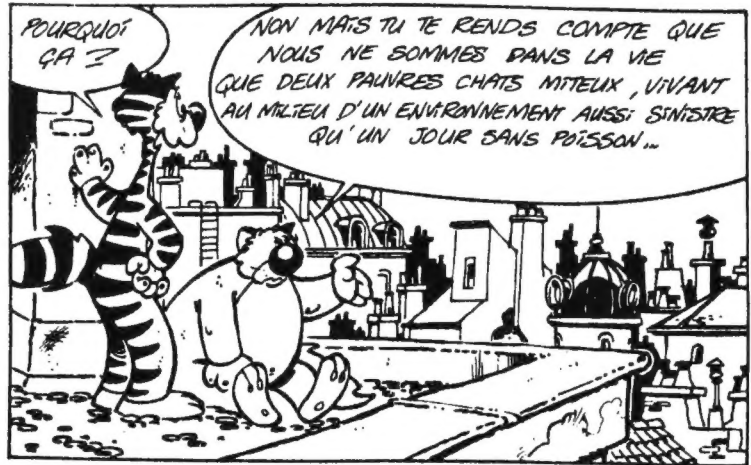
ROSETTE ET SES AMIS ("Little Eva", série américaine parue en comic book St John Publishing) regroupe aussi quelques personnages complémentaires comme "Annick", "Pierrot", etc... du N°8 au 24 sous forme de court RC: 128 pl. Reprises de NANO ET NANETTE.

BENGO LE CHIEN (strips anglais de Tim/William Timym) gags inédits du N°14 au 25: 12 pl.

DIVERS: N°2: "Dan l'oe sauvage" (Ed Dodd): 6 pl. N°8 "Faux proverbe" par Brio: 1 pl. N°10 et 11: "Gai Panache" par Brio: 2 pl. N°12 et 13: "Doudou" par Brio: 2 pl. N°18 "Nicotine" par Pedro Garcia: 2 pl.

CHAFOUIN et BALUCHON

(c) TRANCHAND-CORTEGGIANI



A PARAÎTRE PROCHAINEMENT

BABIOL

détective amateur



ABDL - 4, rue Vigne de Fer - 87000 LIMOGES